

CROC

JUILLET 1982

C'EST PAS PARCE QU'ON RIT QUE C'EST DRÔLE NUMÉRO 35-36 MENSUEL 2 95 \$



SPÉCIAL
★ USA ★

NUMÉRO GÉANT

★ 100 ★
PAGES!

NOTRE INVITÉE :
DANIÈLE OUMET

- ★ LIZ TAYLOR SE CONFESSE
- ★ ESPIONNAGE À LA MAISON BLANCHE
- ★ L'AMÉRIQUE DES GROS GENS BONS

NOTRE GADGET :
LA CARTE
DES ÉTATS



du MAURIER
Un rendez-vous avec le goût.



Avis: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage — éviter d'inhaler.
Moyenne par cigarette — Format régulier: "goudron" 14 mg, nicotine 0.9 mg. Format King Size: "goudron" 17 mg, nicotine 1.2 mg.

RÉDACTION

Éditeur : Jacques Hurtubise
Éditeur associé : Hélène Fleury
Directeur artistique : Michel Gagnon
Graphistes : Philippe Brochard, Claude Cloutier, Michel Durand, Mathilde Hébert, Melvyn Malet
Comité de rédaction :
 Joanne Arseneau, Patrick Beaudin, Roch Côté, Pierre Huet, Jacques Grisé, Serge Grenier, Jacques Hurtubise, Serge Langevin, Jean-Pierre Plante, Sylvain Trudel
Collaborateurs-textes :
 François Charest, Sylvie Desrosiers, Jacques Guay, Roger Lapalme, Gerry Lavoie, Michel Lessard
Collaborateurs-dessins :
 Bado, Berthio, Brochard, Cousineau, Cloutier, Desrochers, Gaboury, Hébert, Gité, Garnotte, Godbout, Laniel, Lévesque, Moerell, Ricar, Sauvé, ZYX
Couverture : Cousineau
Photos : Claire Beaugrand-Champagne, François Desaulniers
Montage photo : François Bouvier
Script : Hélène Fleury
Don de Dieu : Gilles Payer
CROC-ACTUALITÉS
Rédacteur en chef : Serge Langevin
ADMINISTRATION
Administrateur : Jacques Hurtubise
Adjointe : Hélène Fleury
Éminence grise : la main de Dieu
PUBLICITÉ : 844-3911
FOURNISSEURS
Typographie : Concept Médiatexte Inc.
Photogravure : Dupligrifix
Imprimeur :
 Imprimerie Canadienne Gazette
 Imprimerie Transmag

DISTRIBUTION
 Les Distributeurs Associés
 3600, boul. du Tricentenaire,
 Pointe-aux-Trembles, Montréal.
 645-8754, ext. 1-800-361-4550.
Service des abonnements : 844-7935
Secrétaire aux abonnements :
 Pauline Vallée
 Les abonnements au Québec et au Canada :
 18\$ par an. Institution : 30\$. À l'étranger :
 32\$, et par avion : 50\$.
 Service des abonnements : 844-7935.
 Copyright 1982 par Ludcom inc.
 Toute ressemblance avec une personne
 vivante ou décédée, exception faite des
 satires de personnages publics, est pure-
 ment fortuite.
 Le contenu du magazine ne peut être re-
 produit sans autorisation écrite.
 Les manuscrits et dessins non sollicités
 devront être accompagnés d'une envel-
 loppe, adressée et affranchie, pour assu-
 rer leur retour ; allouer un délai de huit
 semaines pour obtenir une réponse. Les
 éditeurs ne se tiennent pas responsables
 de la perte des manuscrits, des photos ou
 des illustrations. Pour recevoir votre
 exemplaire régulièrement, veuillez nous
 prévenir au moins six semaines à l'avan-
 ce de tout changement, en nous envoyant
 à la fois votre nouvelle adresse et l'éti-
 quette apposée sur la couverture de votre
 magazine.
 Dépôt légal : Bibliothèque nationale du
 Québec, 4e trimestre 1978. Bibliothèque
 nationale du Canada, no ISSN 0226-6083.
 Courrier de deuxième classe, enregistre-
 ment 4887. Port de retour garanti.
 L'Éditeur assure l'entière responsabi-
 lité du contenu de cette revue, et ce à
 l'exonération complète de l'imprimeur.
CROC est publié par Ludcom inc.,
 464, rue St-Jean
 Montréal H2Y 2S1
 Tél. 844-3911



CROCODITORIAL

Enfin ! Après nos spéciaux portant sur le Canada, le Québec, la France et les pays de l'Est, nous sommes fiers de vous présenter ce numéro consacré à nos chers voisins du Sud, les États-Unis d'Amérique. À tout seigneur tout honneur, nous y avons mis le paquet : ce spécial contient 100 pages, une magnifique carte détachable et des couleurs pour les fins et les fous. Nos collaborateurs et collaboratrices se sont beaucoup forcé(e)s. Il faut dire que notre équipe porte une affection toute particulière au pays qui nous a donné les frères Marx, Woody Allen, Mel Brooks, Abbott et Costello, Gerald Ford et quantité d'autres humoristes. Entre nous, c'est une bonne chose que tout ce monde-là ne lise pas le français, parce qu'on aurait une tonne de procès pour plagiat sur le dos. Passons...

Nous espérons que ce CROC sur les U.S.A. vous fera bien rire. Et puisque nous sommes en juillet, et que vous êtes Québécois, vous le lisez sans doute sur une plage du Maine ou du Massachussets. Dites-vous qu'avec le taux de change actuel, les Américains, eux, sont morts de rire en vous regardant...

Bonne lecture !
La rédaction

<p>4 Courrier</p> <p>5 Photo-théâtre : invitée : Danièle Ouimet</p> <p>7 Gaboury</p> <p>8 Sombre Vilain : ZYX</p> <p>10 L'Univers à Gité</p> <p>12 La patinoire en folie : Beaupré</p> <p>13 Garnotte</p> <p>16 Gaboury</p> <p>17 Crocactualités</p> <p>25 La Cause du mois</p>	<h1>SOMMAIRE</h1> <h2>35-36</h2>	<p>27 Spécial USA</p> <p>69 Michel Risque : Godbout, Fournier</p> <p>77 Crocniques</p> <p>87 Dieu Ouellet : Cloutier</p> <p>89 Schizoïdes : Ricar</p> <p>91 Gaboury</p> <p>94 La ville la plus drôle</p> <p>95 La presse en délire</p> <p>96 Roch Moisan, détective dans le privé : Moerell</p> <p>99 Berthio</p>
--	----------------------------------	--



COURRIER

Les gagnants du courrier de ce mois-ci sont :

Jean-Claude Michaud de Fabreville
Michel April de St-Clément
Daniel Côté de St-Hubert
Caroline Auclair de Montréal

Votre Spécial Fonctionnaires exagère beaucoup. C'est pas vrai qu'on gaspille tant de papier que ça !

Un Fonctionnaire

Votre Spécial Fonctionnaires exagère beaucoup. C'est pas vrai qu'on gaspille tant de papier que ça !

Un Fonctionnaire

Votre Spécial Fonctionnaires exagère beaucoup. C'est pas vrai qu'on gaspille tant de papier que ça !

Un Fonctionnaire

P.S. : Retournez la copie rose, gardez la jaune pour vos dossiers.

Qu'est-ce que j'vas faire astheure, qu'est-ce que j'vas faire astheure ? Maudite main de Dieu à marde ; est jamais là quand on en a besoin.

Claude Ryan

Si vous allez en vacances aux U.S.A. cet été, pourriez-vous me rapporter une couple d'autographes d'artistes ? C'est pour mon scrap-book.

Émile Genest

Je sais que je m'y prends un peu tard, mais je vais vous dire pourquoi on a perdu : tout le monde fait des passes à Laveuglette, pis lui il les pogne jamais ! Moi je t'enverrais ça aux mineurs un gars de même.

**Mario Tremblay
le bleuet blanc rouge**

Y as-tu moyen de poursuivre la compagnie Renault ? J'ai une Renault 5, pis a fait même pas GRRR !

**Un consommateur
de Drummondville**

Pas déjà les vacances, j'viens juste de me remettre des fêtes !

Jacques Normand

Si ça vous fait rien, on préférerait que vous payiez vos vacances avec des zlotys polonais, des cubes de Rubik, n'importe quoi...

**La Chambre de Commerce
d'Old Orchard**

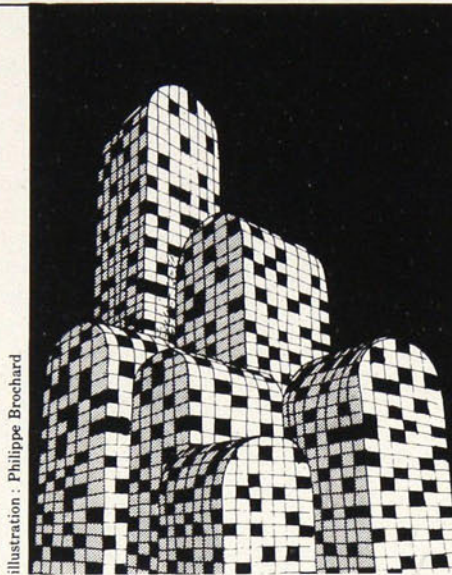


illustration : Philippe Brocard

Les Anglais sont peut-être protestants, mais y frence ben en hostie.

Jean-Paul II

P.S. : Comme d'habitude j'ai embrassé le sol en arrivant, j'dois dire que c'est ce que j'ai goûté de meilleur là-bas.

Si jamais on se séparait, seriez-vous prêt à être travailleurs bénévoles ?

Jacques Parizeau

P.S. : Dans le cadre de notre programme de nationalisation nous annonçons que nous allons nationaliser les vestons chez Eaton.

Au prix où sont rendus les timbres, si on vous envoie une joke pis que vous nous donnez un chandail, on y perd encore.

Un lecteur

Pour 25 cents nous permettrons aux conducteurs nécessiteux de rouler sur les accotements.

L'Office des Autoroutes

Est-ce qu'on pourrait être invité au festival de la patate d'Alma ?

La Pologne

Un appel aux lecteurs

Vous vous pensez drôles, peut-être ? Essayez donc d'en faire du pareil ! Toute personne dont nous publierons une lettre ou un photo-ballon recevra un superbe chandail CROC.

Ma femme m'est tellement fidèle que je commence à croire qu'elle me prend pour un autre !

Un parano

J'ai pas de bonnes blagues à vous envoyer mais commencez par m'envoyer le T-Shirt pis je vous jure que je vais me forcer. Sans farces.

J'as drôle mais honnête

Il fait un temps splendide. J'ai hâte d'être de retour chez nous.

**La Palais de Glace de Québec,
présentement en vacances à Miami,
Floride**

Le prolétariat s'unira derrière moi afin d'abattre les palissades du capitalisme et des cochons d'exploiteurs !

Donatien Corriveau

Chu p't'être morte, mais chu pas allée en prison moi !

Romy Schneider

Chu p't'être allée en prison, mais chu pas morte moi !

Sophia Loren

En tout cas, j'vous trouve chanceuse toutes les deux.

Geneviève Bujold

Si vous avez besoin de monde pour jouer les Misérables, on a tout ce qu'il vous faut.

L'Union des Artistes

Nous tenons à dénoncer l'amélioration du service postal. Auparavant quand on expédiait une lettre piégée on pouvait calculer un bon 15 jours ferme. Maintenant, y a pu moyen d'être certain des délais de livraison.

Un groupe de terroristes

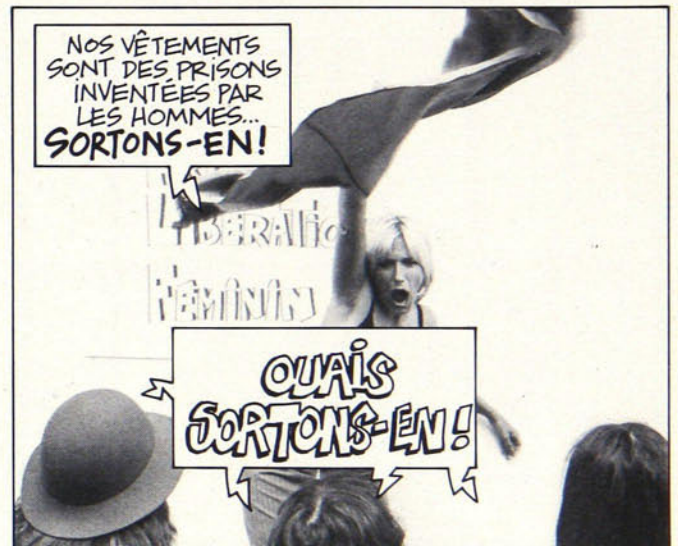
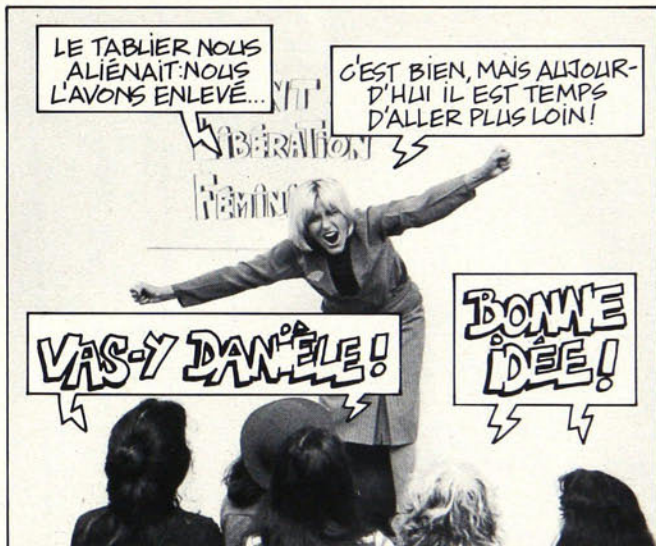
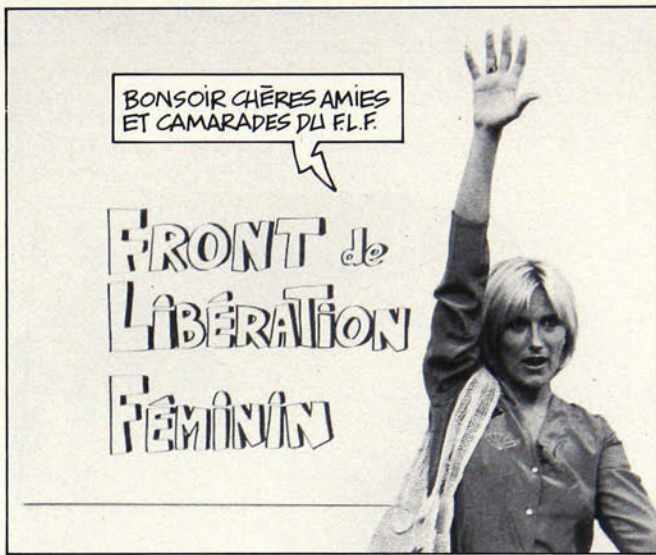
P.S. : Pis astheure, avec les codes postaux, la moitié du temps, nos colis nous reviennent.

Y a pas de taxe de vente à Haïti. Vous devriez venir voir de quoi ça a l'air.

Jacques Parizeau

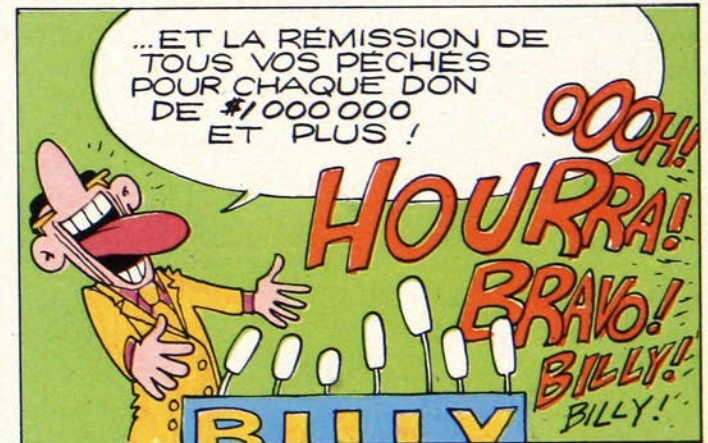
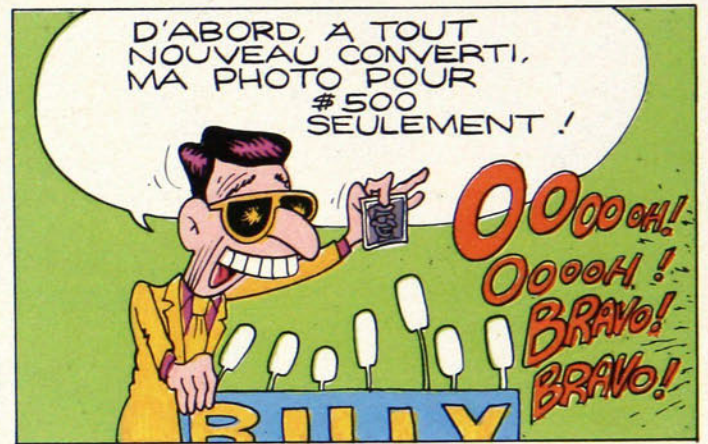
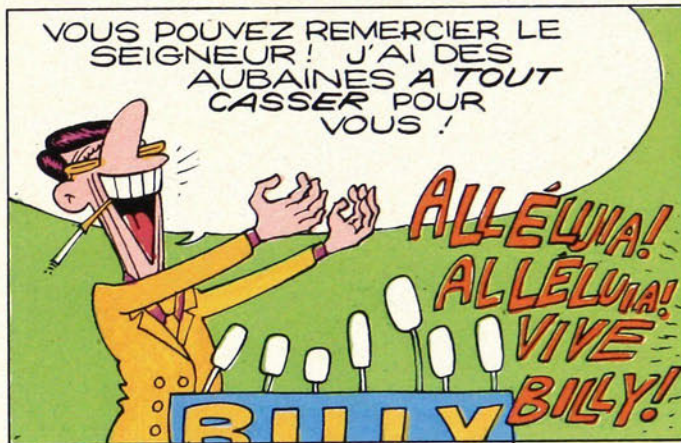
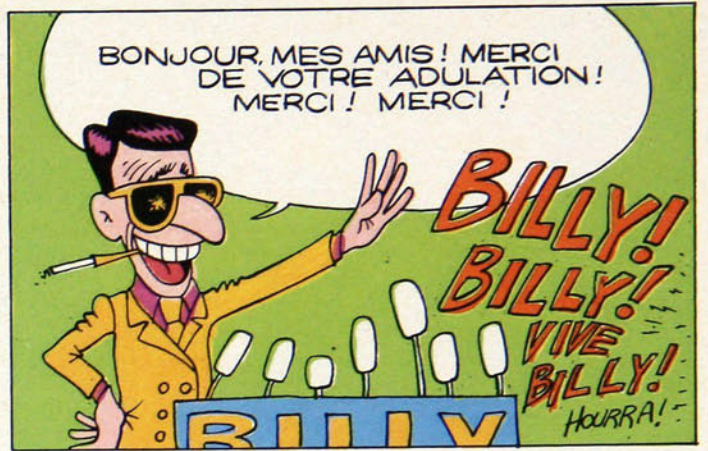
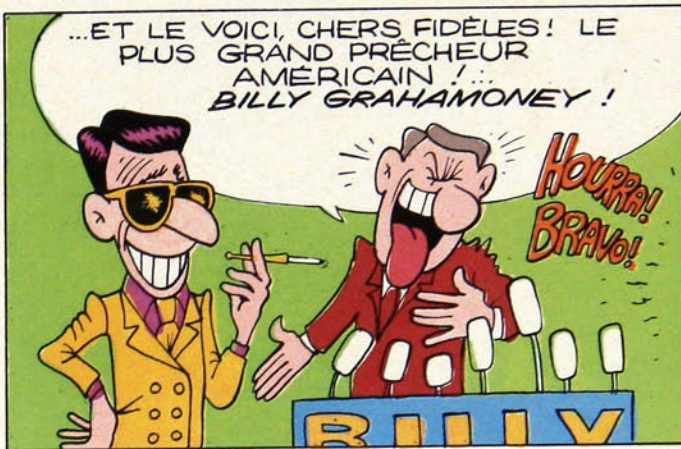
PHOTO-THÉÂTRE

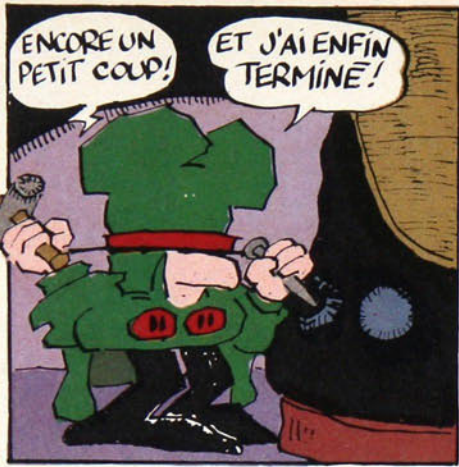
invitée : Danièle Ouimet





AFFAIRES SPIRITUELLES





ENCORE UN PETIT COUP!

ET J'AI ENFIN TERMINE!



MAIS QU'EST-CE QUE TU FAIS SOMBRE?

TU VOIS PAS QUE JE CREE EMPLATRE!



JE PREPARE UNE EXPOSITION DE SCULPTURE SUR L'ESPRIT DU FEDERALISME

MES OEUVRES SAISISSENT L'AME DES LIBERAUX FEDERAUX!

SUIVEZ-MOI!



D'ABORD VOICI L'AME DE TRUDEAU CONNU POUR SON ATTITUDE CONCILIANTE

LE MOULAGE EST EN FONTE

DU FER? ON DIRAIT BIEN DU VELOURS POURTANT!



CE MOULAGE EN PLATRE, C'EST POUR ANDRE OUELLETTE

IL L'A BIEN MERITE

UN CONCOMBRE EMPLATRE?



CELLE LA SALUE LE DYNAMISME ET LA CHALEUR HUMAINE QUI SE DEGAGENT DE MARC LALONDE!

UNE PIERRE TOMBALE

8



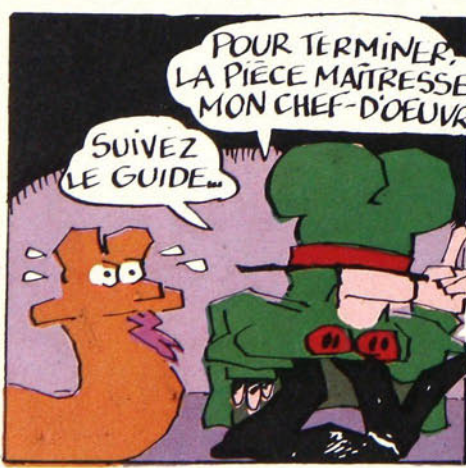
ET ENFIN POUR LE TRÈS SYMPATHIQUE JEAN CHRÉTIEN...

ÇA PUE!



VOICI UNE REPRÉSENTATION A L'ÉCHELLE DE L'ESPRIT QUI ANIME LE FEDERAL A L'ÉGARD DU QUÉBEC...

UNE BOTTINE GÉANTE!



POUR TERMINER, LA PIÈCE MAÎTRESSE, MON CHEF-D'ŒUVRE

SUIVEZ LE GUIDE...

© ZYX 1982



9

**MOI, J' BOIS MON LAIT
COMME ÇA M' PLAÎT.**

Office des producteurs de lait du Québec

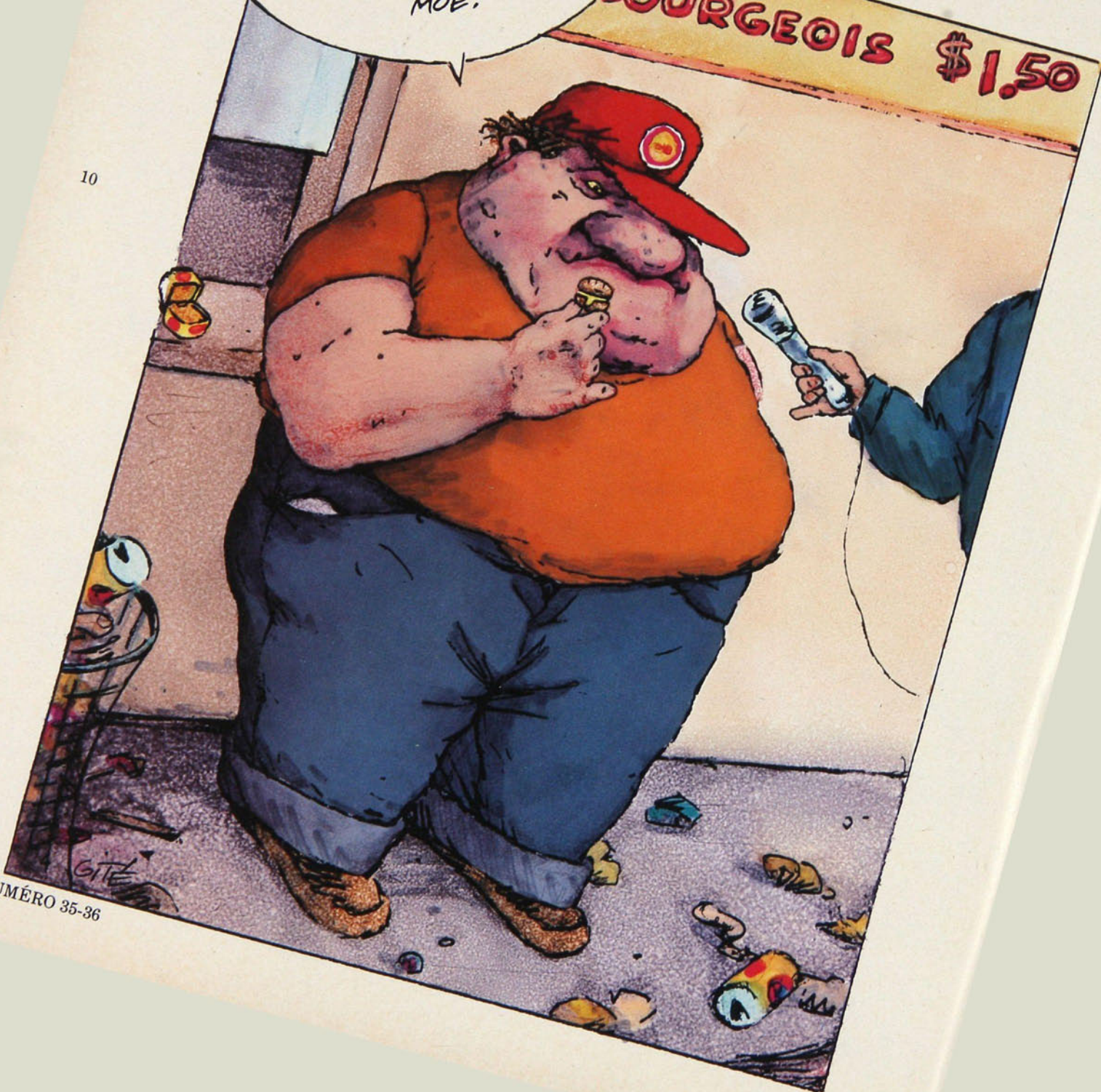


OUIN!
DES HAMBURGERS
DE MÊME,
J'APPELLE CHA
LA CRISE
ÉCONOMIXE
MOÉ!



L'UNIVERS
À GITE

HOURGEOIS \$1.50

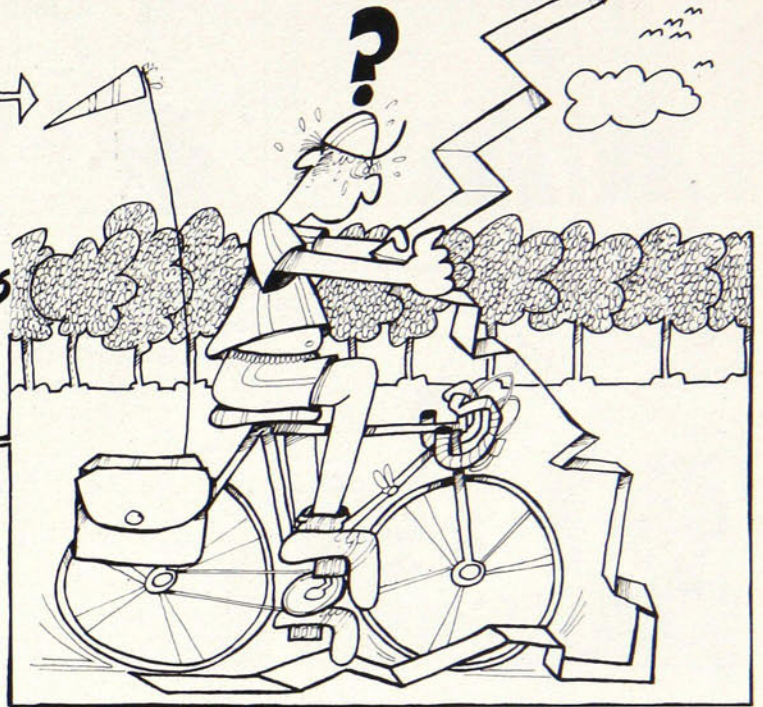


10

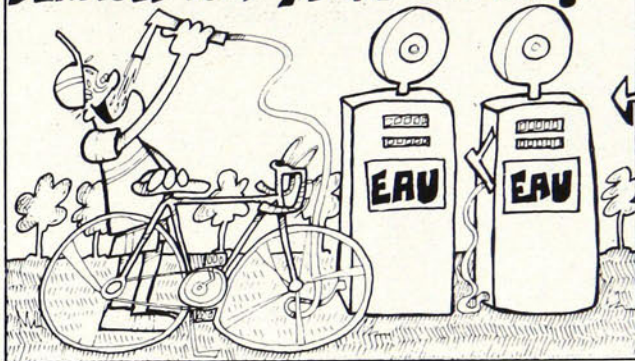
BESOIN D'UNE PISTE CYCLABLE?



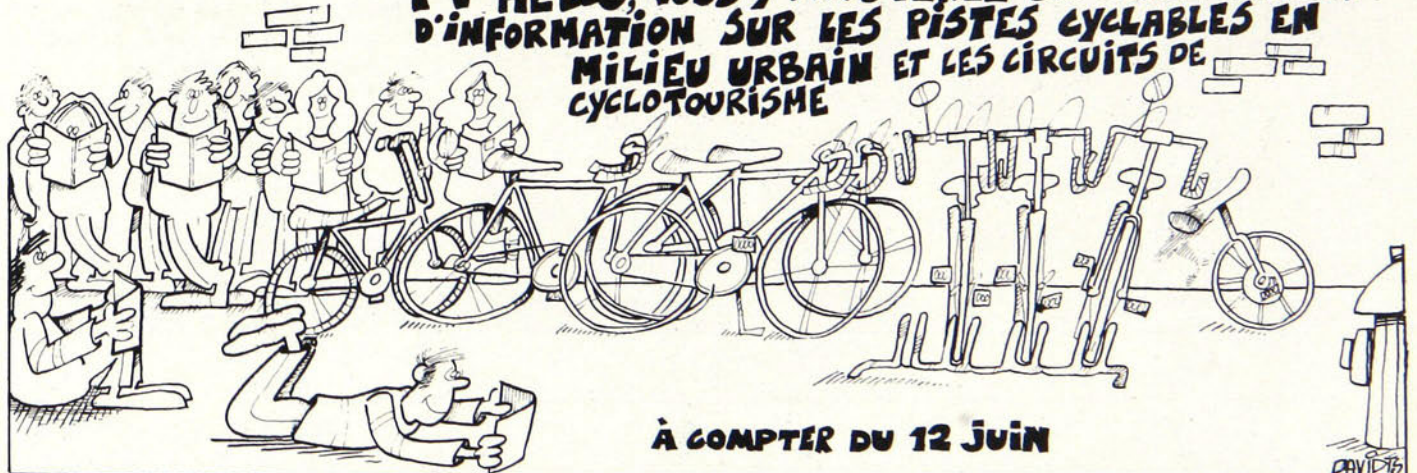
VOUS N'AVEZ QU'UNE VAGUE IDÉE DE LEUR EMPLACEMENT?



VOUS NE SAVEZ À PEU PRÈS PAS QUELS SERVICES VOUS Y SONT OFFERTS?



LA SOLUTION? PRENEZ UN INSTANT DE REPOS POUR CONSULTER TV HEBDO: VOUS Y TROUVEREZ UN GUIDE COMPLET D'INFORMATION SUR LES PISTES CYCLABLES EN MILIEU URBAIN ET LES CIRCUITS DE CYCLOTOURISME



À COMPTER DU 12 JUIN

EN PLUS, CHAQUE SEMAINE DANS TV HEBDO:



- LE GUIDE DE TERRE DES HOMMES
- LE GUIDE DES THÉÂTRES D'ÉTÉ

BONJOUR, CHERS LECTEURS ET LECTRICES, ET BIENVENUE À CE MATCH. LE MATCH!



7^{ÈME} ET DERNIER MATCH DE LA SÉRIE CANADA-RUSSIE, QUI DÉCIDERA DU GAGNANT...



NOUS PRIONS TOUS LES PAYS DU MOYEN-ORIENT ET D'AMÉRIQUE CENTRALE DE CESSER TOUT CONFLIT AFIN D'ÉVITER QUE LA TÉLÉTRANSMISSION DU MATCH SOIT INTERROMPUE PAR DES BULLETINS SPÉCIAUX...



MESSIEURS, LE GRAND MOMENT EST VENU...



MONTREZ-NOUS DIGNES FACE À NOS VALEUREUX ADVERSAIRES, ET QUE LE MEILLEUR GAGNE!



SINON, LE MEILLEUR RISQUE DE SE RETROUVER DANS LES MINEURES L'AN PROCHAIN...



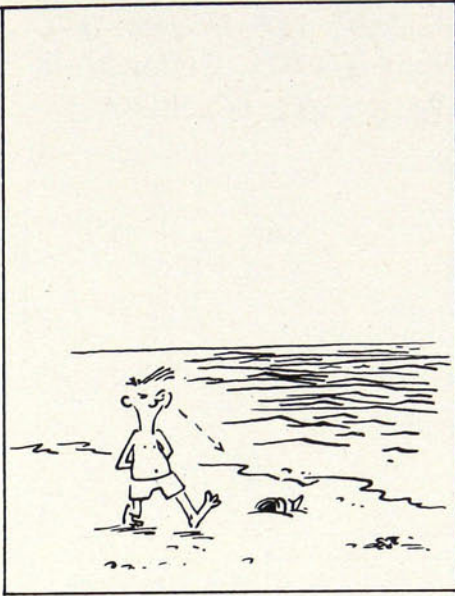
12



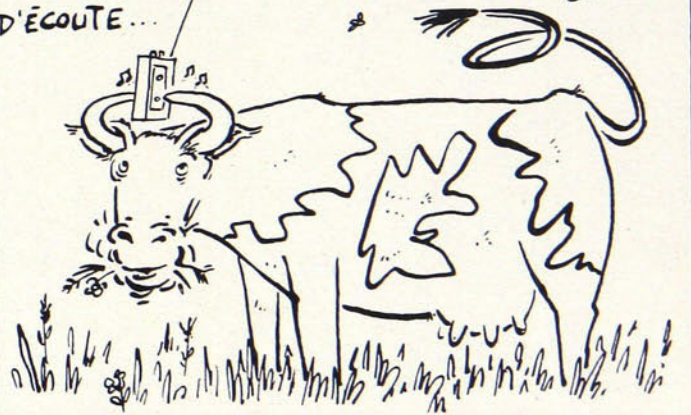
(A SUIVRE)

DANS LA SÉRIE ESPÈCES EN VOIE D'APPARITION :

OTO-DÉFENSE



CERTAINS PRÉTENDENT QUE C'EST UNE VACHE (DONT LES CORNES AURAIENT POUSSÉ MALENCONTREUSEMENT À L'INTÉRIEUR DES OREILLES) QUI EST L'INVENTRICE DU CASQUE D'ÉCOUTE...



13

IL Y A TOUTES SORTES DE "WALK-MAN", COMME IL Y A TOUTES SORTES DE GENS :

LE "WALK-MAN-LAISSE-POUR-CHIEN"

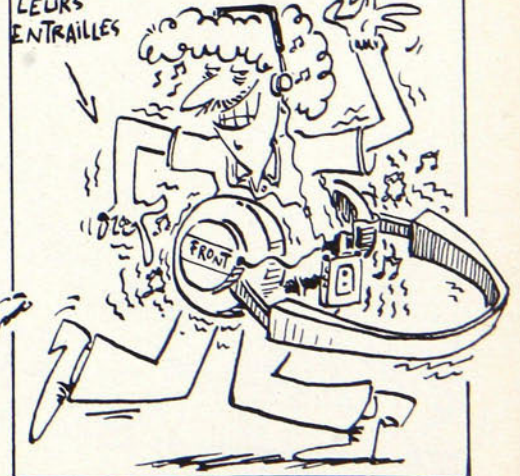
OU LE "WALK-DOG"



UN "WALK-MAN-STÉTHOSCOPE" POUR CEUX QUI SONT À L'ÉCOUTE DE LEURS CORPS → ... SAUF DE LEURS OREILLES...



UN "WALK-MAN-GÉANT" POUR CEUX QUI AIMENT SENTIR LES VIBRATIONS DE LA MUSIQUE DANS LEURS ENTRAILLES



MAIS LE BUT DU "WALK-MAN"
C'EST D'ABORD DE SE PROTÉGER
CONTRE LES AGRESSIONS SONORES.

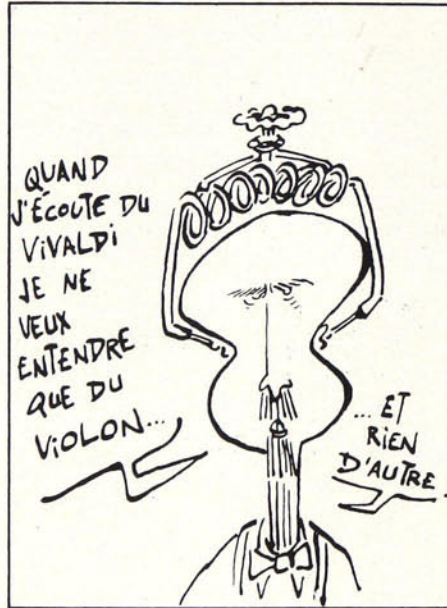
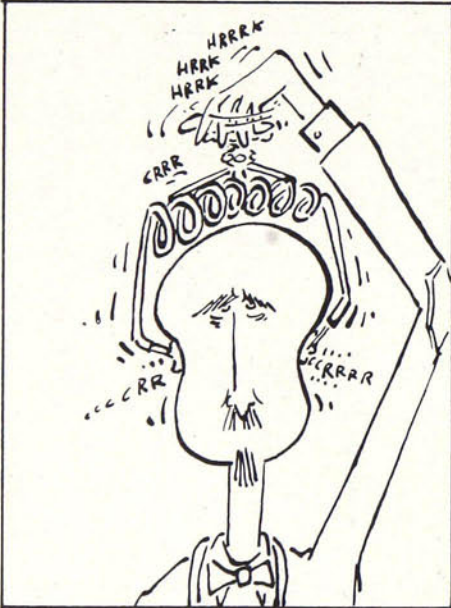
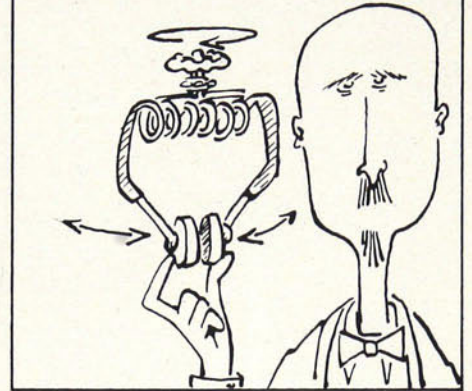
...QUAND L'AGRESSION EST MINIME
C'EST ASSEZ EFFICACE...



LE PROBLÈME, C'EST QUAND
HIROSHIMA SE PRODUIT...
...EN GÉNÉRAL, LE SAMEDI MATIN...



UN INVENTEUR A MIS AU POINT UN
CASQUE D'ÉCOUTE MUNI D'UN
PUISSANT RESSORT AJUSTABLE
POUR ASSURER L'ÉTANCHEITÉ
PARFAITE DES ÉCOUTEURS...



L'AUTRE SOLUTION: COUPER LA
POLLUTION SONORE À LA SOURCE.
QUE CEUX QUI AIMENT LE
BRUIT QUE FONT LEURS
MACHINES, SOIENT LES SEULS 'A
L'ÉCOUTER



14



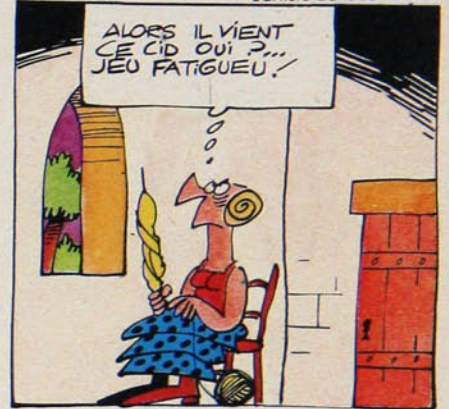
GARNOTTE



GRATUITEMENT CHEZ VOUS PENDANT 10 JOURS



L'artiste dans son atelier



Les angoisses de Cellulite



Introduction à la poésie Française

BRETECHER ET SA PRINCESSE «CELLULITE»

Lisez sans engagement ce 1^{er} volume de la collection "les rois de la B.D."

Brétecher, c'est la férocité souriante, l'ironie mordante et le trait qui fait mouche à coup sûr ! Gare à ceux qu'elle a dans le collimateur (mères "modernes" ou intellos plus ou moins frustrés...) Avec son air malicieux de Sainte-Nitouche à la d'Avila - tout un programme - elle se révèle la plus irrésistible caricaturiste d'une faune étrange qu'elle connaît bien. Vous retrouverez cet esprit, cette verve, cet irrésistible talent, dans "Les états d'âme de Cellulite", "Les angoisses de Cellulite", "Salades de saison", un livre luxueusement relié que nous vous invitons à recevoir gratuitement chez vous pendant 10 jours. 10 jours de rire et de bonne humeur!

... et retrouvez aussi Lauzier, Greg, Cabu, Gotlib, Mic Delinx, Godard, Fred

Vous recevrez ensuite - seulement si vous le désirez - les autres volumes de cette prestigieuse collection reliée "Les rois de la B.D.". Vous rirez avec Lauzier et ses cadres plus vrais que nature, vous partagerez les aventures du fabuleux Achille Talon, vous partirez avec Fred aux frontières de l'absurde, avec Gotlib en plein délire, avec Cabu sur les traces de Duduche et dans la "Jungle en folie" avec Mic Delinx et Godard.

Pour la première fois, ils sont réunis dans une édition de bibliophile. Avec en tête de chaque volume un dossier inédit et exclusif sur ces célèbres rois français de la B.D.

Des ouvrages luxueux

Reliure façon cuir marine entourée d'un motif à l'or fin et ornée d'un dessin inédit de chacun des auteurs. Plus de 300 pages par volume. Format géant 23 x 30 cm.

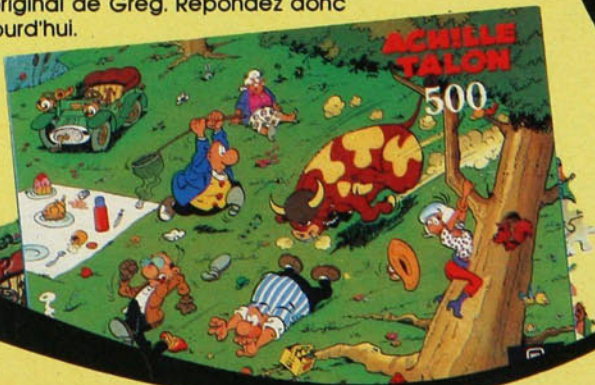


Votre garantie

Chacun des 12 volumes grand format de cette collection de prestige vous viendra en examen gratuit. Nous vous garantissons que vous n'êtes tenu à aucun moment d'acheter la collection complète. En répondant aujourd'hui, votre liberté reste donc totale puisque vous ne vous engagez pas pour l'avenir.

vosre cadeau

Avec votre premier volume, vous recevrez gratuitement en cadeau ce puzzle géant hors commerce de 500 pièces, représentant une aventure d'Achille Talon d'après un dessin original de Greg. Répondez donc dès aujourd'hui.



Offre spéciale

réservée aux lecteurs de

CROC

bon gratuit pour 10 jours de rire

À retourner dès aujourd'hui - Sans argent - À DARGAUD - BRUNELLE - CANADA Inc. 307, Benjamin-Hudon, St-Laurent, Qc H4N 1J1

OUI, envoyez-moi, en examen gratuit pendant 10 jours (Brétecher), le premier volume de la collection («Les rois de la B.D.»), accompagné de mon cadeau. À l'issue de la période d'examen gratuit, je pourrai soit vous renvoyer le tout, soit conserver ce volume et vous le régler en 2 petites mensualités chacune de \$14,95\$ plus 1,75\$ de frais d'envoi. Ensuite, je recevrai aux mêmes conditions exceptionnelles garanties toute la collection, les 11 autres tomes, à raison d'un volume tous les 2 mois. Bien entendu, je reste libre d'interrompre ma collection à tout moment.

Nom _____ Prénom _____

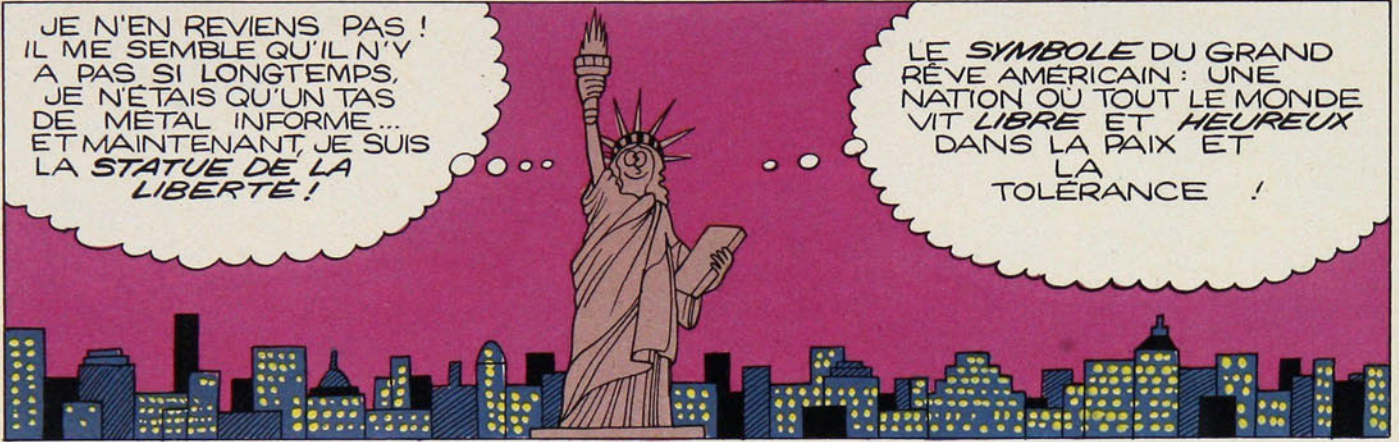
No et rue _____

Ville _____ Code postal _____

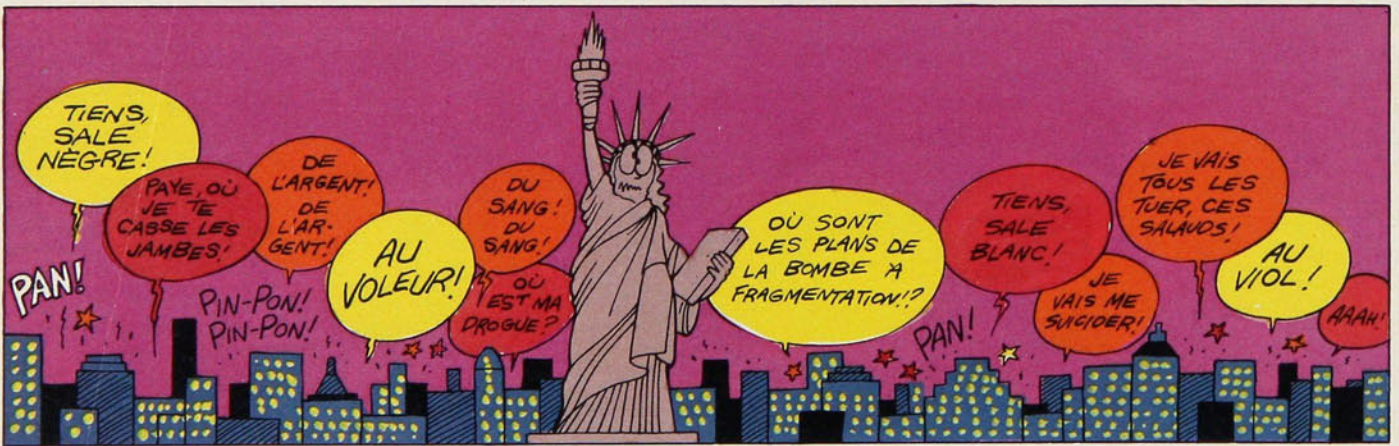
Signature indispensable



"LIBERTY" S'ÉVADE



16



CROCACTUALITÉ



Rédacteur en chef: Serge Langevin Rédacteurs: Patrick Beaudin, François Charest, Roch Côté, Serge Grenier, Pierre Huet, Jacques Grisé, Michel Lessard, Jean-Pierre Plante, Sylvain Trudel. Caricaturiste: Berthio



DES FAITS



Révolution! C'est cet homme qui transmet l'horps.

Bon! Eh bien, les **Falklands** c'est fini... Il était temps d'ailleurs: comme le disait un loustic, «si ça avait continué plus longtemps, il aurait fallu évacuer la population pour pouvoir enterrer les morts. Mais la junte ne se tient pas pour battue: comme le disait un **général argentin** pour tenter d'expliquer la situation à la population: «Nous avons perdu la guerre mais nous n'avons pas gagné la bataille.» D'ailleurs le général Galtieri n'est pas à court d'explications. Sa dernière en date, c'est que les Britanniques n'ont pas le sens de l'humour: selon lui ils auraient dû comprendre que l'invasion était une farce du moment où elle s'est produite, soit le 1er avril.

Eh oui, le **dollar canadien** baisse, mais comme le disait Jean Chrétien, «c'est pas grave puisque le p'tit change va monter!» À cet effet, le gouvernement canadien va continuer sa lutte à l'inflation en créant des pièces de 11 et 27 cents. Dorénavant on ne dira plus des

«parcomètres» mais des «banques». Ce qui nous amène au gel des prix et des salaires auquel le **gouvernement Trudeau** pense à se résoudre dès qu'il aura trouvé des salaires à geler... Par ailleurs, M. MacEachen s'apprête à dévoiler une nouvelle stratégie économique qui serait basée sur les règlements de l'émission «The Price is Right».

Pour leur part, les **organiseurs de la Grande Virée** ont fini d'analyser les causes du demi-succès de leur entreprise: site trop éloigné et trop vaste, et mauvaise température. Ils en ont profité pour annoncer que la version 1983 de la Grande Virée aura lieu le 23 février prochain au 3432, Mont-Royal est, app. 5. Les billets (dont les 10,327 de cette année) sont déjà en vente. Les gens sont priés d'apporter leur manger et leurs disques.

Le niveau de vie continue à se dégrader en **Pologne**; la preuve? La manufacture d'habits Croteau pense à y ouvrir une nouvelle succursale car comme le dit le président: «Là-bas

Voici une pellicule grossie 2,000,000 de fois!



Contrairement à ce qu'on a prétendu, il y avait du monde à la Grande Virée!

tout le monde est habitué à porter des guenilles!»

D'autre part, le **Centre de recherche en économie** de l'Université de Varsovie vient de rendre publique la principale raison de la dégradation de la situation: «Ça se dégrade parce que de moins en moins de gens mangent et de moins en moins de gens mangent parce que ça se dégrade de plus en plus.»

Le **mouvement anti-nucléaire** n'est pas mort au Québec, juste un peu endormi à la suite de la manifestation de dimanche dernier à l'occasion de laquelle les 123 personnes qui s'étaient présentées à la centrale de Gentilly ont dû rebrousser chemin quand le gardien leur a dit que la centrale était fermée les fins de semaine.

Toujours dans le domaine des catastrophes, le **théâtre d'été de St-Sauveur** a le regret d'annoncer que le spectacle de Claude Léveillée aura lieu tel que prévu. Il sera suivi d'une nouvelle comédie du toujours populaire Sam Becket: «En attendant qu'il mouille».

L'**Office du tourisme du Québec** nous prie de publier les noms de quelques festivals qui n'ont pu être inclus dans sa liste des festivals du Québec: le Festival de la plus grosse de Mascouche, le Festival de la MIUF de Drummondville, le Festival du souvlaki de la rue Duluth, le Festival du Chamoyen de la Côte-Nord et du Bas St-Laurent, le Festival de l'heure juste de Ste-Foy, le Festival du sac de vidanges de Ville Brossard, le Festival du Bien-Être social de la Petite Bourgogne. Nous apprenons en dernière heure que le festival du T-shirt de Varsovie vient d'être annulé, le gouvernement ayant perdu le T-shirt.



DES GENS

LA CRISE



Margaret Trudeau s'est trouvé du travail comme hôtesse dans un bar de Tokyo. Ce que la nouvelle ne dit pas, c'est que le contrat de Madame Trudeau contient une clause à l'effet que son mari P.E.T. travaillera au même bar comme portier dès que ses nombreuses occupations le lui permettront, ce qui ne saurait trop tarder si on en croit les derniers sondages.

Tous les critiques ont prédit que le film «E.T.» serait le succès de l'été. Eh bien, les critiques se sont encore trompés. Selon les experts de Crocactualités, le «smash» de l'été 82 sera «Un été sur la plage», un documentaire de l'Office national du film sur les fous de bassan. La raison de cette prédiction? Ce documentaire, qui comprend une entrevue exclusive du rocher Percé avec Marc Laurendeau, a été acheté par Radio-Québec, où il passera 123 fois en juillet seulement. En passant, l'ONF tient à rappeler qu'elle prête toujours ses films au public et demande où est rendue la copie no. 43 du «Vol des oies sauvages». L'organisme tient à ajouter que «si personne ne la retrouve c'est pas grave, c'est juste au cas où on aurait une demande pour ce film-là, mais c'est pas arrivé depuis 1947.»



La preuve est faite : Margaret Trudeau n'a pas de tête!

Les Concordes, la nouvelle équipe de football de Montréal, semblent partir du bon pied et l'entraîneur déclarait récemment que les pratiques commenceront dès que les patins seront arrivés. Sam Etcheverry a prédit que sa nouvelle équipe ne perdrait pas plus de 16 parties cette année, et qu'il était même confiant de pouvoir en annuler une. L'administration des Concordes affiche quand même une certaine prudence : les joueurs seront payés à la verge gagnée.

Jean Garon s'est acheté une poupée gonflable.



AVIS IMPORTANT : Le ministre de la Santé et du Bien-Être social considère qu'il est temps de remplacer la boîte de «p'tite vache» du frigidaire. Pour celle du congélateur, c'est juste dans deux semaines, fa que énervez-vous pas avec ça!

La raison pour laquelle Jacques Parizeau est contre l'implantation de casinos au Québec est simple : ça fait 3 ans qu'il fait ses budgets au hasard et la preuve est faite que cela n'est pas rentable. Au cours d'une récente déclaration, le ministre s'est déclaré convaincu que les jeux de hasard rapportaient beaucoup moins que ce que l'on



Pour s'occuper, Lech Walesa fait semblant de tondre son gazon.

pense généralement. «D'ailleurs, a ajouté M. Parizeau, je suis prêt à mettre une couple de millions là-dessus.» De toute façon, il semble que d'autres facteurs aient fait obstacle à ce projet, l'Office de la langue française, entre autres, qui exigeait que les noms dans les jeux de hasard soient francisés. Et qui voudrait jouer au Jacques noir?

Les réactions n'ont pas tardé à l'annonce de la prochaine incursion du P.Q. sur la scène fédérale. Alors qu'un militant déclarait : «On va encore perdre notre chemise dans c't'histoire-là!», Claude Charron s'est plaint qu'on allait encore «lui faire passer ça sur le dos».



On a retrouvé la demi-soeur de Jenny Rock!

L'Osservatore Romano vient de publier une liste des pays où le pape Paul VI ne se rendra pas cette année : la Tanzanie, la Nouvelle-Zélande et la Mongolie Extérieure. On apprend par ailleurs que le Souverain Pontife rendra prochainement visite au Vatican.

Le médecin chargé de l'accouchement de Lady Diana a reçu des instructions formelles : sortir le bébé par les oreilles pour s'assurer qu'il ressemble au Prince Charles. Il est question aussi que le rejeton royal s'appelle Malvino ou Malvina, histoire de calmer les Argentins.

Le mystère du monstre marin du lac Memphrémagog est enfin résolu. Une équipe de chercheurs de l'Université de Sherbrooke a découvert que Thérèse Lavoie-Roux a un chalet à Magog et qu'elle se baigne souvent.

Gérald Godin s'inflie à la cuisine grecque.

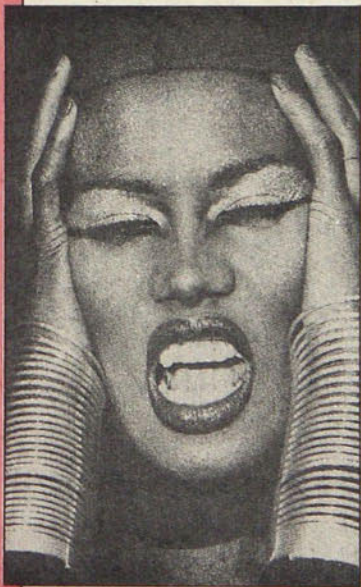


par Serge Grenier

AUSTRALIE : LE PREMIER MINISTRE SE PRONONCE

Canberra - La conférence de presse annuelle du premier ministre australien n'a suscité que peu d'échos dans les médias de Sydney et de Melbourne et est passée totalement inaperçue à l'extérieur du pays. Le chef du gouvernement dont tout le monde a oublié le nom, s'en est expliqué ainsi : «Il ne se produit jamais rien en Australie et il est dans l'intention de mon gouvernement de poursuivre ses efforts en ce sens.»

Le premier ministre a toutefois précisé que l'Australie demeure toujours une île située au sud de la Nouvelle-Guinée et à l'ouest de la Nouvelle-Zélande, qu'il y a plus de sable que jamais dans le désert de Gibson, que l'eau est froide dans la mer de Tasmanie et que les quatorze millions d'habitants et les cent soixante millions de moutons se portent bien.



La preuve est faite : les «Slinky» donnent des maux de tête!

PAGAILLE CHEZ LES LIBÉRAUX

Provinciaux ou fédéraux, les libéraux ne savent plus où donner de la tête. Ils ne savent surtout plus quoi faire de leurs têtes : celles de Trudeau et Ryan. À Ottawa comme à Québec, la question qui se pose est la même : comment se débarasser de Trudeau avant de perdre l'élection ? Comment se débarrasser de Ryan avant de gagner l'élection ? Diverses rumeurs ont circulé, notamment celle qui voudrait que Ryan soit appelé à diriger le Parti libéral du Canada, et Trudeau le Parti libéral du Québec. Questionnés à ce sujet, des ministres fédéraux réputés pour leur franc-parler n'ont pas tardé à faire part de leur opinion. C'est le ministre de la mousse d'urée qui a été le plus volubile ; le gros Ouellet n'a pas mâché ses mots : «Il n'est pas question d'amener Claude Ryan à Ottawa. Il est tout juste bon à gagner des élections partielles. Et puis il est laid et il a un grand nez qui n'en finit plus. Je suggérerais plutôt à M. Trudeau de le nommer ambassadeur aux îles Falkland.»

Le ministre Jean Chrétien n'a guère été plus tendre : «Ryan ? Pas besoin de ça icitte. Ah ! si les libéraux de Québec peuvent le débarquer, que je prenne sa place.» La planteuse Monique Bégin (aucun lien de parenté avec Menahem Begin) n'y est pas allée non plus avec le dos de la cuiller dans ses commentaires sur Claude Ryan : «Il m'énerve. Viarge qu'il m'énerve. Heureusement, il n'en a plus pour longtemps parce que la main de Dieu s'apprête à lui donner toute une claque.»

S'ils sont volubiles quand il s'agit de Claude Ryan, les députés libéraux fédéraux se font beaucoup plus discrets quand il s'agit de discuter du leadership de M. Trudeau. Nous avons

toutefois rencontré un obscur backbencher libéral dans un bar du Château Laurier. Il avait déjà avalé quelques doubles scotchs quand nous nous sommes approchés de lui. Il nous a d'abord demandé de taire son nom, ce qui est d'autant plus facile à faire qu'il ne s'en souvenait pas lui-même. Le backbencher n'a pas hésité à se vider le coeur : «Anyway, moé j'ai jamais été pour Trudeau. Pourquoi pensez-vous qu'y m'a jamais nommé ministre, hein ? C'est-tu de ma faute, moé, si j'avais pris pour Turner ? La piasse à 75 cents, l'inflation, le chômage, c'est de sa faute. On sait ben, lui, y s'en crisse, y'est plein. Pis snob à part de ça. Bon, ben astheure,

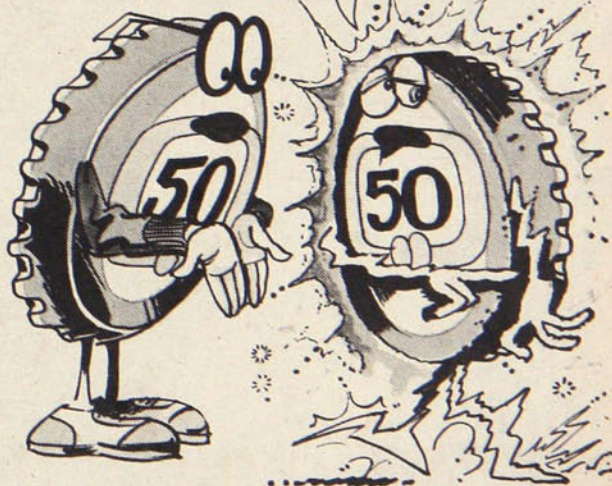
excusez-moé, faut que j'aïlle renvoyer aux toilettes.»

Interrogé sur l'avenir de M. Trudeau, le ministre d'État Serge Joyal a déclaré ne pas vouloir mordre la main qui le nourrit et a préféré détourner la conversation sur un sujet qui lui est cher : sa collection de costumes et de robes de théâtre. «Quand je veux oublier les soucis de la politique, je me réfugie dans mon placard et j'essaie un costume ou deux», a déclaré le ministre sans portefeuille. Et M. Joyal de conclure : «J'ai, entre autres choses, une ravissante robe prétexte qui me sied particulièrement bien.»

CAPSULE

Veux-tu ben m'dire..?

J'arrive du labo : ils célébraient l'invention d'un ouvre-bouteille électrique



... quand on aime la bière!

NOS GRANDS REPORTAGES

par François Charest

LA CHUTE DU DOLLAR CANADIEN

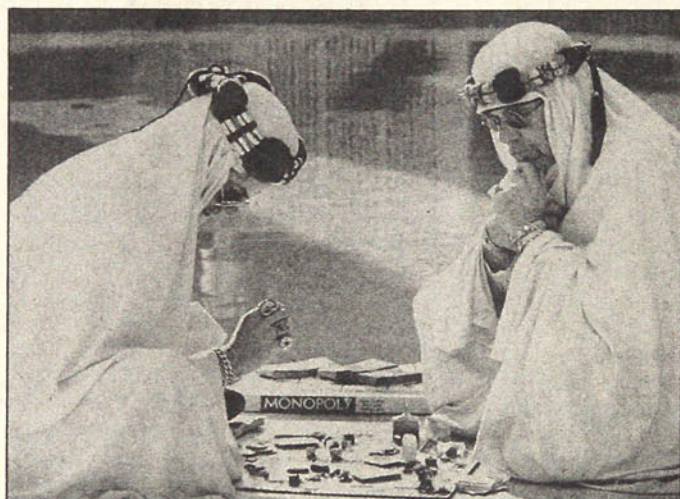
Le dollar canadien est en chute libre. Malgré quelques soubresauts qui pourraient laisser croire aux naïfs qu'elle pourrait se ressaisir, il n'y a pas l'ombre d'un doute, cette monnaie glisse inexorablement vers sa chute finale.

Quelles sont les causes de la faiblesse de la monnaie canadienne? Elles sont nombreuses, complexes et indépendantes de notre volonté. L'un des principaux facteurs psychologiques est «la confiance».

Le facteur «confiance»

Les gens ont-ils confiance dans le dollar canadien? Oui et non, mais ce n'est pas réellement la question qu'il convient de se poser au départ. Il faudrait plutôt demander: «Les gens ont-ils confiance dans les hommes publics qui sont responsables d'assurer la bonne marche des affaires économiques?»

Si cette question paraît encore trop abstraite, on peut encore se demander: «Y a-t-il un membre du gouvernement à qui je prêterais cinq sous en toute



Habités aux brusques changements de température dans le désert, ces sheiks arabes n'ont pas été trop déçus lorsqu'ils ont appris que leurs investissements en dollars canadiens ne valaient

même pas le papier sur lequel ils sont imprimés. En Arabie saoudite et dans les émirats arabes, il est maintenant très chic de jouer au Monopoly avec de l'argent canadien.



Pour freiner artificiellement la chute du dollar, la Banque du Canada a eu recours à toutes sortes de subterfuges, comme le

parachute. La Banque du Canada a même dépensé une fortune pour déguiser des dollars en parachutistes. On est en droit de

se demander si tout cet argent n'aurait pas pu être utilisé plus intelligemment pour relancer l'économie.

confiance?» Si la réponse est «non», cela signifie que la confiance n'existe pas.

Un tel manque généralisé de confiance engendre le doute, la suspicion, la méfiance, le découragement, le vague-à-l'âme et le désespoir total. C'est alors que par une série de mécanismes compliqués, le dollar se dévalue; proportionnellement à l'image que le peuple a de ses gouvernants. Le gouvernement n'est pas le seul coupable, bien sûr. D'autres intervenants, parmi lesquels on compte les commentateurs économiques, ont également un rôle à jouer. Un article, tel l'article que le lecteur lit présentement, par exemple, mine encore plus la confiance générale dans le dollar. En réalité, plus le lecteur avance dans sa lecture, plus il devient méfiant

face à la monnaie nationale ; et finalement, il se retrouve participant actif à l'hécatombe économique actuelle. Quiconque peut dire et écrire ce qu'il veut pour nuire au dollar. C'est encore là une belle leçon de démocratie.

La méfiance à l'égard du dollar est rendue telle qu'il est maintenant rare de rencontrer quelqu'un qui en possède plus de quelques-uns. Cela ne trompe pas. D'autre part, ce manque de respect face à la monnaie nationale s'illustre par un autre phénomène : qui, de nos jours, célèbre encore la fête de dollar au mois de mai ?

Le véritable problème

Les innombrables analyses sur les causes et les conséquences de la chute du dollar dans les médias bourgeois ne sont là en réalité que pour éviter qu'on se pose la seule question pertinente. Le dollar est en chute libre. O.K. Mais où tombera-t-il ?

Chacun aura pu constater à loisir qu'on ne parle jamais du «point de chute» du dollar dans les commentaires et analyses sur la question. Cela n'est pas surprenant. Ceux qui connaissent l'endroit où le dollar tombera n'ont pas intérêt à le faire savoir.



Même si, à cause de la chute du dollar canadien, la délégation du Canada n'a pu se payer des habits de circonstance, elle a quand même tenu à assister au récent sommet des pays industrialisés à Versailles. On peut voir ici un membre de la délégation

qui nous a confié : «On peut être pauvre mais quand même fier d'appartenir au groupe des 7 pays les plus industrialisés ; les Suisses et les Suédois doivent nous envier.»



Où est pris qui croyait prendre ! Des farceurs ont raconté à ce brave homme que ces pommes de terre étaient des dollars tombés du ciel. Il s'est avéré par la suite que les

potatoes de terre valaient plus que les dollars, les épluchures étant évaluées à elles seules à \$857.000.000.

Boutique Le Randonneur

La boutique est la propriété de la Fédération Québécoise de l'Ajisme.

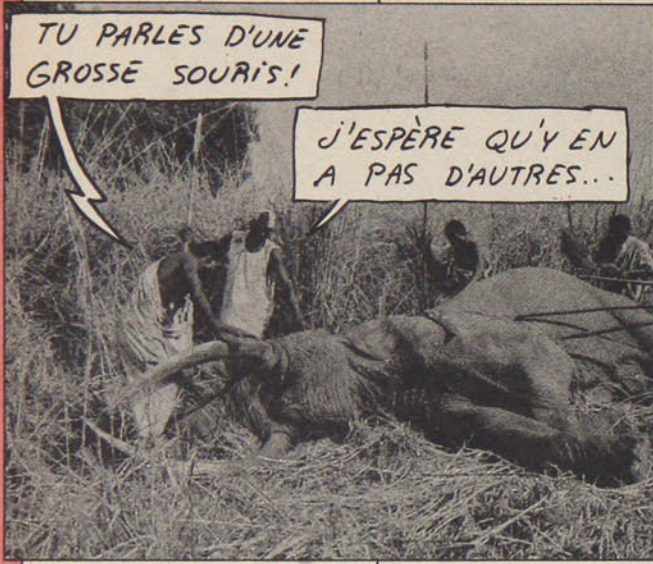


10% de réduction sur tous les sacs de voyage, sur présentation de cette annonce.

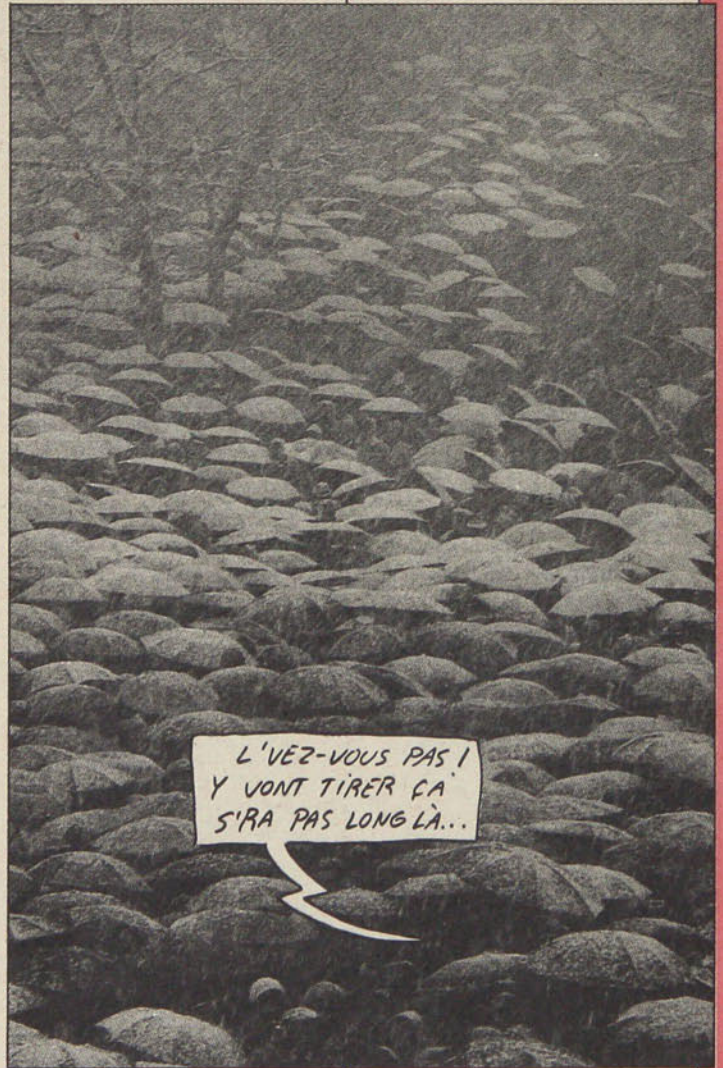
Nous sommes les spécialistes en équipement de plein air de toute première qualité

NOUVELLE ADRESSE

799 est, rue Mont-Royal
Montréal Tél.: 521-1752
A deux pas du métro Mont-Royal



L'Afrique est envahie par les rongeurs.

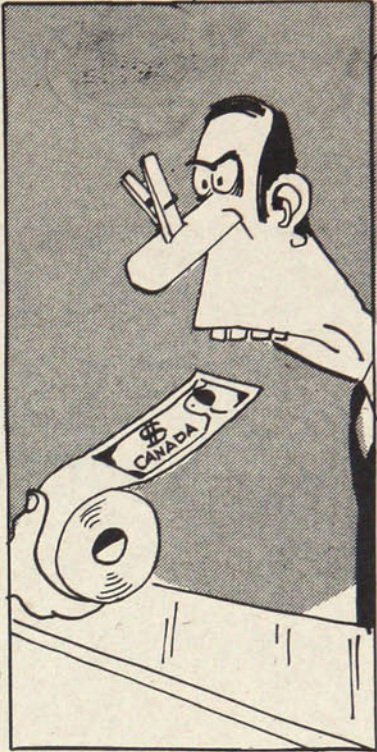


L'VEZ-VOUS PAS I Y VONT TIRER ÇA S'RA PAS LONG LÀ...

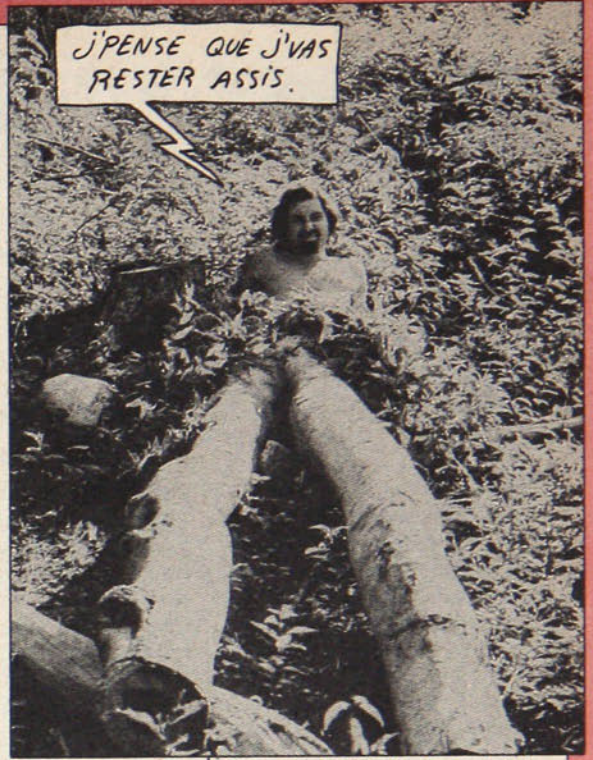
Drummondville s'équipe d'abris anti-nucléaires.



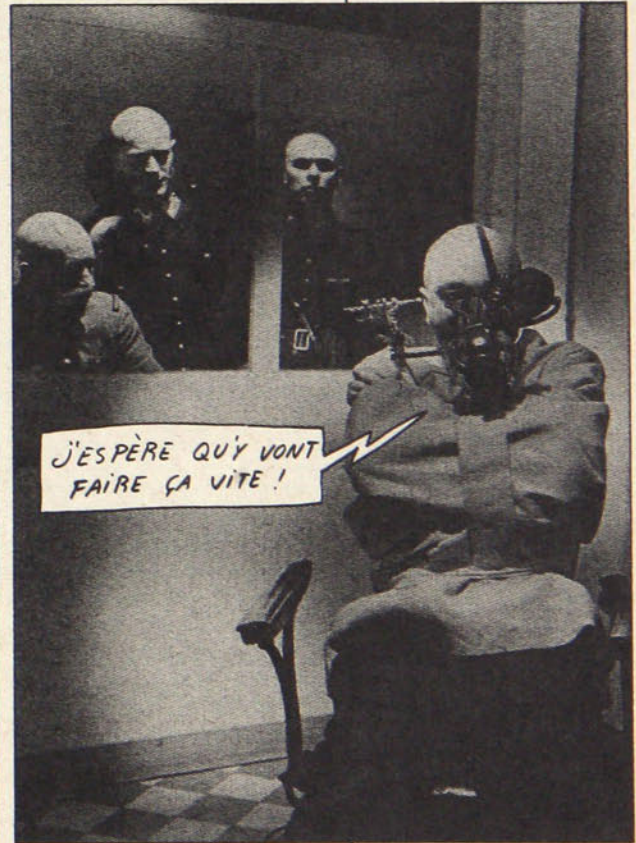
Il est de plus en plus difficile d'entrer en pré-maternelle.



La vie publique devient de plus en plus difficile.



On a retrouvé le fils de «Jambo de Bois».



La GRC accepte de réviser le cas Regalado.

LE DOLLAR CANADIEN

FACE À LA CRISE

par le professeur Nimbus

Bon, okay, on n'ira pas à l'océan ! Parce que cette année, pour se payer Ogunquit ou Kennybunk, il va falloir tirer deux roulettes : une pour le camping et l'autre pour les liasses de dollars dévalués.

Et puis même avec des charrettes de dollars canadien, c'est pas sûr que le Howard Johnson va accepter que tu payes ton déjeuner avec 32 livres de prétendu papier-monnaie. Évaluer la monnaie au poids, ils n'ont pas l'habitude.

Pour ceux qui auraient tout de même l'audace de s'aventurer aux États, voici, en tenant compte du rythme de la dévaluation, un petit tableau pratique pour la conversion des prix US en papier canadien :

La crise est tout aussi profonde dans les milieux professionnels. Un professeur d'université dont le salaire atteignait à peine 30 000\$ il y a trois ans doit-il accepter aujourd'hui que l'on gèle un salaire maintenant rendu à 45 000\$? Le prix des BMW sera-t-il gelé, lui ? Avec quelle sorte de voiture faudra-t-il aller aux manifestations pour gueuler son indignation ? Parizeau sait-il à quel prix est rendu le pot de marmelade écossaise (oranges séville, lamelles épaisses) ? La bouteille de bourgogne aligoté ?

Pour aider les confrères et consoeurs du professeur Nimbus à faire face à la crise, voici la recette du steak au poivre pour temps de crise, dit «filet Parizeau» :



Les vacances à la mer seront-elles possibles cette année ? La mer, tel qu'on peut le voir sur cette photo, est une étendue d'eau qui se rend habituellement jusqu'aux roulettes.

24

\$ US	Papier canadien
Un déjeuner complet... 5.25	Un sac d'épicerie plein de coupures mauves (anciens \$10)
Un repas au homard pour quatre..... 30.00	Un cageot de pommes rempli de coupures vertes (anciens \$20)
Quatre jours de motel... 250	8 cageots (voir ci-dessus) ou un plein coffre de Chevrolet Malibu sans pneu de secours
Un café..... 0.60	gratis (c'est moins de trouble)

Les gars de la construction pourraient encore envisager des vacances à la mer s'ils avaient toujours leurs 4x4. Mais ils l'ont vendu. C'est Louis Laberge qui l'a dit au sommet de Québec, avec un trémolo dans la voix. C'est rendu que les gars de la construction roulent avec de la traction sur deux roues seulement. La misère, quoi ! C'est quand tu viens pour tirer avec ça ton trailer, ta chaloupe, ta roulotte ou ton skidoo que tu prends conscience de la profondeur de la crise.

- prendre un filet mignon de 6 onces, comme avant la crise
- poivrer comme avant
- griller au goût, comme avant
- flamber au cognac de première qualité, comme avant
- ajouter de la crème 35 degrés, comme avant.

Accompagner son steak d'une bonne bouteille de Pomerol, comme avant. Et voici maintenant la petite différence : vous prenez une bouchée de filet (ça se coupe tout seul), une lampée de Pomerol, vous fermez les yeux et vous vous exclamez : «Dire que c'est la crise !»

LA CAUSE DU MOIS

DÉTAILS AU VERSO...

LA CENSURE

Le mois dernier, la Commission de Transport de la Communauté Urbaine de Montréal refusait de diffuser une publicité de la revue CROC qui était destinée aux derrières de ses autobus qui sont si souvent en grève. La raison : matériel publicitaire inacceptable. Évidemment, on aimerait bien savoir pourquoi. Mais, à ce sujet, la CTCUM s'est montrée aussi avare de commentaires que le maire Drapeau au sujet du scandale olympique.

Le fond du problème : une paire de fesses roses, dodues et ô combien innocentes ! De fesses comme tout le monde rêve d'en avoir. Cependant, quelqu'un en quelque part est convaincu que ces fofoufous constituent un danger ou même un affront à la morale publique. Après les Ballets africains et l'affaire Corridart, la censure frappe à nouveau à Montréal !

L'heure est grave ! Si nous laissons ces fesses être mises à l'index, nous sommes mieux de nous préparer à manger du savon. Allons-nous accepter d'être condamnés sans appel ? Allons-nous laisser ce quelqu'un qui pense (?) nous dire quoi faire ? À vous de décider. Quant à nous, notre choix est fait et personne ne va tripoter nos fesses sans permission. La liberté d'expression, c'est pour tout le monde y compris les trous de culs. Vive la démocratie !

DÉTACHER EN SUIVANT LES POINTILLÉS

MONSIEUR LAWRENCE HANIGAN

En tant que propriétaire d'une paire de fesses, je tiens à dénoncer votre comportement indécent à l'égard du public et de la liberté d'expression. Au lieu de faire de la censure bête et méchante, vous devriez vous soucier du bien-être du public en lui évitant des hausses de tarifs et des arrêts de service.

NOM

LOCALITÉ

MONSIEUR LAWRENCE HANIGAN

En tant que propriétaire d'une paire de fesses, je tiens à dénoncer votre comportement indécent à l'égard du public et de la liberté d'expression. Au lieu de faire de la censure bête et méchante, vous devriez vous soucier du bien-être du public en lui évitant des hausses de tarifs et des arrêts de service.

NOM

LOCALITÉ

MONSIEUR LAWRENCE HANIGAN

En tant que propriétaire d'une paire de fesses, je tiens à dénoncer votre comportement indécent à l'égard du public et de la liberté d'expression. Au lieu de faire de la censure bête et méchante, vous devriez vous soucier du bien-être du public en lui évitant des hausses de tarifs et des arrêts de service.

NOM

LOCALITÉ

MONSIEUR LAWRENCE HANIGAN
159, ST-ANTOINE, OUEST
MONTRÉAL, QUÉBEC
H2Z 1H2

APPOSER
L'AFFRANCHISSEMENT
NÉCESSAIRE

MONSIEUR LAWRENCE HANIGAN
159, ST-ANTOINE, OUEST
MONTRÉAL, QUÉBEC
H2Z 1H2

APPOSER
L'AFFRANCHISSEMENT
NÉCESSAIRE

MONSIEUR LAWRENCE HANIGAN
159, ST-ANTOINE, OUEST
MONTRÉAL, QUÉBEC
H2Z 1H2

APPOSER
L'AFFRANCHISSEMENT
NÉCESSAIRE

CROC: LA CAUSE★ DU MOIS

Croc offre depuis quelques numéros déjà l'occasion aux révolutionnaires pantouflards que nous sommes un peu d'excitation à bon compte, lorsque nous nous portons tous ensemble à la défense d'une grande cause, brûlante d'actualité.

Notre formule offre de nombreux avantages :

1. une action gratuite (l'occasion d'une B.A.)
2. un minimum d'efforts (il suffit de trouver une boîte à lettres) ;
3. un coût minimum (le prix d'un timbre) ;
4. une force de frappe sans pareille : si nos 170,000 lecteurs envoient chacun leur carte, il est possible d'ensevelir n'importe quel interlocuteur sous un raz de marée de courrier.

N'oubliez surtout pas d'affranchir correctement votre carte car vous obligeriez celui à qui vous l'adressez à défrayer lui-même les coûts de la poste. Ce ne serait pas gentil.

DÉTACHER EN SUIVANT LES POINTILLÉS

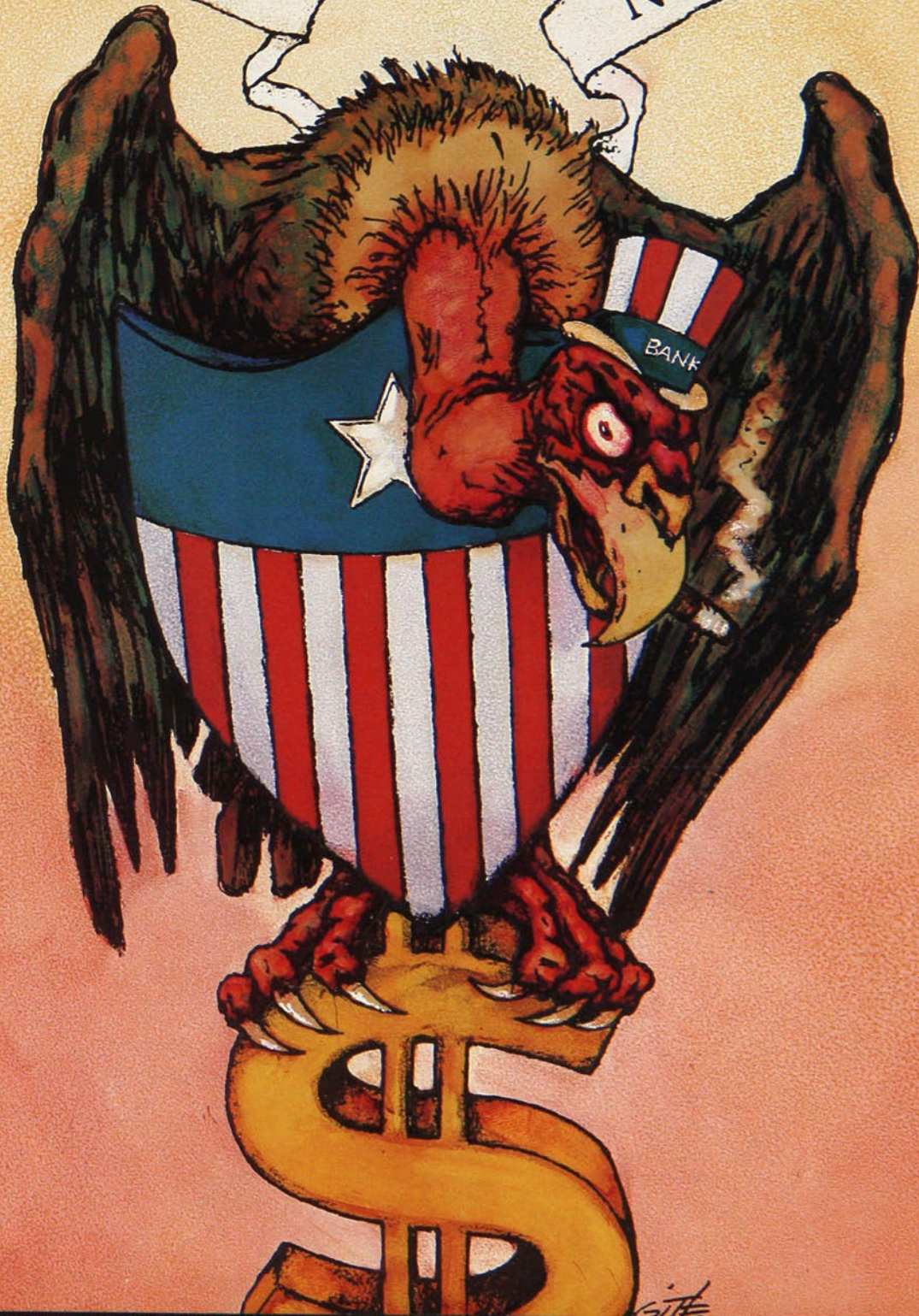
POSTEZ VOTRE CARTE DÈS AUJOURD'HUI

SPÉCIAL



NO MONI

NO CANDI



gite

CE QUE LES AMÉRICAINS N'ONT PAS INVENTÉ



par Jacques Hurtubise

On croit généralement que les Américains ont tout inventé. Enfin, eux le croient en tout cas. Rien n'est plus faux. La plupart des grandes découvertes scientifiques

sont le fruit de la cogitation et d'efforts non américains. La confusion vient du fait que les inventeurs sont souvent devenus américains après avoir inventé leurs trucs.

Prenons le premier Américain de tous, Benjamin Franklin, celui qui a inventé les États-Unis; eh bien, c'était un Britannique. Ce n'est en fait qu'après son invention, la Constitution américaine, qu'il a reçu sa citoyenneté américaine. D'ailleurs ce grand inventeur n'en est pas resté là, il a aussi inventé l'électricité, ce qui explique que par la suite, l'inventivité américaine consistait à adapter cette grande invention américaine, l'électricité, aux autres inventions étrangères: la machine à laver électrique, le train électrique, le dactylo électrique, le démarreur électrique, la brosse à dents électrique, la chaise électrique et la fameuse poignée de main électrifiée qui fait la joie des partys.

C'est vrai que les Américains n'ont rien inventé de vraiment marquant, mais nous devons leur donner le juste crédit d'avoir inventé le détail qui a permis aux grandes inventions de s'imposer dans le grand public.

28

CE QUE LES AMÉRICAINS N'ONT PAS INVENTÉ

MAIS CE QU'ILS ONT EN FAIT INVENTÉ

- | | | |
|--|--------------|--|
| Le baseball, qui est une adaptation du criquet, un jeu britannique | ★★★★★ | Le hot dog, les chips et le Coca-Cola, qui permettent de s'occuper pendant les interminables parties plates. |
| Le cinéma | ★★★★★★★★★★★★ | Le pop corn, lorsque le héros passe son temps à embrasser l'héroïne au lieu d'aller tuer les bandits. |
| La ségrégation raciale | ★★★★★★★★★★ | Le Ku Klux Klan, pour régler définitivement le problème. |
| Amnistie internationale | ★★★★★★★★★★ | Les juntes militaires, sans qui il n'y aurait pas d'amnistie. |
| Les banques | ★★★★★★★★★★★★ | Les taux d'intérêts obscènes. |
| La télévision | ★★★★★★★★★★★★ | Les commerciaux qui permettent d'aller pisser sans manquer une minute du quizz. |
| Les fusées | ★★★★★★★★★★★★ | Ils ont été les premiers à jeter une canette de bière vide sur la lune! |
| La motocyclette | ★★★★★★★★★★★★ | Les Hell's Angels, pour avoir un peu d'action dans les petites villes de campagne. |
| L'Aspirine | ★★★★★★★★★★★★ | Le style de vie qui fait que ça se vend. |
| La civilisation | ★★★★★★★★★★★★ | L'American Way of Life, qui en est une très mauvaise imitation. |



ÊTES-VOUS AMÉRICAIN ?

par Patrick Beaudin et Serge Langevin

Si vous êtes comme l'immense majorité des habitants de la terre, vous avez sûrement rêvé un jour d'être Américain et peut-être en rêvez-vous encore. Ne riez pas! Tout le

monde veut être Américain. On a beau les dénoncer, les critiquer, leur mettre tous les péchés du monde sur les épaules, on ne peut pas s'empêcher en même temps de les envier. Montrez-moi un Cambodgien, un Russe, un Uruguayen ou un Québécois qui n'admet pas qu'il aimerait mieux être Américain s'il en avait la chance, et je vous montrerai un maudit menteur.

Alors qu'est-ce que vous attendez : arrêtez de rêver et faites le test qui suit. Peut-être que vous découvrirez en le faisant que vous êtes, vous aussi, un peu Américain.

1. LE BASEBALL EST...

- a) Quelque chose qu'on écoute quand il n'y a pas de hockey.
- b) Une bonne excuse pour manger des hot dogs et boire de la bière.
- c) L'aboutissement final de la civilisation occidentale et de la culture gréco-latine.

2. LE CARREAUTÉ EST...

- a) Quelque chose qu'on achète chez le Roi de l'habit.
- b) Une technique de défense japonaise.
- c) La seule façon vraiment élégante de s'habiller.

3. LA DEUXIÈME GUERRE MONDIALE A ÉTÉ GAGNÉE...

- a) Par le régiment de la Chaudière.
- b) En 1945.
- c) Par John Wayne.

4. UN GHETTO EST...

- a) Une chanson d'Elvis Presley.
- b) La moitié d'un spaghetti espagnol (un spa-ghetto).
- c) Un endroit où vous n'êtes pas certain d'être reconnu même avec une carte American Express.

5. VOUS AIMERIEZ VIVRE...

- a) Dans une tente-roulotte à Old Orchard.
- b) Ailleurs.
- c) À Disneyland.

6. LE PATRIOTISME C'EST...

- a) Se paqueter la fraise le jour de la Saint-Jean.
- b) Encourager les Expos.
- c) Aller voir les vieux films de Ronald Reagan et aimer ça!

7. LE KETCHUP SE MANGE...

- a) Dans l'assiette pas trop loin des patates frites.
- b) Pas si c'est pas du Heinz.
- c) Avec le filet mignon, les sandwiches au beurre de peanuts et le gâteau au chocolat.

8. ÊTRE CULTIVÉ C'EST...

- a) Se forcer à écouter Radio-Québec.
- b) Très important quand on y pense bien.
- c) Réciter par coeur les statistiques du football depuis 1940.

9. LE PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS EST...

- a) Le patron du premier ministre du Canada.
- b) Généralement en voyage.
- c) Blanc, Dieu merci.

10. LA CRISE DE L'AUTOMOBILE EST CAUSÉE PAR...

- a) Toutes sortes de raisons qu'on comprend pas.
- b) Les nains qui n'achètent que des petites voitures.
- c) Le fait qu'on n'a pas fini la job au Japon en '46.

11. LA PAIX DANS LE MONDE SERA...

- a) Assurée si tout le monde veut bien chanter Gens du Pays 3 fois par jour.
- b) Une heure plus tard dans les Maritimes.
- c) Diffusée un de ces soirs sur la chaîne NBC.

29



Maintenant additionnez les réponses que vous avez cochées dans chaque colonne et si vous avez une majorité de réponses dans la :

Colonne A :

Désolé vous n'avez aucune chance. Vous êtes Québécois jusqu'à la moelle et probablement péquiste en plus. Abonnez-vous au Câble ou partez-vous un dépanneur.

Colonne B :

Inodore, incolore, sans saveur, vous avez toutes les caractéristiques de l'Anglo-Canadien. Déménagez au plus vite à Toronto.

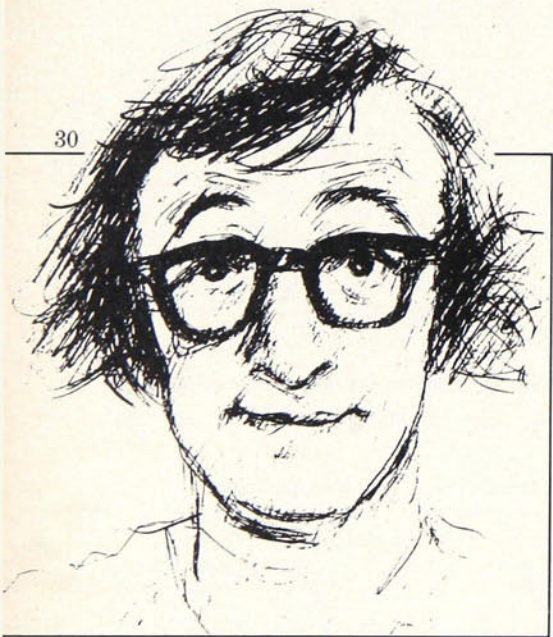
Colonne C :

Congratulations! Vous avez tout ce que ça prend pour devenir un Américain modèle. Que cette certitude vous soit une consolation quand quelqu'un vous traitera (avec raison) d'imbécile.

WHO'S WHO IN THE U.S.A.

par l'équipe

30



illustrations : Claude Cloutier

ABBOTT ET HARDY :

Célèbre duo comique à ne pas confondre avec LAUREL ET COSTELLO.

ALI, MOHAMED :

Célèbre champion de boxe capable de vaincre ses adversaires d'une seule main (l'autre tenant une radio de 25 livres).

ALLEN, WOODY :

Celui qui, après Freud, a fait le plus d'argent avec les névroses des autres. A plus fait pour les lunettes que tous les opticiens du monde.

ARMSTRONG, NEIL :

Premier homme à avoir mis le pied sur la lune et à s'y être plaint de la nourriture.

BRANDO, MARLON :

Grosse vedette devenue vedette grosse. A été récemment approché pour jouer dans 'Dernier trop gros à Paris'.

BRONSON, CHARLES :

Comédien talentueux trop souvent cantonné dans des rôles de brute épaisse. Approché par Ingmar Bergman qui voulait lui confier le rôle-titre de sa production d'Hamlet ; il a préféré planter le célèbre réalisateur.

CAPONE, AL :

Inventeur des bottines en ciment.

Sûrement un maudit bon gars (on sait jamais, il a peut-être encore de la parenté vivante!).

CARSON, JOHNNY :

Animateur d'un talk-show que les Québécois ne regardent jamais parce que malheureusement ça passe à la même heure que les reprises de Femmes d'aujourd'hui.

DAY, DORIS :

Janette Bertrand avec des taches de rousseur.

DISNEY, WALT :

Cinéaste génial aimé des grands et





des petits, qui savait nous faire pleurer en créant des créatures émouvantes tels Bambi ou Dumbo, et nous faire rire en donnant vie à des personnages grotesques comme Donald, Goofy ou Émile Genest.

FLINSTONE, FRED :

Héros d'une série télévisée, image assez exacte de l'homo sapiens américain de la préhistoire, c'est-à-dire autour de 1930-35.

GERONIMO :

Célèbre chef indien qui, malgré sa bonne volonté et son opiniâtreté, accumula défaite sur défaite. En français, «Geronimo» se dit «Jérôme Lemay», ce qui explique pas mal de choses.

HEFNER, HUGH :

Le seul gars qui lit les articles dans Playboy (il est obligé!).

HOOVER, EDGAR J. :

Fondateur du F.B.I. À part de ça, pourquoi cé faire que ça vous intéresse ?

HOPE, BOB :

Seul humoriste qui réussit à se faire huer par des rires pré-enregistrés.

HUGUES, HOWARD :

Le genre de gars qui s'excitait pas quand il gagnait à la mini-loto. Était riche à craquer, et c'est ce qu'il a fait.

JONG, ÉRICA :

Écrivaine américaine plus intéressante à lire, plus agréable à regarder et plus facile à prononcer que Madeleine Ouellette-Michalska.

KEROUAC, JACK :

Écrivain qui, par ses livres comme «On the Road», a contribué à la naissance du mouvement beatnik. Au Québec, son influence s'est particulièrement fait sentir dans les livres de Victor Lévy-Beaulieu, la barbe de Victor Lévy-Beaulieu, les peintures de Tex Lecor, les turtle-necks de Georges Dor et les chandelles dans des bouteilles de Chianti. Son nom est à retenir, particulièrement si vous jouez au Scrabble.

KISSINGER, HENRY :

Le seul gagnant du prix Nobel de la paix à avoir un permis de port d'armes.

LAUREL ET COSTELLO :

Célèbre duo comique, à ne pas confondre avec ABBOTT ET HARDY. Oui, c'est une vieille farce : mais les farces de LAUREL ET COSTELLO étaient vieilles aussi... (à moins que ce ne soit les farces de deux autres ?)

LEARY, TIMOTHY :

Grand prêtre du LSD. Seul gars capable de comprendre les émissions de Jacques Languirand. Habite maintenant Londres, Paris et Bombay (le même jour).

LEWIS, JERRY :

Humoriste qui, une fois par année, organise un téléthon en faveur des victimes de la paralysie cérébrale et qui, le reste de l'année, aggrave leur cas en racontant des blagues.

LOUIS, JOE :

Après avoir subi plusieurs blessures sérieuses à la tête, préféra faire carrière comme gâteau, et monta une business avec Mae West, Davy Croquette et Cecil B. de Mille-Feuilles.

LUTHER KING, MARTIN :

Célèbre leader noir américain qui a organisé de grandes marches, après qu'on lui ait refusé son permis de taxi.

MCDONALD, RONALD :

Représentant officiel d'une chaîne de restaurants qui vient d'ouvrir à Montréal un hôpital où l'on accueille les enfants qui ont mangé de ses hamburgers.

MANSON, CHARLES :

Hippie ayant fait la preuve que c'est pas dangereux de prendre de l'acide, si on s'arrange pour que ce soit les

autres qui aient les effets secondaires.

MARTIN, DEAN :

Le Claude Blanchard américain, sauf que c'est de la vraie boisson dans son verre. Cherche les Ah! Ah! mais pas les A.A.

MARX, GROUCHO, HARPO, CHICO, ZEPPO, GUMMO :

Célèbre famille d'humoristes américains. Les États-Unis ont eu les frères Marx, le Canada a eu les quintuplées Dionne. «Pauvre Canada», comme a dit l'autre à Fatima..

MASTERS AND JOHNSON :

Pionniers de la sexologie aux États-Unis qui, en publiant le résultat de leurs études, ont provoqué la faillite de milliers d'éleveurs de cigognes et de cultivateurs de choux.

MISS PIGGY :

La Michèle Richard des U.S.A.

MONROE, MARILYN :

La Rita Bibeau des U.S.A. mais morte, les chanceux.

31



NADER, RALPH :

Critique numéro 1 de l'industrie automobile américaine surnommé «Pearl Harbour» par les Japonais. Sa silhouette a remplacé le traditionnel St-Christophe dans toutes les autos fabriquées au Japon.

ONCLE SAM :

Votre oncle.

REDFORD, ROBERT :

Comédien talentueux, riche, intelligent, équilibré et beau qui, quant à l'équipe masculine de CROC, peut ben aller manger un char de merde!

WHO'S WHO IN THE U.S.A.

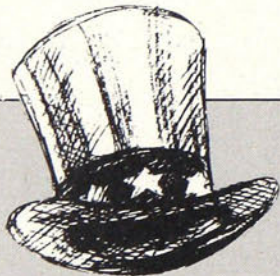


RUTH, BABE :

Célèbre joueur de baseball qui, même mort, joue mieux que les Expos.

SPOCK, Dr :

Pédiatre, auteur de «Comment élever votre enfant» (1947) et de «Comment battre les parents» (1981).



GEORGE WASHINGTON :

Premier président des U.S.A dont la figure apparaît sur le dollar américain, et qui conséquemment vaut 23% de plus que la reine Elizabeth.

ABRAHAM LINCOLN :

Président assassiné en plein théâtre par un comédien qui l'avait confondu avec Nathalie Petrowski.

JOHN KENNEDY :

Vedette de l'émission «Dallas» à propos de qui on se demande encore «Who shot J.F.K.?»

JACQUELINE KENNEDY-ONASSIS :

Femme fatale, du moins pour ses

SULLIVAN, ED :

Animateur à la T.V., surnommé «barre de fer», ayant beaucoup influencé Henri Bergeron, et qui est mort peu de temps après avoir fait passer les Jérolas à son émission.

SUPERMAN :

Fils de Pépère-Man.

TRAVOLTA, JOHN :

Vedette principale de «Saturday Night Fever», film qui raconte ce qui arrive à un hamster quand on le force à écouter de la musique disco et à porter des habits 3 pièces.

VALENTINO, RUDOLF :

Comédien talentueux, riche, intelligent, équilibré et beau qui a la décence d'être mort, lui...

VILLENEUVE, GILLES :

Pas américain, mais tout un bonhomme!

WAYNE, JOHN :

Comédien né Verseau, mort Cancer. Image même de l'Américain viril, il a exigé dans son testament d'être mis en terre à grands coups de poings sur la gueule, ou d'être incinéré au napalm.

WELBY, MARCUS :

Médecin américain qui a l'horaire dont rêve tous les omnipraticiens du Québec : le jeudi soir de 7 à 8 hres.

WARHOL, ANDY :

Célèbre artiste ayant fait fortune avec ses boîtes de soupe Campbell ; autrement dit, équivalent américain de Jehane Benoît.

WILLIAMS, WAYNE :

Seul Noir à avoir fait partie du KKK.



maris. Sorte de Margaret Trudeau, mais avec des petites culottes.

LEE HARVEY OSWALD :

Assassin qui a profité du fait qu'il avait trois noms pour tirer sur John Kennedy de trois endroits en même temps.



LYNDON B. JOHNSON :

Président originaire du Texas qui, fidèle aux idées de grandeur de cet État, organisa le plus grand barbecue du monde. L'endroit : le Vietnam ; le carburant : le napalm ; le menu : ...

RICHARD NIXON :

Seul amnésique à avoir écrit ses Mémoires.

GERALD FORD :

Surnommé «Pinto». A heureusement été rappelé par la compagnie avant de faire trop de dégâts.

JIMMY CARTER :

«Monsieur Pinotte», à qui Ronald Reagan a fait manger une beurrée.

RONALD REAGAN :

Ancienne vedette de films de 3e ordre, futur réalisateur de la 3e guerre mondiale.



LA NAVETTE SPATIALE

par Patrick Beaudin

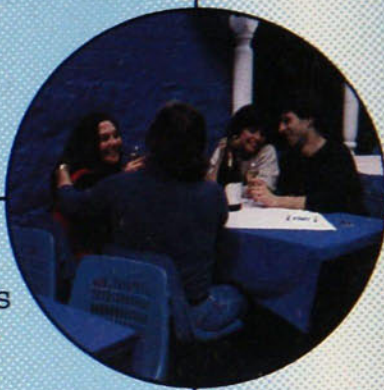
photos : François Desaulniers

Référence : ... mission d'observation / États-Unis ... Objectif : ... rechercher des phénomènes inexplicables ou quelque chose de semblable ... Moyen : ... prise de photos avec l'aide du coude canadien ... Résultats : ... mettre ci-dessous les clichés avec tout commentaire ou question pour l'équipe scientifique.



Avons constaté présence continue de cette fille au coin de la 32e Avenue à New York. Que fait-elle ?

Pourriez-vous obtenir les noms des deux bozos qui sont avec nos femmes ?



Cette affaire nous a suivi durant notre voyage dans l'espace. On veut pas savoir ce que c'est. On veut juste pu jamais la voir. Ouacch ! La prochaine fois, on amène un gros chien pour nous protéger.



Ai pris photo de cet homme au coeur du volcan St. Helen's. Serait-il à l'origine des éruptions ?

33

Cause probable de la pollution acide dans les Grands Lacs. Probablement le chef des pollueurs. À identifier.



À la fin de chaque orbite, ce gars-là est sorti d'une maison blanche pour nous envoyer la main. Soupçonnons qu'il s'agit d'un espion.

L'AMÉRIQUE, TERRE DES SUPER-HÉROS

par Jacques Hurtubise

Toutes les civilisations ont leurs héros et leurs mythes. Les Américains, on le sait, ont tout et en plus grand. Cela a donné naissance au phénomène du super-héros, personnage légendaire de la civilisation américaine, doté de super-pouvoirs, de super-voitures, de super-gadgets, qui sillonne l'Amérique à la recherche d'une veuve, d'un orphelin, d'un opprimé à défendre pour promouvoir la supériorité de l'American Way of Life. Évidemment, ces super-personnages aux super-pouvoirs ont développé aussi de super-défauts. Ce n'est que justice après tout.



BATMAN

(l'homme chauve-souris)

caractéristique: c'est un justicier costumé qui traque le crime et les criminels dans les bas fonds de la cité.

pouvoirs: il n'a pas de pouvoirs surnaturels à part le fait d'être plus beau, plus intelligent et plus riche que ses concitoyens.

défauts: fortes tendances incontrôlables au travestissement et à la pédophilie envers son jeune protégé, Robin.



SUPERMAN

(le super-homme)

caractéristique: Un extra-terrestre, seul survivant de la planète Krypton qui manifeste sur la terre des pouvoirs surhumains.

pouvoirs: Il les a tous, le surhomme est pratiquement invincible et se déplace à la vitesse de l'éclair.

défaut: Il éjacule aussi à la vitesse de l'éclair ce qui lui cause bien des déboires sentimentaux.



SPIDERMAN

(l'homme araignée)

caractéristique: Jeune adolescent boutonneux qui a été piqué par une araignée radioactive de qui il a acquis des pouvoirs surhumains.

pouvoirs: 5 ou 10 fois plus fort que ses concitoyens Il possède en outre tous les pouvoirs de l'araignée de grimper sur les murs et de marcher au plafond.

défauts: sa sexualité a été compliquée par le fait que les araignées sont ovipares et que les filles ne le sont pas.

illustrations : Normand Cousineau



CAPTAIN AMERICA

(Capitaine Amériqué)

caractéristique: C'est un héros qui grâce à des super-vitamines et un entraînement physique intensif, a su développer une force et une résistance physique incomparable.

pouvoirs: À l'aide de son bouclier boomerang il a fait des ravages contre les nazis lors de la dernière guerre mondiale.

défaut: Il est revenu du Viet-Nam avec une mauvaise habitude à 1000 * (US) par jour.



IRON MAN

(l'homme de fer)

caractéristique: C'est le premier héros bionique de l'ère technologique.

pouvoirs: Son armure a été confectionnée dans un alliage d'acier ultra résistant au choc. Ses membres sont actionnés par des systèmes hydrauliques ultra-puissants.

défaut: Il a été conçu et réalisé par les mêmes ingénieurs qui ont conçu l'Edsel, il a été rappelé à l'usine parce qu'il rouille, rapidement.





★ **MISTER CLEAN** ★
(Monsieur Net)

caractéristique : Génie qui sort d'une bouteille pour détruire les germes et la saleté.

pouvoirs : ultra-nettoyant.

défaut : Entretient une relation illícite avec le concierge dans le baril (Janitor in the drum).



★ **L'AGENT GLAD** ★
(L'agent content)

caractéristique : Homme en blanc qui traque les ordures ménagères d'Amérique à l'aide de ses sacs en polythène.

pouvoirs : Ses sacs sont plus épais.

défaut : Lui aussi.



★ **RONALD REAGAN** ★
(Ronald Régent)

caractéristique : Acteur américain jouant le rôle du président des États-Unis.

pouvoirs : Il est le seul à pouvoir demeurer éveillé pendant la projection de ses films.

défauts : Il est en train de faire au monde ce qu'il a fait au cinéma.



★ **ELVIS PRESLEY** ★
(Elvis Aaron Presley)

caractéristique : Chanteur populaire qui a popularisé le rock'n'roll.

pouvoirs : Il a été à l'origine du mouvement de la jeunesse qui a fait du rock'n'roll et de la drogue un cri de protestation contre les parents gros et cons.

défaut : Il est mort gros, con et drogué.



★ **JOHN LENNON** ★
(Jean Citron)

caractéristique : célèbre chanteur populaire de renommée multinationale.

pouvoirs : Il a été plus populaire que Jésus-Christ.

défauts : Il savait pas comment resusciter.

35



★ **ALFRED E NEWMAN** ★
(Alfred, Homme nouveau)

caractéristique : Mascotte célèbre d'un magazine d'humour américain très populaire.

pouvoirs : Il fait rire des millions de personnes tous les mois.

défauts : Avec les même 'stie de vieilles jokes.



★ **CHARLIE BROWN** ★
(Charles Brun)

caractéristique : Joueur de baseball

pouvoirs : Fait plus d'un million (après impôts) en jouant au baseball.

défaut : Il fait son fric en perdant les parties. Son chien est fou.



★ **ANDRE DAWSON** ★
(André Dawson)

caractéristique : Joueur de baseball des Expos.

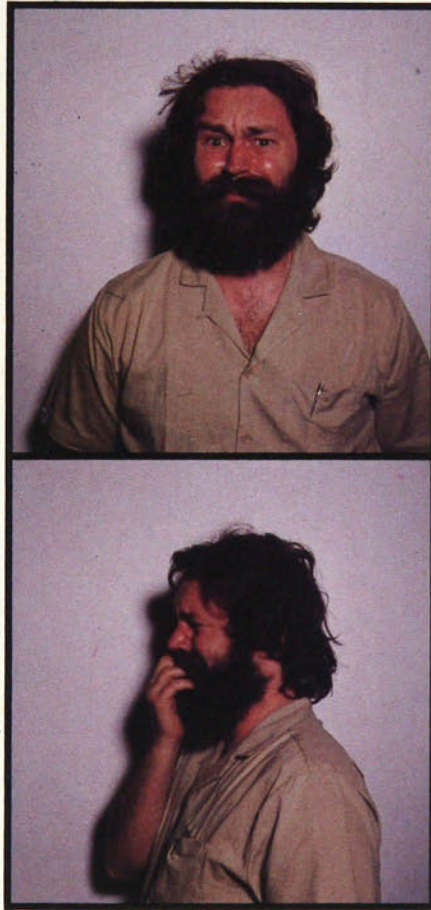
pouvoir : Fait plus d'un million en jouant au baseball. C'est le meilleur frappeur de la ligue...

défaut : Pas pendant les parties.

WANTED

par Jacques Grisé

AUX U.S.A.



photos : Onini

Je vous l'avoue. Dans vie, chu pas mal paranoïaque. J'ai peur de beaucoup de choses, mais surtout de la prison. À un point tel, que ça m'arrive souvent de téléphoner dans des postes de police pour leur dire que j'ai rien fait ! Ben, croyez-le ou non, mais, l'été dernier, moé-même qui vous parle, j'ai fait de la prison, et aux U.S.A. par-dessus le marché ! Pis attendez de savoir pourquoi... !

36 Y devait être à peu près 8 heures du soir quand Louise (avec qui je formais un couple très viril à l'époque) et moi-même on a franchi la barrière du "Dune Edge Camping" de Provincetown. Après avoir fumé quatre joints d'un merveilleux "pot" mexicain, on a essayé de "monter" notre tente. Mais, vu qu'on était pas capable, on s'est dirigé tout de suite vers le lieu du crime : le supermarché !

Après avoir fait le tour du supermarché en question au moins 4 fois pour trouver la porte, on a fini par entrer ! En dedans, on a eu un "fun" noir foncé ! On riait pour e-rien. On mettait des cannes de conserve dans notre panier, pis on était crampé ! Dans le rayon des légumes, y a même un navet qui nous a fait rire pendant 10 minutes parce qu'on trouvait qu'y avait l'air épais !

De fait, c'est dans le rayon des bonbons que tout s'est gâché. À un moment donné, pour faire rire Louise, j'ai pris une grosse "palette" de chocolat Cadbury à 49 cents, je l'ai mise dans mes caleçons pis j'y ai demandé :
- "Devine qui j'imite ?"
- "Euh... Gérard Vermette ?"
- "Non, Tom Jones !"

On a encore ri comme des fous. Mais le problème c'est que quand on est arrivé à caisse, j'ai complètement oublié que j'avais encore c'te maudite "palette-là" dans mes culottes ! Ré-

sultat : à peu près deux secondes après être sorti du supermarché, moé, Jacques Grisé, le "pissou" des "pissous" par rapport à police, j'ai été arrêté et amené en "P-R-I-S-O-N" pour vol à l'étalage !

Dans ma cellule, toutes sortes de pensées "heavy" m'ont traversé l'esprit. "Mes parents qui ont le câble pis qui sont des mordus de la télévision, y vont sûrement me voir aux nouvelles d'onze heures ! Pis ma sentence ? Si jamais chu banni à vie des États-Unis, m'as-tu être pogné pour me baigner "au frette" près du rocher Percé le restant de mes jours ? Ou si jamais on me condamne aux travaux forcés pour 10 ans, comment je vais faire, moé qui a de la misère à planter un clou même quand chu en liberté ? Pis le pire de "toute" : pourquoi y ont pris une photo de moé quand chu arrivé en prison ? C'est-tu parce que ma face va être affichée partout à travers les U.S.A. avec le fameux "WANTED" imprimé en dessous ? Oh, non ! Toute, mais pas ça ! Y faut que

je sorte d'icitte !" Ben c'est là mes chers "ti-Casses" que j'ai posé le geste le plus épais de ma vie ! En voulant m'évader à la "Houdini", c'est-à-dire en essayant de passer à travers les barreaux de ma cellule, chu resté pris ! Y a fallu que j'appelle le gardien pour pas mourir étouffé !

Mon cauchemar a finalement pris fin vers cinq heures du matin. Y m'ont relâché, mais en me faisant jurer que je me présenterais en cour trois heures plus tard ! Quand chu arrivé au camping complètement "décâlissé", j'ai été surpris de voir Louise qui braillait assise sur le "hood" de mon char.

- "T'es pas dans tente ?"
- "Ben non, on l'a pas "montée !"
- "Barnak, c'est vrai !"

En cour, j'étais nerveux rare. Imaginez. J'étais passible d'une peine maximale de 6 mois de prison ou de 500\$ d'amende. Quand le greffier a dit : "Mister Gri-zé, who is accused to have stolen a 16 ounces Cadbury bar...", la salle a éclaté de rire. Même le juge s'est permis un jeu de mots sur mon dos quand y m'a dit : "Is it Mr. Gri-zé, Gris-bee or Fris-bee ?" Pas besoin de vous dire que je me suis forcé pour la trouver bonne ! Mais, quand y m'a demandé pourquoi j'avais volé une barre de chocolat de 49 cents, moé aussi j'y en ai poussé une ; j'y ai dit : "Your honor, it's because I love Cadbury !" Y a ri, mais ça l'a pas empêché de me donner une amende de 75\$! Remarquez, que dans les circonstances, j'étais content pareil !

Depuis ce temps-là évidemment chu le dindon de la farce. Je me fais moins niaiser que si j'avais volé un manteau, mais mes chums me manquent pas pareil. Un exemple ? Quand ma blonde veut me faire "freaker" a me dit : "Jacques, t'es "wanted"... au téléphone !"

CALIFORNIA U.S.A.

par Roch Côté

La Californie

Son nom sonne comme le mot "paradis" dans l'enfer de nos steppes nordiques. La Californie des stars, bien sûr, Hollywood, le Golden Gate, les paradis artificiels, le soleil, l'argent et la réussite. Mais notre reporter est allé au-delà de ces images toutes faites ; il a découvert sous les fumées interdites et les parfums des rites exotiques, une Californie où l'avenir est déjà là.

Les toilettes transcendantes

Les Californiens ont révolutionné cette pièce de la maison si souvent négligée. On est ici à mille lieues, littéralement, de la chiotte française de province, froid cagibi foutu dans la cour arrière de l'auberge. L'installation principale de la toilette californienne transcendante est un magnifique tabouret de trois pieds de haut, en bois sculpté, de préférence du rosier africain. Dans la toilette que j'ai visitée, se trouvaient également des cafetières italiennes du 20e siècle et une gravure un peu gaillarde intitulée "Vintage Washroom", représentant une toilette traditionnelle avec son cabinet d'aisance et son rouleau de papier. À l'invitation de mon hôte, je suis monté debout sur le tabouret.

"Et alors, lui demandai-je, comment on fait pour... ?"

"Pour faire quoi ?" me dit-il.

"Ben... pour..."

Il n'a pas compris. J'ai alors mesuré en une fraction de seconde le fossé qui séparait nos civilisations. Les Californiens ne le font plus ! Ça, ça représente plusieurs siècles d'avance sur nous, en particulier sur la France.

Le Vidéo meal

On comprend la disparition de la chiotte traditionnelle en Californie si on a visité la salle à manger. Celle de mon hôte comprenait quelques anneaux téléphoniques, une sculpture en chrome massif et un écran cathodique. Mon hôte sortit quelques fils et aiguilles de l'appareil, se les brancha sur la tête puis "pitonna" sur l'appareil. On vit apparaître, en cou-

leurs, un repas californien complet : soupe aux grains de mil, plat de luzerne et dessert au granola. Assis en Bouddha devant l'écran, mon hôte garda les yeux fermés pendant les cinq minutes que dura le "repas". Puis il débrancha. "Ils vont livrer quand ?" lui ai-je demandé. "Livrer ? Livrer quoi ?" Encore une fois je n'avais pas compris. Il avait bouffé par électrodes ! "Pouvez-vous, par exemple, manger chinois ?" lui demandai-je. C'est possible, dit-il, mais ça me donne des migraines". J'émis alors un puissant rot qui le laissa pantois et qui me fit encore penser à la France.

La Water Therapy

Le Californien communique avec le cosmos. C'est ce que j'ai découvert dans le groupe appelé "World Reconciliation" dont le rite de base est le culte de l'eau. Trois personnes revêtues de tuniques blanches se tiennent immobiles autour d'un verre d'eau et y plongent un doigt pendant au moins cinq minutes. Ensuite, elles prennent un arrosoir à fleurs et s'aspergent copieusement la tête en lançant des alléluias et des amen. Les membres de ce groupe suivent volontiers les camions de pompiers pour pouvoir ensuite se placer devant leurs lances. Leur chef, Ray Waterman, m'a ainsi résumé le culte de l'eau : "L'eau peut faire des miracles. Par exemple, ma vie était devenue insupportable. Les autres me fuyaient. Il a suffi d'un peu d'eau, un jour, dans une humble mare, pour changer la couleur et l'odeur de mes pieds. La transformation fut subite. Ma vie en a été transformée. Amen !"

Chez le "libraire"

Le "libraire" de l'avenir existe déjà en plein cœur de Los Angeles. Je l'ai trouvé à l'enseigne du New Era Reading Shop. Mais attention ! N'allez pas, comme moi, sortir immédiatement après y être entré sous prétexte que vous n'y voyez pas de livres. La librairie nouvelle, ce sont quelques boîtes contenant des microplaquettes et un ordinateur de lecture. Les microplaquettes, ils appellent ça des "chips". Alors, j'ai demandé Victor Hugo. Le libraire a sorti une boîte de la dimension d'une boîte d'allumettes avec l'inscription "Littérature française". Il en a sorti un "chip" d'un centimètre carré.

"C'est Victor Hugo, ça ?"

"Non. C'est le 19e siècle français".

Il a alors mis le chip dans le micro ordinateur. On a attendu une minute en silence. Puis il a enlevé le chip.

"Voilà, dit-il c'est terminé".

"Comment ça, terminé ? Et mon Hugo ?"

"La machine l'a lu."

"La machine, peut-être, mais moi ?"

"Vous ? Prétendez-vous lire mieux que la machine ? Cette machine ne se trompe jamais".

J'étais coincé. Je m'en sortis avec une question "philosophique" : "Pensez-vous que ces machines puissent vraiment lire à notre place ?" "Revenez me voir demain, me répondit-il, j'aurai le chip avec la réponse".





photo: Ponopresse-Omini

LIZ TAYLOR ET LE FÉMINISME

par Joanne Arseneau

Ce mois-ci, la correspondante américaine de *Croc*, Kate Mallette a rencontré la très grande superstar Liz Taylor dans l'intimité de son foyer. Kate Mallette est d'origine torontoise et oeuvre depuis plusieurs années au sein des groupements de femmes. Après avoir été présidente de l'Institut de Beauté Féministe de Beverly Hills pendant plusieurs années, Kate Mallette se consacre maintenant entièrement à l'écriture. Elle a signé notamment plusieurs ouvrages dont le roman *I'm not afraid of Virginia Woolf* et le "best-seller" *Comment avoir l'air féministe*.

38

K.M. : Madame Taylor, je tiens d'abord à préciser pour mes lectrices québécoises que vos rideaux sont absolument superbes. Dans ces teintes de pourpre et d'or votre grain de beauté prend de tels reliefs... c'est majestueux...

L.T. : Je suis une femme toute simple vous savez...

K.M. : Madame Taylor si je suis ici aujourd'hui c'est principalement pour discuter de féminisme avec vous. J'ai appris récemment que vous étiez féministe...

L.T. : C'est exact!

K.M. : Ça fait combien de temps que vous l'êtes?

L.T. : Ça va faire deux semaines et deux jours lundi de la semaine prochaine...

K.M. : Est-ce qu'on peut savoir ce qui a déclenché en vous cette prise de conscience?

L.T. : C'est mon utérus!

K.M. : Est-ce qu'on peut savoir pourquoi?

L.T. : Non!

K.M. : Madame Taylor, j'm'excuse là mais il me semble avoir vu deux pieds derrière le rideau à votre droite...?

L.T. : Ah... faites-vous en pas... c'est Richard, mon mari.

K.M. : Richard Burton?

L.T. : Tut tut... restez assise yé pas dangereux... Richard couché! couché! le beau Richard...

K.M. : Ouach... qu'est-ce qui fait là?

L.T. : Toudou toudou, il veut simplement se faire flatter...

K.M. : Madame Taylor, vous pourriez pas demander à votre bonne de venir le chercher, je suis allergique aux hommes, surtout ceux qui se prennent pour des chiens sales...

L.T. : Calmez-vous! Calmez-vous. Je vais sonner. Aunt Gemima...! Aunt Gemima...! Ah Aunt Gemima... toi mettre Richard dans sa tite niche O.K. Bye... Enfin seules, vous disiez...

K.M. : O.K... euh je poursuis... maintenant que vous êtes féministe Liz, posez-vous des gestes quotidiennement pour défendre notre cause?

L.T. : Comme quoi?

K.M. : Comme euh... se faire pousser des poils superflus ou comme euh porter des lunettes...

L.T. : Ah pour ça oui... savez-vous Kate que depuis que je suis féministe j'ai juste le goût de laisser mes faux seins dans la garde-robe...

K.M. : C'est vraiment émouvant c'que vous me dites là!

L.T. : Vous savez Kate, j'ai même commencé à faire la vaisselle...

K.M. : Mais voyons Madame Taylor c'est anti-féministe ça...

L.T. : Vraiment, oh excusez-moi je recommencerais pu.

K.M. : Les hommes sont tous les mêmes... Richard Burton vous a laissée faire la vaisselle toute seule...

L.T. : Y était pas capable de partir la machine...

K.M. : Quand j'entends ça des affaires de même ça me révolte... on dirait qu'y trouvent tous une excuse.

Entre vous et moi Liz, on se parle de femme à femme là, avez-vous vécu d'autres expériences pénibles dans votre vie... avez-vous déjà été violée par exemple?

L.T. : Ah oui, j'ai été violée par deux hommes dans mon huitième film.

K.M. : Ça été pénible?

L.T. : Pas vraiment, j'ai poursuivi les acteurs en justice pis je me suis fait un peu d'argent avec ça...

K.M. : Je sais que vous êtes pressée Liz, je vais essayer d'être brève.

Avant de terminer j'aimerais savoir si y a des personnes qui vous ont particulièrement marquée dans votre vie?

L.T. : Eh bien il y a tous les Oscars...

K.M. : Lesquels?

L.T. : Ceux que j'ai gagnés.

K.M. : Y a-t-il des femmes que vous admirez plus particulièrement?

L.T. : Oui, j'aime beaucoup la statue de la Liberté, d'ailleurs quand je suis à New York, j'ai toujours un bras dans les airs pour faire comme elle...

K.M. : Des projets?

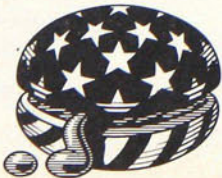
L.T. : Je publierai prochainement toutes les commandes d'épicerie que j'ai écrites dans ma vie...

K.M. : Il y en a beaucoup?

L.T. : Oui, au moins quatre si c'est pas plus.

K.M. : En terminant Liz, dites-nous, comment faites-vous pour concilier vos activités professionnelles avec vos rôles de mère, d'amante et d'épouse...

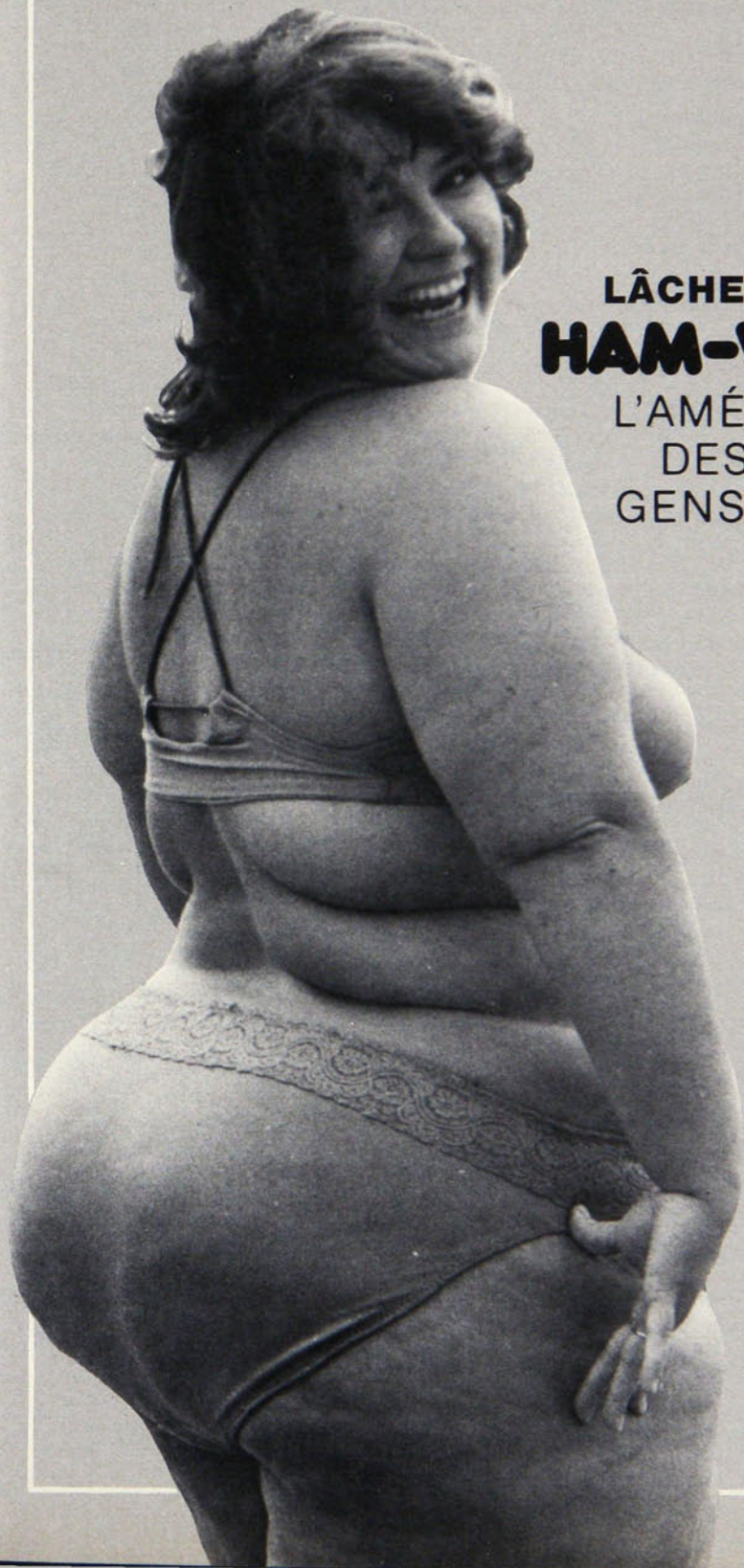
L.T. : C'est simple Kate, j'ai des doublures.



HAM-WAY

par Jacques Hurtubise et Gilles Payer

FAITES PARTIE DE L'ÉLITE DES 350 lbs ET PLUS!



**LÂCHEZ PAS!
HAM-WAY,
L'AMÉRIQUE
DES GROS
GENS BONS.**

LES WEIGHT WATCHERS, UNE CONSPIRATION MONDIALE COMMUNISTE

Ne vous laissez pas avoir par la propagande des WW, ces suppôts de la conspiration communiste mondiale qui veulent dépouiller les Américains et les Américaines de leurs ressources naturelles. Les Américains ont toujours été gros et fiers de l'être. Leur système, le capitalisme, est réputé comme étant le meilleur au monde. Le capitalisme n'est-il pas la capitalisation, l'accumulation de biens? Et qu'est-ce que la graisse? N'est-ce pas l'accumulation des mets les plus succulents: le rôti bien juteux, la poule bien grasse, les frites croustillantes, la lasagne pleine de fromage gratiné, les sauces au vin, l'éclair au chocolat, le gâteau forêt noire et le sucre à la crème? Cela ne fait-il pas de bien lorsque ça descend derrière la cravate, arrosé d'une couple de verres de lait entier?

Si Dieu avait voulu que les Américains soient maigres, il ne leur aurait pas donné tant de nourriture à manger.

JÉSUS ÉTAIT GRAS

D'ailleurs le Christ lui-même était obèse. Y a pas de mystères là-dessus. Il l'est devenu lorsqu'il a mangé les restes de la multiplication des pains. Sans cela, comment aurait-il pu marcher sur les eaux? D'ailleurs il ne marchait pas sur les eaux, il roulait!

ENCORE UN MORCEAU QUE LES CHINOIS N'AURONT PAS!

Finissez toute votre assiette car des commandos secrets de Chinois fouillent vos poubelles la nuit et envoient vos restes pour nourrir leur armée féroce.

Engraisser est un acte patriotique. En effet, en empêchant le Tiers Monde de manger à sa faim, on l'empêche aussi de se faire les forces nécessaires pour nous attaquer et nous piller nos gros chars, nos grosses TV et nos grosses maisons. Regardez sur n'importe quelle photo de Biafra ou de Sahélien. N'apercevez-vous pas dans leurs petits yeux noirs cette lueur perverse de jaloux hypocrites, voleurs de pizza?

PENSEZ GROS! PENSEZ HAM-WAY!

Pensez GROS, gagnez GROS, cessez de passer inaperçu! Devenir obèse ça n'est pas automatique. Cela demande des efforts soutenus et une volonté de fer tous les jours, chaque instant.

HAM WAY va changer votre personnalité. Ces conférences sont pensées pour élargir vos horizons. Augmentez votre standing. Brassez vos grosses affaires, prenez la vie par le gros bout du bat.

FAISONS LA GRASSE MATINÉE HAM-WAY

Nos gros déjeuners-causeries sont prévus pour donner du poids à votre personnalité. Développez votre habileté. Apprenez à faire des free games sur les distributeurs automatiques de sandwiches.

LE SENS DE L'HUMOUR HAM-WAY

Laissez la vie vous faire un gros sourire. Apprenez toute la subtilité de la grossièreté. Devenez le clou du party. Les plaisanteries les plus grasses ne sont-elles pas les meilleures? Des deux, Laurel et Hardy, lequel était le plus comique?

Apprenez à jouir de votre vie. Avec Ham Way, même la sexualité devient plus le fun. Quand on devient assez gros, plus besoin de fermer la lumière, on ne voit plus ce qu'on fait et du coup, la procréation cesse d'être aussi dégoûtante. De toute façon, en matière de sexe, tout le monde sait bien que plus c'est gros, meilleur c'est!

LES PRODUITS HAM-WAY

HAM WAY, c'est plus que la philosophie de la grosse vie. C'est aussi de nombreux produits pour vous aider à devenir et à demeurer gros.

Essayez nos TV dinners à écran géant 27 pouces (avec reprises). Essayez nos pizzas toutes habillées, très habillées. Notre crème à grossir, GROSSE TAILLE. Lisez notre magazine GROS, chaque mois. Dans le prochain numéro, Michèle Richard nous avoue qu'elle n'a jamais pu vraiment se résoudre à maigrir, qu'elle préfère être une poupone toutoune car les hommes préfèrent les grosses.

L'HYMNE DES U.S.A. UNE TRADUCTION

par Jacques Grisé



Enfin, l'hymne américain en français...

Bande de chanceux! Grâce à mon travail acharné, voire inhumain, voici enfin la traduction française et l'explication du premier couplet de l'hymne national américain qui s'intitule: «The Star Spangled Banner» ou si vous préférez: «La vedette a étendu son drapeau». Soit dit en passant, et c'est pas pour me vanter, mais à cause des subtilités de la poésie de la langue anglaise, j'avoue que j'en ai arraché en maudit!

a) Traduction littérale des 3 premiers vers :

*O say! Can you see, by the dawn's early light,
Oh dis! peux-tu voir, à côté des damnées lève-tôt,
What so proudly we hail'd
quelque chose que si fièrement nous saluons
at the twilight's last gleaming?
au crépuscule de la dernière lumière?*

Sens de l'allégorie :

Il va sans dire que le mot clé dans ces trois premiers vers est l'adverbe «what» qui veut dire «quelque chose» ou «quelque affaire quelconque». Or on peut facilement conclure que ce «quelque chose» est un ange puisqu'il suit presque immédiatement l'emploi du mot «damnée». Autrement dit, l'auteur nous révèle que les Américains préféreront toujours un ange qui se couche tard à un damné qui se lève de bonne heure!

a) Traduction littérale des 4e, 5e et 6e vers :

Whose broad stripes and bright stars
qui sont de Broadway ces strip-teaseuses et ces étoiles intelligentes thro* the perilous fight, over the ramparts
(qui) à travers des périlleuses batailles, au-dessus des remparts we watch'd, were so gallantly streaming?
qu'on surveillait, et (qui) étaient si galantes et si étincelantes?*

b) Bout-à-bout en français :

Qui sont ces strip-teaseuses de Broadway et ces étoiles intelligentes qui à travers des batailles périlleuses, qu'on surveillait des remparts, étaient si galantes et si étincelantes?

Sens de l'allégorie :

Ici, de toute évidence, l'auteur fait référence aux éternelles rivalités qui ont toujours existé entre des simples strip-teaseuses et des vedettes de Broadway comme Alys Robi ou Robert Redford. Heureusement, d'après lui, les «étoiles» ou «vedettes» l'ont emporté sur les strip-teaseuses qui sont sûrement les «damnées» des trois premiers vers.

* À noter que passant les fautes d'orthographe de l'auteur qui écrit «Thro» au lieu de «Through» et «Broad» au lieu de «Broadway». Ce qui nous fait penser qu'il devait être presque illettré!

a) Traduction littérale des 7e, 8e et 9e vers :

*And the rocket's red glare, the bombs
Et les fusées rouges écarlates, (et) les bombes
bursting in air, gave proof thro* the night
éclatant dans l'air, ont donné la preuve à travers la nuit
that our flag was still there.
que notre drapeau était toujours là.*

Sens de l'allégorie :

Ici, on a la preuve que les Américains se prennent pour d'autres! L'auteur essaie de nous faire avaler que le drapeau américain est à l'épreuve des bombes et des fusées un peu comme les montres «Timex» sont à l'épreuve de l'eau! D'accord, nous les Québécois, on est peut-être pas des 10e étage, mais on est pas des caves non plus!

* À noter également la même erreur que tantôt pour le mot «Through»!

a) Traduction littérale des 3 derniers vers de ce premier couplet :

O say, does that star spangled banner

Oh dis, est-ce que la vedette a étendu sa bannière
yet wave over the land
(quand) le yéti s'est agité au-dessus du pays
of the free and the home of the brave?
gratuitement et du marbre des Braves?

Sens de l'allégorie :

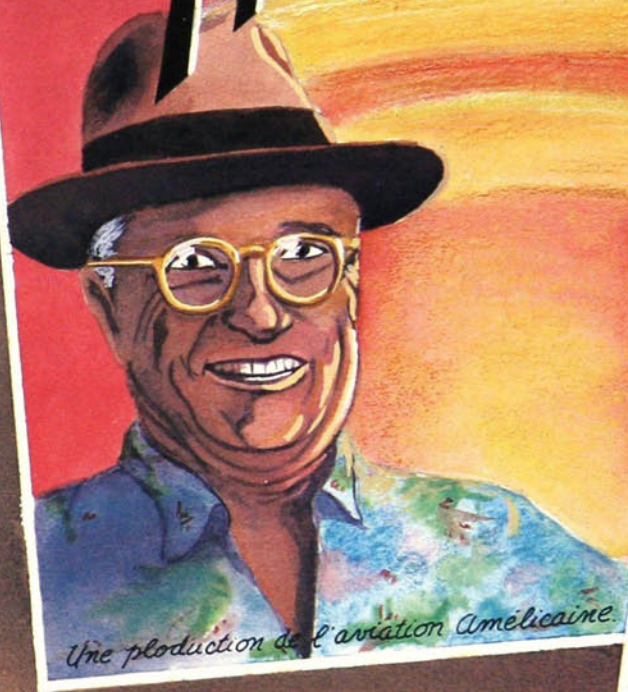
Ce dernier verset est de loin le plus ésotérique de l'hymne national américain. Visiblement l'auteur a manqué d'inspiration et a écrit n'importe quoi. Il a mélangé le sexe, les animaux et le baseball. Regardons cela de plus près.

D'abord disons qu'avec l'emploi du mot «yet» qui veut dire «yéti», l'auteur fait directement référence au film *King-Kong*. En bref, il nous décrit les difficultés qu'a eues la vedette féminine à étendre le drapeau américain (qu'elle voulait probablement faire sécher) quand le yéti s'est emparé d'elle. Et ce yéti était tellement gros qu'on pouvait l'apercevoir gratuitement de tous les coins du pays et ce jusqu'au marbre du club de baseball «Les Braves d'Atlanta»!

Comme vous voyez, c'est assez décousu comme idée. Donnons toutefois crédit à l'auteur qui a su souligner d'une façon relativement habile l'importance du baseball, de *King-Kong* et du drapeau dans la vie des Américains.

Voilà chers lecteurs, toute la signification profonde de l'hymne national américain. En terminant, je tiens à remercier toute l'équipe de la revue «Québec-Rock» qui m'a donné un fier coup de main pour la traduction de cet hymne. Le mois prochain, j'aurai le plaisir de traduire pour vous l'hymne national du Danemark qui s'intitule: «Kong Khristian stod ved hojen Mast», ou si vous préférez: «Quand tu cognes un chrétien (Kong Khristian) avec un bouton de manchette (stod), va pas chialer (ved) si y te donne un coup de masse après (hojen Mast)!»

Sayonala Hiloshima!



**Bientôt
sur vos écrans!**

DEMAIN LE MONDE !

- Alexander Haig dans le rôle d'un imbécile
- Ronald Reagan dans le rôle d'un autre imbécile
- 250 000 000 d'Américains dans le rôle de «la majorité silencieuse»
- Le reste de la population mondiale dans le rôle de «l'ennemi»

Une production du Secrétariat d'État
des U.S. of A.

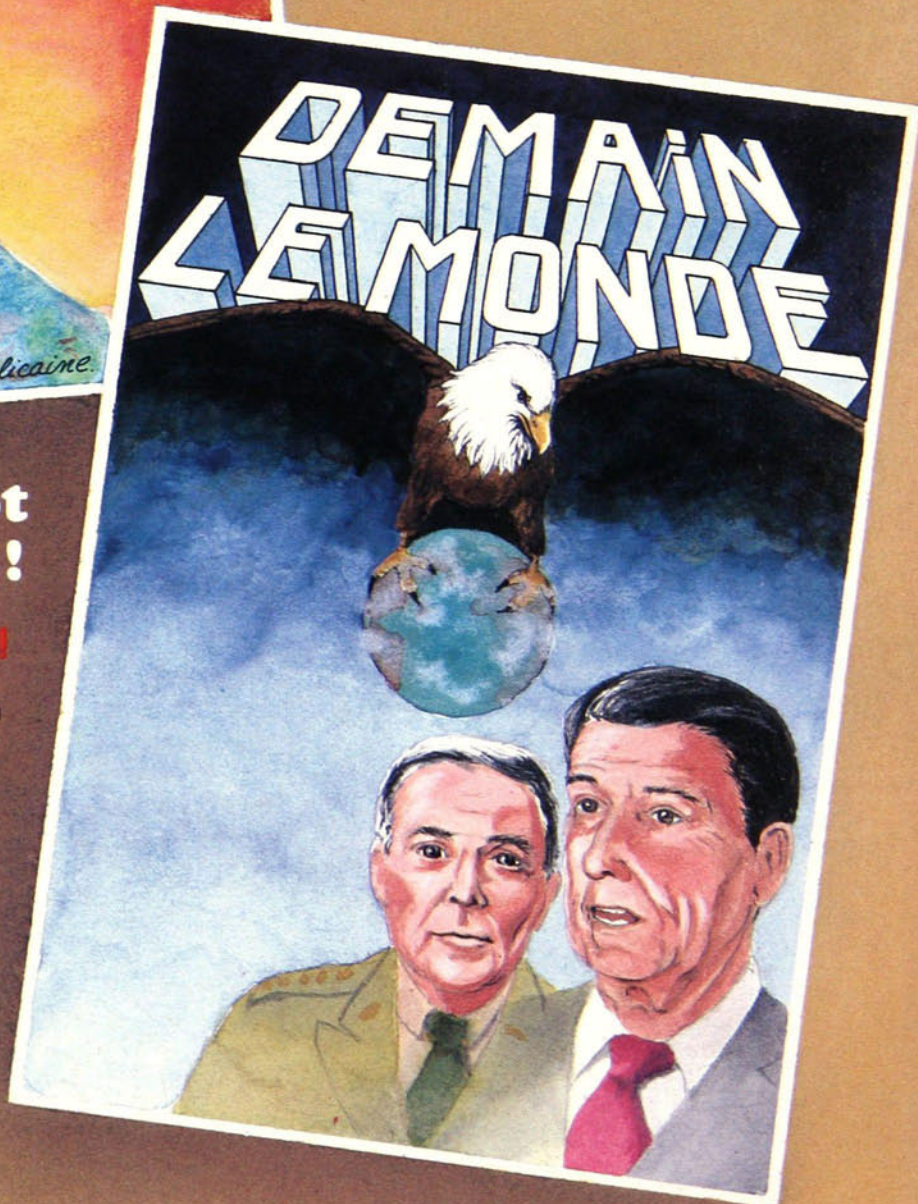
PROGRAMME DOUBLE

SAYONALA HILOSHIMA

En vedette !

- HARRY S. TRUMAN dans le rôle du «président»
- 250 000 000 d'Américains dans le rôle des «bons»
- 100 000 000 de Japonais dans le rôle des «méchants»

Première mondiale : 2 bombes atomiques



ALL~AMERICAN U.S.A.~LAND

Américains! Revivez les grands moments de votre histoire!
Visitez le tout nouveau All-American USA-Land!

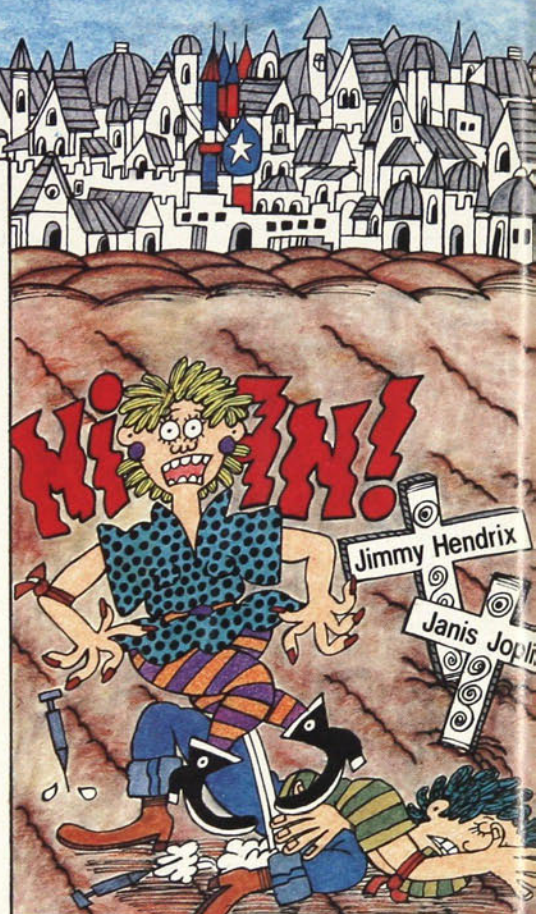


Jouez à la guerre dans notre section WARLAND!

- 1- Joignez-vous à la cavalerie et exterminiez une tribu indienne!
- 2- Montez à bord d'un B-52 et larguez les bombes atomiques sur Hiroshima et Nagasaki!
- 3- Envahissez le Viet-nam et passez les tous au napalm!
- 4- Devenez mercenaire en Amérique latine et montrez-leur à vivre comme du monde ou à mourir communiste!

Devenez une vedette instantanée à notre CELEBRITYLAND!

- 5- Sortez de l'anonymat et devenez célèbre en assassinant Lincoln, Martin Luther King, ou un Kennedy au choix.
- 6- Participez à un concours de rot avec Billy Carter, le frère de l'ex-président.
- 7- Prenez-vous pour une Rock Star et mourez d'une overdose!
- 8- Faites un tour de voiture à Chappaquiddick avec Ted Kennedy!



Soyez le Commander-in-chief dans la partie PRESIDENTLAND!

- 9- Appuyez sur le bouton rouge de l'attaque nucléaire totale!
- 10- Faites manger le Tiers-monde dans votre main!
- 11- Ordonnez le siphonnage des richesses naturelles de toute la planète!
- 11- Faites-vous photographier avec les pires dictateurs, despotes, tyrans, etc...

Soyez fiers de notre passé à HISTORYLAND!

- 13- Lynchez un Noir!
- 14- Mettez-vous en ligne pour un bol de soupe à notre restaurant 'Dépression'!
- 15- Essayez notre célèbre manège 'L'Économie américaine'!
- 16- Rappelez-vous la belle époque de la Prohibition au pavillon Seagram's!



VOL. 153, NO. 6

JULY 1982

NATIONAL GEOGRAPHIC

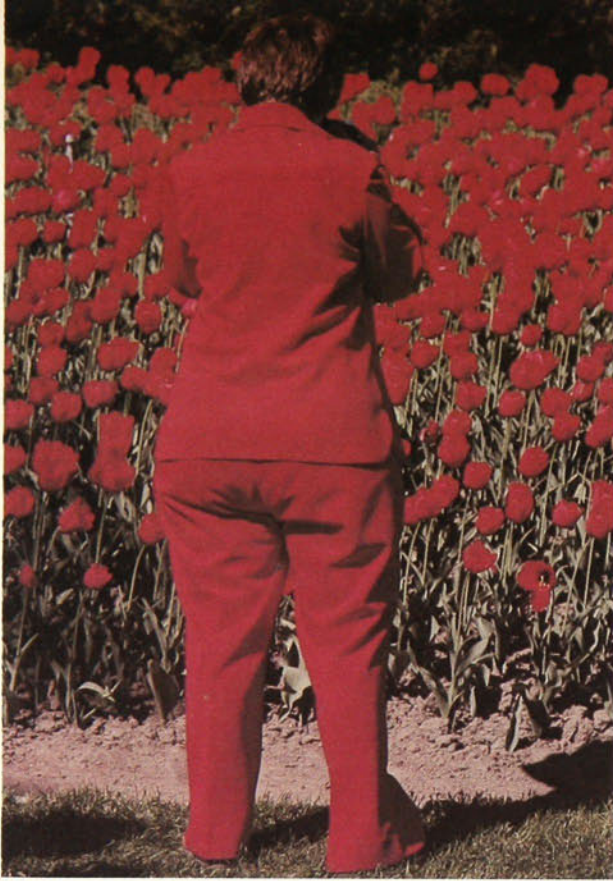
Le Vieux-Montréal : une oasis de tranquillité 421

Le Japon, patrie des petits singes jaunes 838

L'Inde : 626 millions d'habitants, 600 000 lépreux,
6 abonnés au NATIONAL GEOGRAPHIC 1221

L'Amérique du Sud, notre voisin inférieur 1412

Les U.S.A. : Home Sweet Home 1522



MONTREAL P.Q.

Par SERGE GRENIER

Tapie sur son île, les pieds baignant dans le St-Laurent, la ville de Montréal offre au touriste qui la visite pour la première fois, le panorama d'une grande métropole nord-américaine avec ses gratte-ciel parmi les plus hauts du monde, ses avenues larges et ombragées, ses clochers multiples – n'est-elle pas surnommée la ville aux cent clochers ? –, ses vieux quartiers pétris d'histoire, sa population hospitalière comme pas une, sa joie de vivre.

Lorsqu'il débarqua, le 17 mai 1642, sur cette grande île où il devait fonder Ville-Marie, le Français Paul Chomedey de Maisonneuve savait que ce premier établissement deviendrait un jour la métropole d'un grand pays. Ce ne fut pourtant pas chose facile. Lorsqu'ils appareillèrent de Québec pour remonter le cours du fleuve, Maisonneuve et ses compagnons – le père Vimont, Jeanne Mance, Lambert Closse, la chienne Pilote – durent affronter des périls sans nombre dont le moindre n'était pas le fait que de nombreux arbres s'étaient changés en Iroquois. Il fallut d'abord faire place nette ; on coupa quelques Iroquois à la hache – on n'avait pas de scie à chaîne en ce temps-là – et on s'installa. Le père Vimont célébra sa première messe à la lueur des mouches à feu ; le cher homme avait en effet oublié ses chandelles à Québec. De son côté, Maisonneuve n'avait rien eu de plus pressé que de gossier une croix en bois d'Iroquois et de monter l'installer au sommet de la montagne. Trois cent-quarante ans plus tard, une croix lumineuse gigantesque continue de garder sous sa protection cette grande cité moderne qu'est devenue Montréal.

Des millions et des millions de touristes visitent cha-

Hôtesse des Floralies de 1980, Montréal est abondamment pourvue de fleurs, d'arbres et d'espaces verts.

La réputation de la gastronomie montréalaise n'est plus à faire. Même le fast-food y a acquis ses lettres de noblesse.

Montréal est dotée d'un système de transport en commun ultra-moderne qui fait l'envie des autres grandes villes du monde.

que année cette mégapole. Venus des quatre coins de l'univers mais principalement des États-Unis, les visiteurs sont rapidement conquis par la beauté de Montréal et par l'accueil chaleureux de ses citoyens. L'Américain de passage aura tôt fait de réaliser qu'il y est aimé. À Montréal, pas de slogans hostiles du genre «Yankees, go home». Bien au contraire. Car malgré leurs particularités, les Montréalais vivent à l'heure de l'Amérique. En effet, n'est-il pas rassurant pour un Américain qui visite Montréal de constater que les habitants de cette ville propre regardent la télévision américaine, écoutent la musique américaine, voient des films américains, mangent notre nourriture, boivent notre bière, s'habillent comme nous, conduisent les mêmes voitures japonaises que nous. Et puis, Montréal est une ville où on ne risque pas d'être attaqué lorsqu'on circule à pied dans ses rues le soir. Et aucune difficulté à communiquer : tous les Montréalais sont parfaitement bilingues.

Dotés d'une conscience civique très développée et vivant dans une ville qui jouit du plus bas taux de criminalité en Occident, les Montréalais mettent beaucoup d'ardeur au travail. Les relations patronales-syndicales sont harmonieuses, ce qui fait qu'il n'y a à peu près jamais de grèves. Montréal est une ville de sièges sociaux de grandes entreprises, à un point tel que d'autres villes canadiennes comme Toronto ou Calgary ont toute la misère du monde à empêcher leurs sièges sociaux d'aller s'installer dans la grande ville de l'Est.

À la fois Paris de l'Amérique du Nord et New York du Canada, Montréal s'enorgueillit à juste titre d'être une ville fleurie, dotée de nombreux parcs et d'espaces verts, une ville au charme bucolique. Partout des arbres, des jardins.

Un port parmi les plus actifs du monde, deux aéroports – Dorval et Mirabel – qui fonctionnent à pleine capacité, le plus beau métro du monde, de grands musées extrêmement achalandés, une ville souterraine unique, un complexe olympique grandiose malgré son faible coût, une population sympathique qui adore les Américains, des universités et des collèges fréquentés par des dizaines et des dizaines de milliers de jeunes hommes et de jeunes femmes studieux, une majorité francophone et une minorité anglophone qui vivent dans l'harmonie et la fraternité, autant d'attributs dont les Montréalais ont raison d'être fiers.

L'Américain qui séjourne à Montréal peut visiter la ville en autocar mais c'est en circulant à pied ou à bicyclette qu'il sera le plus à même de savourer le

paysage urbain de Montréal. Un réseau de pistes cyclables quadrille la ville et ses environs. Aucun danger d'accident : les automobilistes montréalais sont galants, cédant toujours gracieusement le passage aux piétons et aux cyclistes ; ceux-ci leur rendent la politesse en étant extrêmement respectueux des feux de circulation.

Si le Montréalais est travailleur, ponctuel, courtois, cultivé, studieux, il sait aussi s'amuser. Il aime, par les beaux jours d'été, flâner aux cafés-terrasses en buvant une Budweiser et en fumant une Marlboro. Il faut se promener le soir rue St-Denis, parmi les mignonnes marchandes de fleurs et les gentils vendeurs de hash, pour goûter à la saveur sans pareille de Montréal. Qui sait ? Vous partagerez peut-être votre table avec une écrivaine réputée (Madeleine Ouellette-Michalska), un chanteur célèbre (Steve Fiset), une actrice bien connue (Huguette Oligny). Et vous verrez partout des librairies, des galeries, des maisons de la culture. C'est d'ailleurs à Montréal que s'était tenue, l'année des Jeux Olympiques, une gigantesque exposition d'art en plein air appelée Corridart. Cette exposition, encouragée, soutenue par l'administration municipale, avait connu un vif succès et laissé aux Montréalais un souvenir impérissable.

Les Montréalais sont citoyens d'un pays ami qui est l'allié le plus sûr des États-Unis. Les capitaux américains y sont bienvenus, d'autant plus que, comparé au nôtre, leur dollar ne vaut rien, ou presque. Alors, si nous avons un conseil à donner aux Américains qui veulent voyager à l'étranger tout en restant chez eux, nous leur disons que c'est à Montréal qu'il leur faut aller.

Montréal, la ville où un Américain peut boire de l'eau du robinet sans attraper la turista, où il ne trouvera pas de coquerelles dans sa chambre d'hôtel, où il ne se fera pas voler ses bagages, où la nourriture ne sera pas trop épicée, où il n'y aura pas de pauvres pour lui quêter de l'argent, où les habitants se lavent chaque jour. Montréal, la ville rêvée pour des vacances de tout repos. □

Nous remercions le maire de Montréal, monsieur Jean Drapeau, de nous avoir gracieusement fourni tous ces renseignements.

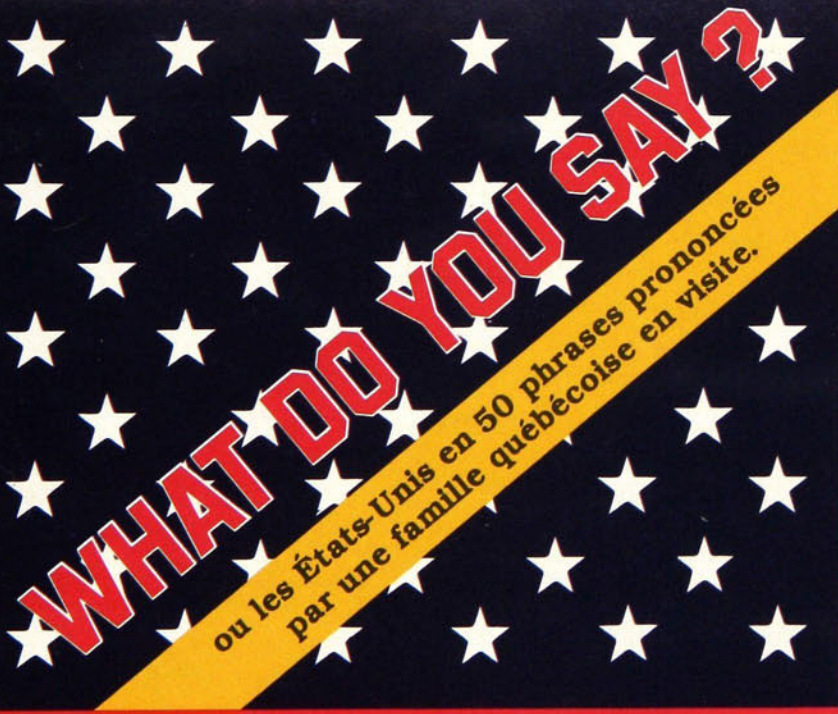


Ingénieux et débrouillards, les Montréalais ont trouvé une solution au problème du stationnement.

Les hivers rigoureux ne font pas peur aux automobilistes montréalais ; ils savent garder leur voiture chaude.

Les Montréalais adorent les Américains. On voit ici notre drapeau claquant fièrement au vent, à côté des drapeaux locaux.





WHAT DO YOU SAY?

ou les États-Unis en 50 phrases prononcées par une famille québécoise en visite.

Caroline du Sud : Une chance que le colonel Sanders est pas vivant pour voir ça!	Wisconsin : So long et good luck! Je hope que vous devinez a chanteur de blues très populaire.	Wyoming : Non, pas question d'acheter des scalps-souvenirs.
Georgie : Non, pas question d'acheter une poupée souvenir Wayne Williams.	Minnesota : Non, on pouvait pas garder le monsieur esclave!	Colorado : Content de t'avoir rencontré Alexis. Je vais remettre ta lettre à Donalda.
Alabama : Sorry, we n'avons pas de draps blancs à donner. Have a nice manifestation.	Iowa : What do you say? Que my carte-maîtresse is échue?	Nouveau Mexique : Les champignons magiques me font de l'effet. Des écailles me poussent partout.
Floride : Maman est partie se pognier une sacoché dans les Everglades.	Montana : Comment ça tu veux changer le char pour trois chevaux et des drapeaux de cowboy?	Missouri : Si tu veux te rendre à sept ans, dépose lentement ce serpent où tu l'as pris.
Mississippi : Comment ça vous êtes un esclave en fuite? Embarquez.	Arkansas : WOAFF! Your moonshine est toute une bagosse.	Arizona : UHG! Moi passer sur terre à toi en paix, pas vouloir écraser chien par exprès.
Tennessee : Non, maman n'sait pas pourquoi Papa porte un chapeau Davy Crockett.	Louisiane : C'est Zachary Richard qui va être surpris de nous voir retontir.	Utah : Accélère! La chorale des Mormons fait du pouce. Vite! Vite!
New Hampshire : On-a-tu éteint les lumières à la maison?	Connecticut : Non, tu peux pas conduire! Rappelle moi quand t'auras sept ans!	Kentucky : What do you say? Que my fils put le feu dans votre plantation de tobacco?
Vermont : Comment ça t'as laissé la porte de garage ouverte?	New Jersey : Comment ça t'as perdu le char aux cartes à Atlantic City?	Texas : Rien qu'un autre coup de pelle et on frappe du pétrole!
Maine : C'est-tu René Lévesque en bédaïne et en short sur la plage là-bas?	Maryland : À gauche ou à droite à l'embranchement?	Oklahoma : J'le savais-tu moé que je creusais derrière une station d'essence.
New York : No, you have all! My portefeuille, my montre, mon Kodak.	Delaware : Non, maman n'sait pas pourquoi Papa porte une perruque George Washington.	Idaho : Non, maman n'sait pas pourquoi papa porte sa tuque des Canadiens.
Massachussets : Je le sais que je dépasse la limite de vitesse. Laissez-moi tranquille!	Virginia : On est pas loin d'la Floride. Le monde sont plus foncés.	Kansas : Ou bedon mon muffler fait défaut ou une tornade nous colle aux fesses.
Rhode Island : What do you say? Que my bazou faisait du one hundred cinquante in la zone de 90?	Virginie du Sud : Comment ça y sont pas bronzés? C'est des quoi?	Nevada : Si on achetait des dés en minou comme souvenir de Las Vegas?
Caroline du Nord : Des Noirs! Je te crois pas!	Illinois : Arrête de pleurer. Papa faisait des farces. On te laissera pas ici.	Nebraska : Comment ça ta sacoché veut s'arrêter pour manger un morceau??
	Indiana : Si tu me poses une autre question, je te laisse sur le bord de la route!	Washington : Comment ça le Mont St-Helens est seulement ouvert de 9 h à 11 h 30.
	Dakota du Nord : Voyons shérif? Ai-je la tête d'un voleur de bétail?	Hawaii : Passe-moi la planche à repasser. Je vais faire du surfing.
	Dakota du Sud : Vite! Je pense que le shérif nous rattrape.	Alaska : Ça ressemble trop au Québec. On retourne en Californie.



WASHINGTON
FIRST BASE
SECOND BASE
THIRD BASE
HOME PLACE
COACH
POOR

OREGON
DOOMSDAY
GO HOME
YANKEE

IDAHO
BORING
DUMB
CHINATOWN

MONTANA
SOCKS
SUCKS
FOGGY
CLOUDY
RAINNY
GRUMPY

NORTH DAKOTA
KLIK
SIDE ORDER
BEANS
DRIVE-IN
BURGER

MINNESOTA
SIT-IN
CRUNCHY
SMOOTHY
BLENDER
TRAFFIC LIGHT
TRAFFIC LANE

MICHIGAN
BUMPER
MUFFLER
CLUTCH

NEW YORK
TUPPER WARE
CORNING WARE
THOUSAND ISLAND
DRESSING
ABRACADABRA
CRAYOLA

VERMONT
BICSHOT
REST AREA
NEW HAMPSHIRE
PETSHOP
T-BONE
BOSTON STEAK

CONNECTICUT
MINI PUTT
SPEEDWAY
RHODE ISLAND
STUCK UP

PENNSYLVANIA
CREAM CHEESE
PHILADELPHIA
FILTER TIP

NEW JERSEY
SUGARDADDY
CHEESECAKE

WEST VIRGINIA
CHARLESTON
BOOGIE WOOGIE

MARYLAND
ALLOPOLICE
BACKGAMMON

VIRGINIA
SEGREGATION
PLANTATION

NORTH CAROLINA
MONDAY
TUESDAY
WEDNESDAY
THURSDAY

SOUTH CAROLINA
FRIDAY
SATURDAY
SUNDAY

GEORGIA
FLOGGING
LYNCHING
ROOTS

ALABAMA
WATERMELON
SHOESHINE
JULEP

MISSISSIPPI
MISSUNIVERS
BATON ROUGE
BATON BRUN

LOUISIANA
FRENCH DRESSING
MISSMARINA

TEXAS
BULLSHIT
HORSESHIT
KING SIZE

OKLAHOMA
NEXT EXIT
JUNKYARD
BACK STOP
BUS STOP
SHORT STOP
BIG BOOTS
PUSS'N'BOOTS

NEW MEXICO
DOLORES DEL RIO
SAND BOX
CORPUS CHRISTI
AGATHA CHRISTI
MONT CHRISTI
RITA BIBO
SANDBLAST

ARIZONA
OUT OF ORDER
MORON
SLEEPING BAG
TUXEDO
TORONADO
ESSO BESSO
JELLO
PHOENTEX
ZONA
PEPSICOLA

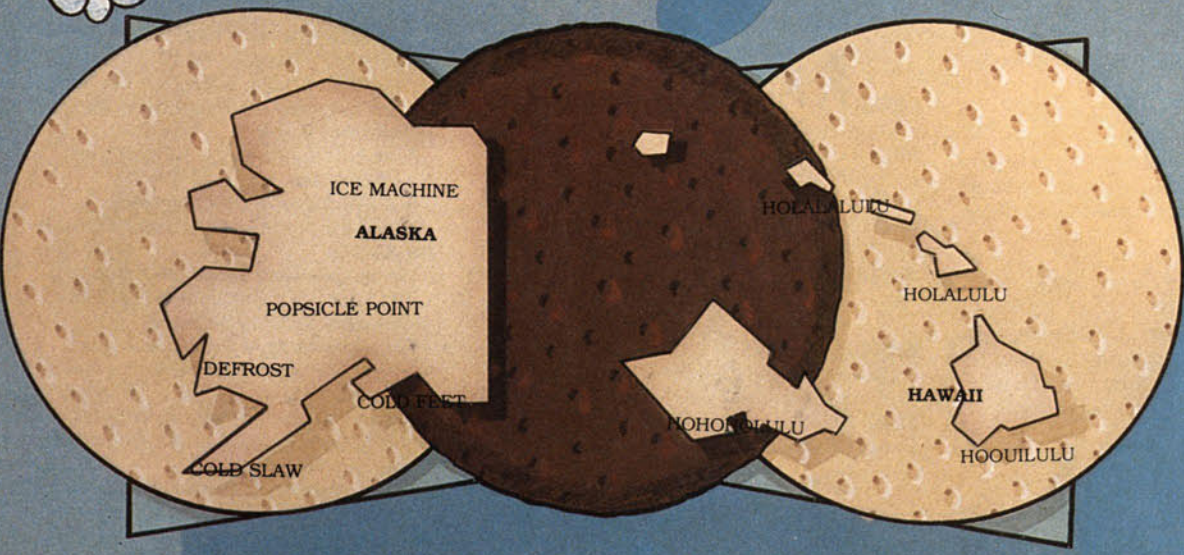
UTAH
KIDNEY STONE
SLEEPING BAG
TUXEDO
TORONADO
ESSO BESSO
JELLO

NEVADA
FLUSH
EXTRAVAGANZA
LAS JACKPOT
PERRIER SPRINGS
PHOENTEX

CALIFORNIA
EN SACRAMENTO
FLUSH
EXTRAVAGANZA
LAS JACKPOT
PERRIER SPRINGS
PHOENTEX

ALASKA
ICE MACHINE
POPSICLE POINT
DEFROST
COLD FEET
COLD SLAW

HAWAII
HOLALULU
HOLALULU
HAWAII
HOONILULU
HOONILULU



LEXUSUE 82



Comme leur nom l'indique, les États-Unis regroupent une cinquantaine d'États; cinquante, pour être précis. Même si ce n'est pas toujours visible à l'oeil nu, chacun de ces États a sa personnalité propre, ses caractéristiques particulières et son charme bien à lui. Le touriste qui en est à sa première visite n'a pas toujours le temps ou le désir de capter la subtile différence entre, disons, le Nebraska et l'Ohio. Mais qu'il soit arrivé là volontairement ou par erreur, il se demande: "Qu'est-ce qui se passe icitte le samedi soir?" Certains États lui offrent l'embarras du choix. D'autres lui font regretter d'avoir même posé la question. C'est dans cette perspective que nous vous présentons ce guide de

CE QU'UN TOURISTE PEUT FAIRE UN

SAMEDI SOIR

FLORIDE
- Vieillissez
- Pleumez
- Faites-vous venir du St-Hubert

HAWAII
- Si vous avez assez d'argent pour aller là, achalez-nous donc pas avec vos problèmes!

LOUISIANE
- Allez dire bonjour à Zachary Richard. Vous pouvez pas vous tromper: il habite dans la chambre, la chambre est dans la maison, la maison est dans la ville, la ville, etc. etc... maluron, maluré!
- Jasez avec des vieux cajuns en faisant semblant de comprendre c'qui disent...

MAINE
- Laissez toutes les lumières allumées dans votre chambre de motel pour forcer le Maine à acheter l'électricité du Québec.
- Allez à Old Orchard, ramassez une gang de Québécois et regardez passer les gens de la place en disant: «Maudits touristes!»

GEORGIE
- Allez à une épluchette de pinottes.

TENNESSEE
- Allez visiter la tombe d'Elvis.
- Allez visiter la future tombe de Johnny Farago (vous pouvez pas la manquer, c'est écrit: «City Dump»).

NEVADA
- Jouez à la roulette à Las Vegas, en ayant eu bien soin de vous munir d'un sac Glad, pour y mettre vos profits, ou plus probablement pour avoir quelque chose à vous mettre sur le dos en sortant de là.

WASHINGTON
- Arrangez-vous pour faire une crise d'urticaire et attraper une grosse toux en même temps, et remportez un vif succès dans les bars avec votre imitation du Mont St. Helen's.

ALASKA
- Dans les bars, abordez les gens du sexe opposé avec des phrases subtiles comme: «Fait pas chaud!» ou «Portes-tu un manteau de fourrure ou ben t'es un ours?»

UTAH
- Au cas où vous l'ignorez, Salt Lake City, la capitale de l'Utah d'État, pardon de l'État d'Utah, est la ville sainte des Mormons. Les Mormons, qui sont plutôt du genre stuck-up, profitent du samedi soir (et du reste de la semaine) pour se réunir dans une immense cathédrale et être plattes en gang. Si vous voulez garder un souvenir impérissable de votre passage en Utah, entrez brusquement dans ce lieu saint, et criez bien fort: «Y'a-tu d'la bière icitte?» Vous saurez nous en reparler...

DAKOTA SUD
- Votre samedi soir passera bien plus vite si vous vous dites: «Ça aurait pu être pire, j'aurais pu être au Dakota Nord...»

DAKOTA NORD
- On le sait, c'est pas tellement mieux que le Dakota Sud... mais c'est ben moins pire que le Manitoba.

MICHIGAN
- Vous risquez d'avoir beaucoup de plaisir dans les bars de Detroit, la capitale. Mais rappelez-vous que la plupart des clients autour de vous sont des gens slackés par GM. Autrement dit, arrangez-vous pour que votre Lada, Renault ou Toyota ait l'air d'une Cadillac.

VERMONT
- Samedi soir ou n'importe quel soir, il n'y a absolument rien qui se passe dans cet État-là l'été. Mais l'hiver, par exemple... les pistes de ski débordent de beau monde. Ça fait que le mieux que vous ayez à faire, c'est de prendre de l'avance et vous mettre en file tout de suite pour le remonte-pente.

KENTUCKY
- Pour être bien accueilli(e) dans les endroits à la mode du Kentucky, il est préférable d'arriver pané(e): sauf dans les restaurants végétariens, où les vêtements en cole slaw sont de rigueur. Si quelqu'un vous est tombé dans l'oeil, demandez-lui si ça lui tente de venir chez vous voir vos ingrédients secrets du Colonel.

CALIFORNIE
- Ah, la Californie! Pays du soleil, de la liberté, de la joie de vivre. Oubliez le samedi soir, le temps ne compte plus. Ici, quel que soit votre âge, la couleur de votre peau, votre préférence sexuelle, votre pays d'origine, votre mantra, vous êtes les bienvenus(e)s. Sauf, bien sûr, si vous êtes Émile Genest.

ARIZONA
- Dans les bars, abordez les gens du sexe opposé avec des phrases subtiles comme: «Fait chaud!» ou «Portes-tu une veste de cuir, ou c'est ta peau qui est de même?»

NEW JERSEY
- Allez aux casinos d'Atlantic City et perdez tout ce qui vous restait après votre passage à Las Vegas, c'est-à-dire un sac Glad. Devenez nudiste.

ALABAMA
- Essayez d'expliquer à un Noir fraîchement lynché que les Québécois sont les nègres blancs d'Amérique. S'il semble sceptique, faites circuler une pétition.

CAROLINE DU NORD
- Allez sonner chez le gouverneur de l'État et dites: «Caroline, es-tu là?» Si jamais elle est là, demandez-lui donc une fois pour toutes si elle est parente avec Ste-Rose du Nord, le p'tit train du Nord, les territoires du Nord-Ouest (ah, les maudits snobs avec leurs noms de famille composés!) et Paule Nord.

CAROLINE DU SUD
- Entrez dans un bar et faites les mêmes farces qu'en Caroline du Nord, en remplaçant le mot «Nord» par le mot «Sud». Si le monde rit pas, partez une bataille.

IOWA
- Allez dans le bar le plus huppé de l'État. Arrangez-vous pour que ça se sache que vous êtes une sorte de Français. Ça prendra pas 5 minutes qu'un individu de l'autre sexe vous fera du genou en disant que the french language is so romantic. Finissez la soirée par un souper aux chandelles et faites frémir votre partenaire (qui ne connaît pas un mot de français) en lui sussurant à un centimètre de l'oreille des extraits des meilleurs monologues de Ti-Gus et Ti-Mousse.

ILLINOIS
- Puisqu'il est question de romantisme, parlons de Chicago, capitale de l'Illinois et ville de la tendresse. Chicago, où Al Capone, le célèbre gangster, sans doute séduit par le charme discret de la cité, profita de la St-Valentin pour transformer à la mitraille huit de ses principaux adversaires en steak tartare. Chicago, où les amoureux faisant fi des rumeurs de pollution, profitent des beaux soirs d'été pour aller marcher sur les eaux du lac Michigan.

MASSACHUSETT
- Faites ce que vous voulez. Un seul conseil: faites pas des tours de char avec quelqu'un de la famille des Kennedy. Vous risquez de prendre une balle dans la tête ou de vous noyer.

NEW HAMPSHIRE
- Entre nous, ce que vous avez de mieux à faire le samedi soir, c'est de vous pratiquer à dire "No, Officer. I have nothing to declare", avec une once de pot dissimulée sous votre partiel. Bonne chance, et un dernier conseil, mâchez de l'ail au cas où les douaniers auraient des chiens.

OHIO
- Vous ne l'avez peut-être pas remarqué, mais l'Ohio est le seul État américain à posséder un nom qui sonne pareil quand on le lit à l'envers. Dans le même ordre d'idée, c'est aussi le seul État à posséder un samedi soir identique à son dimanche matin.

RHODE ISLAND
- Un des meilleurs endroits où passer un samedi soir: l'État est tellement petit que dans les discothèques, il est interdit de danser autre chose que des «plains».

TEXAS
- Dans les bars, abordez les gens du sexe opposé en criant: «Furie!» ou en disant: «Portes-tu un chapeau de cowboy ou c'est tes oreilles que tu plies par en arrière?»

PENNSYLVANIE
- Chaque samedi soir, les gens «au courant» retrouvent à l'endroit hip par excellence, la discothèque de Three Mile Island, la seule discothèque où ce sont les clients qui fournissent le «light show». Un conseil en passant: si vous avez un rendez-vous galant, munissez-vous d'un contraceptif caoutchouté et d'une combinaison d'homme-grenouille.

VIRGINIE DE L'EST
- Certaines mauvaises langues ont raconté que l'économie, l'activité culturelle et les loisirs de cet État étaient dictés par l'industrie du tabac. C'est pas vrai: mettez ça dans vot' pipe!

VIRGINIE DE L'OUEST
- Le samedi soir, on y fait les mêmes choses qu'en Virginie de l'Est, mais avec un bout filtre. Méfiez-vous d'un groupe de terroristes qui veulent créer une Virginie au menthol.

IDAHO
- Que fait-on le samedi soir en Idaho? Nous n'en avons pas la moindre idée. En fait, nous ne sommes même pas sûrs qu'il existe des samedis soirs en Idaho. Aucun touriste n'y est resté assez longtemps pour le vérifier, et quand on pose la question à des natifs de l'endroit, ils se mettent à pleurer.

OREGON
- Un autre bel endroit pour passer un samedi soir. Si ça peut vous donner une idée, les douaniers vous reçoivent en pouffant de rire, et quand vous quittez l'État, ils vous demandent si vous ne pouvez pas leur donner un lift...

NEW YORK
- Le touriste moyen qui passe un samedi soir dans la capitale du plaisir est sûr d'au moins une chose: il va se faire voler. Soit par des bandits dans le métro, soit par des mauvaises filles dans Times Square, soit par des barmans aux drinks exorbitants.

Ily a encore 15 autres États; on peut même vous les nommer si ça vous intéresse: le Colorado, le Connecticut, le Delaware, le Maryland, le Nouveau-Mexique, le Mississippi, le Wyoming, le Montana, le Nebraska, le Kansas, l'Arkansas, l'Oklahoma, le Missouri, le Minnesota et le Wisconsin. Voilà. Vous êtes bien avancé(e)s, hein!

Ces États se ressemblent à peu près tous, du moins dans la mémoire du touriste fatigué. Certains sont plus chauds, d'autres plus froids, y'en a qui ont des montagnes, d'autres des routes de gravelle, y'en a où il pleut et y'en a où les patates sont grosses comme des Volkswagen. Mais ils ont un grand point en commun: il n'y a rien à y faire le samedi soir. R-I-E-N. Alors pour le bénéfice des pauvres imbéciles qui se seraient aventuré(e)s par là, voici une liste d'activités suggérées. Amusez-vous bien...

- Faire sécher sa voiture dans un four à micro-ondes.
- Perdre son dentier.
- Partir un hibachi.
- Se faire venir un lunch.
- Collectionner des cailloux.
- Faire nettoyer son linge.
- Prêter sa brosse à dents à un inconnu.
- Chercher des 10 cents dans les téléphones publics.
- Conduire son auto à la renverse.
- Acheter des minis.
- Recevoir des cartes postales.
- Faire du porte à porte pour l'Union Nationale.
- Jeter sa collection de cailloux.
- Bloquer les toilettes d'un garage.
- Changer ses bas de bord.
- Changer la litière du chat.
- Faire une sieste puis aller se coucher.
- Imaginer qu'on s'appelle Guy Méthot.
- Chanter des chansons à répondre.
- Recopier le bottin du téléphone pour son usage personnel.
- Se faire inscrire sur une liste électorale.
- Se consoler en pensant qu'on pourrait être à Drummondville.

Et voilà. Après ça, dites pas qu'on vous a jamais rendu service!



LES TIMBRES U.S.A.

La valeur courante actuelle est de 20 cents (20 ¢)

par Sylvain Trudel

Illustrations : Serge Gaboury

PEACE TO THE WORLD



Terre des Hommes

LAW AND ORDER



100 YEARS OF CANADIAN FRIENDSHIP



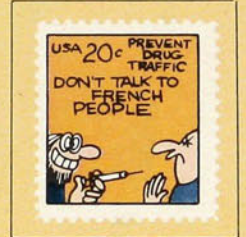
SPACE ACHIEVEMENT



PEACE CORPS



PREVENT DRUG DEALING



AMERICAN INVENTORS



John Bubble



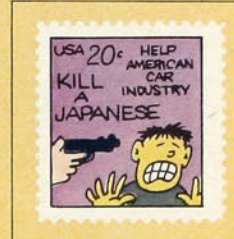
Bertha Smith



Gen. Von Boum



John Tivy



Help American car industry: Kill a Japanese



Family Planning

AMERICAN CULTURE



Television: The Price is Right



Reading: Playboy



Movies: The Green Berets



Music: Dolly Parton

RACIAL INTEGRATION:



Paint a nigger

NATIONAL ECOLOGY WEEK

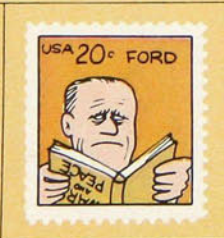


Dump everything on Canada

GREAT PRESIDENTS



Nixon



Gerald Ford

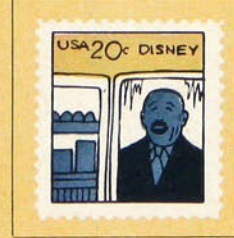


John F. Kennedy



Jimmy Carter

WALT DISNEY



NATIONAL WILDLIFE PROTECTION



NEW YORK, NEW YORK!

Par PATRICK BEAUDIN

Le temps presse. Le vent augmente et je ne tiendrai pas le coup encore longtemps. Bien que la vue soit magnifique, il m'apparaît plus urgent de vous raconter ce qui se passe ici que de vous décrire l'esthétisme du panorama de cette ville. Une grosse mouette virevolte autour de moi comme un vautour. Même les oiseaux dans cette ville sont dangereux. Si elle se pose sur moi, je lâche tout !

La porte de ma chambre : 16 serrures

Tout ce que vous avez lu et entendu au sujet de New York est vrai. Il faut partir pour New York en ayant en tête que votre ange gardien vous abandonnera à l'entrée de la ville et qu'il vaut mieux être armé en conséquence. Si vous partez de chez-vous inconscient de ce qui vous attend, vous courez de bonnes chances de vous retrouver au fond d'une ruelle dans le même état.

Pour moi, tout a commencé au terminus d'autobus. À mon arrivée, un jeune s'est offert à porter mes valises. Avant même que je puisse lui dire non merci, il était disparu avec trois valises, une malle et une poubelle publique. Malheureusement pour lui, le bagage n'était pas le mien. À l'hôtel, la porte de ma chambre était la réplique exacte d'un coffre-fort. Seize serrures, quatre verrous et deux cadenas dont un à combinaison. Au lieu d'une clé, on m'a remis un trousseau de clés digne de St-Pierre et assez lourd pour provoquer une hernie chez toute personne mesurant moins de cinq pieds sept pouces. En cas d'émeutes dans les ascenseurs, la direction recommandait de s'en servir comme arme offensive. À force de traîner ce boulet dans mes allées et venues, j'ai développé des triceps à faire rougir un gorille, ce qui n'est pas un mal, vu la situation dans laquelle je me retrouve. Suspendu à bout de bras, il faut le faire.

Les rues de New York ne sont pas dangereuses, c'est les gens qu'il faut éviter. Aux coins des rues, ne portez pas attention aux personnes qui fouillent dans vos poches ou qui s'arrêtent pour sniffer les lignes blanches. Dans les parcs, ne demandez jamais aux vieillards pourquoi ils essaient d'assommer les pigeons avec leurs marchettes ou ce qu'ils vont faire des enfants qu'ils ont capturés au terrain de jeux. Si vous utilisez le métro, un conseil : refusez de descendre des genoux du conducteur tant et aussi longtemps que vous ne serez pas rendu à votre destination. C'est la seule façon sécuritaire de voyager en métro. Certaines personnes vous adresseront la parole. Dans ces cas, utilisez votre trousseau de clés. Trois ou quatre bons coups sur le dos de la tête devraient suffire. Si vous aimez les alligators, les crocodiles et les

anacondas mangeurs d'hommes, les canalisations de la cité en regorgent. Si vous croisez un alligator dans les corridors du métro et que vous n'êtes pas un marathonien vous auriez avantage à zigzaguer en courant, puisqu'un alligator peut atteindre jusqu'à soixante kilomètres à l'heure en ligne droite. S'il persiste à vous poursuivre, changez deux ou trois fois de direction en montant dans différents trains. Si vous n'arrivez pas à le semer, essayez de lui flatter le ventre pendant qu'il aura votre tête dans sa gueule. Évitez les provocations inutiles, ne portez jamais de souliers en peau de crocodile ou de serpent. Si vous le faites, vous courez après le trouble qui lui n'hésitera pas à vous courir après pour venger un de ses cousins éloignés. De toute manière, ne vous arrêtez pas pour rattacher vos lacets près d'un canal. Les crocodiles adorent surprendre leurs victimes. Quant aux anacondas, ils ont l'habitude d'attaquer par derrière. Évitez de flâner sur le bol. Il est aussi permis de regarder dedans avant de s'asseoir.

La bande des Gratte-Ciel

En plus des mangeurs d'hommes, New York a attiré des bandes d'individus aux yeux hagards et aux cheveux défaits. Chaque bande a son passe-temps favori. La plus célèbre laisse traîner des congélateurs et des frigidaires aux portes entrebaillées, dans l'espoir de capturer des curieux. Dès qu'une proie est enfermée, ils branchent l'appareil, placent le thermostat sur polaire et s'amuse à écouter les hurlements et les claquements de dents de leur victime.

Une autre bande force des passants à enfile des costumes en peau de serpent ou des souliers en crocodile pour ensuite les faire défiler ou s'asseoir vous savez où. Je vous laisse deviner la suite. Mais, la plus dangereuse de toutes les bandes, c'est celle des Gratte-Ciel. Ses membres se cachent dans les observatoires publics situés au sommet d'immeubles géants et s'amuse à lancer dans le vide des touristes comme moi. Pour l'instant, je suis encore accroché au porte-drapeau sur la façade de l'Empire State Building. Bien que la vue d'ici soit magnifique, c'est un souvenir dont je me passerais volontiers. De toute façon, ma caméra a continué sa chute dans le vide pour aller s'écrapoutir sur une des fourmis humaines que j'aperçois tout, tout, tout au bas de l'immeuble. Je pense que je vais être malade. Un dernier conseil : si vous appelez à l'aide, ne le faites pas en français, personne ne vous comprendra. Faites comme moi, criez très fort en anglais : HELP ! HELP ! HELP ! HELP !



photo : Onini comédien : François Bouvier

BICENTENNIAL DAY U.S.A.

par JEAN-PIERRE PLANTE



Le sénateur Kennedy profite de l'occasion pour rappeler qu'une seule secrétaire s'est noyée en voyageant en automobile avec lui, alors qu'au moins deux de ses frères se sont fait assassiner...

En 1976, les États-Unis ont fêté leur deux centième anniversaire. À cette occasion, les citoyens et les municipalités, ont rivalisé d'invention pour commémorer l'événement. En voici quelques exemples.

- À Nazitown, Oklahoma, un groupe de fidèles supporters de l'ex-président Nixon a rendu un vibrant hommage à ce grand homme politique qui avait préféré lâcher la gachette pour appuyer sur la détente... en gardant 18 minutes de silence en son honneur.
- Ozzie «Poorboy» Wilson est devenu le «premier noir de l'espace». En effet, un groupe de joyeux drilles du chapitre local du Ku Klux Klan l'a attaché à une fusée de fabrication artisanale (100% WASP-US !) et l'a catapulté dans l'atmosphère dans le cadre du projet «Retournons-les tous d'où ils viennent !»
- Les habitants du petit village de Towncity en Oregon ont pu revivre le massacre de My Lai grâce à la collaboration d'un contingent de G.I. vétérans du Vietnam. Le bilan de la journée de commémoration s'établit à 137 morts et 346 blessés.
- Au cours de la Semaine de la Fraternité Internationale décrétée par le président des États-Unis pour inciter ses concitoyens à partager en frères les richesses de ce monde, la Fraternité Internationale des Teamsters a extorqué le fonds d'indemnisation des accidentés du travail et l'a partagé en frères parmi ses dirigeants.
- Dans un geste de générosité sans précédent pour souligner le 200e anniversaire de son pays, le milliardaire Nelson Rockefeller a fait parvenir sa photo personnelle autographiée à tous ceux et celles qui vivent en bas du seuil de la pauvreté afin qu'ils gardent l'espoir de réussir un jour.
- Tous les habitants du Nord-Ouest se sont donné rendez-vous pour organiser le plus gros Bar-B-Que en plein air du monde dans l'État de Washington à l'occasion du Jour du Bicentenaire. La fête a été des plus réussies malgré la manifestation de certains écologistes bornés qui disaient craindre des effets néfastes à cause de la trop grande concentration de charcoals au lieu choisi pour le pique-nique, le Mont St-Helen.
- Le président de la Coalition pour la reconnaissance du droit constitutionnel d'être gai, Peter Dickson, a reçu un cadeau inusité de la part du secrétaire d'État contre la discrimination et pour les droits de la personne, Roger Goebbels, le jour même où l'amendement constitutionnel abolissant la discrimination en raison de l'orientation sexuelle a été défait 263 à 2 au Congrès : une poignée de braquettes aux couleurs des États-Unis et une suggestion explicite de mode d'emploi. □



Dans un petit village de l'Arizona, on a forcé une jeune arménienne à se draper dans le drapeau américain. Interrogée, celle-ci s'est contentée de dire : «J'm'en rappellerai, chiens d'incroyants.»

Ce jeune Noir a choisi de célébrer le 200e anniversaire de son pays en pleurant à chaudes larmes et en portant une tuque.

Pour témoigner de sa bonne foi, le président des U.S.A. a acheté une famille d'Indiens. De plus, il leur a offert une tente et l'a installée sur le parterre de la Maison Blanche, à la place des petits nègres en plâtre.



AU PAYS DU WESTERN ET DES HAMBOURGEOIS

par PATRICK DUCON DE LA FESS



photo : François Desaulniers comédien : Gilles Payer

Tout de «go», comme ils disent, j'ai été séduit. Dans la poussière du soleil couchant j'humais le doux parfum de crottin de cheval, l'odeur fauve du cuir et de la sueur et la senteur si caractéristique du «charcoal».

C'était l'heure du «supper» et tandis que les nobles bêtes gagnaient au pas leur écurie montées par de fringants «cowboys», garçons et filles, en «jeans», se pressaient dans les brasseries pour prendre quelques «draughts» avant le repas.

Les bottes

Tous, y compris les filles, avaient aux pieds ces magnifiques bottes si caractéristiques des garçons vachers. Le porte-feuille bien garni avait cependant remplacé le colt chez ces flambeurs qui font maintenant sauter les capsules des bouteilles au rythme où leurs ancêtres dégagnaient et vidaient leurs six-coups.

Les chemises à carreaux, les larges feutres, voire même les mouchoirs noués négligemment autour du cou et chez certains, rares il est vrai, le lasso roulé porté fièrement à la hanche, le port naturel de ce qui en France

serait un maladroit déguisement, tout montre bien que le «Far-west» n'est pas mort.

À coups de poings

Et si maintenant les bagarres se règlent à coups de poings ou de bouteilles – bagarres que les hommes du «shérif» calment à grands moulinets de matraques – il arrive encore que des «flingueurs» se farcissent une banque. Les «hold-up» sont monnaie courante et la liste des hors-la-loi tapisse les pages des journaux comme au temps de Billy the Kid ou des légendaires Dalton.

Le progrès est cependant passé par ici et c'est en automobiles – ces lourdes américaines dévoreuses d'essence et de «miles» – qu'ont lieu les poursuites effrénées ponctuées de détonations sous le lugubre déchirement des sirènes qui n'en laissent pas moins indifférente une population de durs à cuire qui en a vu d'autres.

Houblon et «steaks»

Si les immenses troupeaux ne déferlent plus sur la plaine – moins plate que l'on croirait et même franchement valonnée parfois – si donc les bêtes à cornes paissent maintenant dans des champs clôturés, la vie champêtre a gardé toute sa saveur et est exploitée entre autres, par les brasseurs de bière.

Quelle poésie ! Une poésie toute rude à l'image du pays, que cette réclame où un «cowboy» en train de planter un poteau laisse tomber la masse pour accourir dans un bâtiment où une jument vient de mettre bas. Le poulain dans les bras il est congratulé par un chœur de braves garçons et de jolies campagnardes qui lèvent leurs verres débordant de mousse à sa santé. Le houblon c'est d'ailleurs le vin de ce pays dont le mets de résistance est l'excellent «hamburger» de MacDonald.

Drive-in theater

Le soir, le cinéma en plein air est le grand divertissement familial, un divertissement nourri de maïs éclaté, le fameux «pop corn», et arrosé de «coke». D'autres lui préfèrent les «square dances».

Il n'est pas rare, par ailleurs, d'entendre par ci, par là, dans la conversation, des mots à consonance française, des mots que l'on parvient à saisir malgré l'accent, un accent pâteux comme ce «chewing-gum» dont tous raffolent et qu'ils mâchent à pleine bouche durant les rodéos typiques du «Western Festival» auxquels j'ai assistés.

Les grands découvreurs

Car dans le «Far-west», comme ailleurs en Amérique, les Français ont été parmi les premiers découvreurs qui ont marqué le pays. C'est ainsi que ce village qui m'a accueilli si chaleureusement, au point où tous faisaient un effort pour me comprendre lorsque, le vocabulaire faisant défaut, je risquais quelques mots de français, c'est ainsi, dis-je, que ce village avait conservé un vieux nom français.

«Saintite de Lavie-aux-lettres». C'est du moins ce que j'ai transcrit dans mes notes. Pas très loin de Three Rivers m'a informé un pompiste qui souriait à mon accent anglais. □

CAPE COD, U.S.A.S

(Propos recueillis par Michel Lessard)



oucieux de fournir (c'est notre rôle) des éléments de réponse aux grandes questions de notre temps, nous nous sommes demandés, collectivement, pourquoi on ne voyait jamais de Noirs étendus sur les plages de Cape Cod et autres lieux de villégiature de l'Est des États-Unis.

Était-ce l'heure tardive? Était-ce l'alcool? Était-ce manque d'intelligence? Ou simple manque d'intérêt? Nos réponses manquaient de pertinence. "Il n'y a pas de Noirs aux États-Unis!"

"Ils ne savent pas où c'est!" "Ils n'ont pas de maillot de bain!" "Ils ne savent pas jouer au Frisbee!"

Il était clair qu'il fallait modifier notre approche. Nous avons donc demandé à des experts de se pencher sur la question. Madame Blanche Lavoie-Larose, professeur d'ethnologie appliquée à l'Université de Montréal, Monsieur Rémi Leblond, professeur de sociologie des minorités à l'UQAM et Grover "The King" Rochester, un Noir qui a refusé de nous dévoiler sa profession, ont accepté de participer à une table ronde sur le sujet.

Blanche Lavoie-Larose - Pour ma part, je pense qu'il faut surtout y voir des raisons de nature culturelle. J'ai abordé quelque peu le sujet dans ma thèse de maîtrise "De la fonction de l'horizontalité dans les civilisations disparues". J'y démontrerais notamment que certains peuples s'étendent plus souvent que d'autres. À cet égard, les Noirs se rapprochent davantage des anciens Égyptiens, que l'on voit surtout représentés debout, sur les bas-reliefs, alors que les Romains sont presque toujours étendus. Je ne serais pas étonnée il faudrait vérifier, bien sûr, mais je ne serais pas étonnée de voir des Noirs debout sur les plages de Cape Cod.

Grover "The King" Rochester - Voulez-vous que je...

Rémi Leblond - Je pense que Madame Lavoie-Larose s'égare. Si l'on voit peu ou même pas de Noirs étendus sur les plages américaines, c'est principalement pour des raisons économiques.

S'étendre sur une plage, ne l'oublions pas, est une activité de vacancier. Or les Noirs constituent une minorité opprimée et exploitée qui n'a pas les moyens de s'offrir des vacances à la mer. Et je dirais même plus...

G. "T K" R. - vous dise pourquoi...

B. L-L. - M. Leblond ne cherche qu'à noircir le tableau. La société n'est pas si mauvaise qu'elle en a l'air. Je pense plutôt que c'est une question de goût. Les Noirs préfèrent faire de la musique dans des caves enfumées où la résonance est meilleure que sur une plage balayée par le vent.

R.L. - Vous tentez de blanchir le système. Regardez qui fréquente les plages américaines. Des représentants de la nouvelle bourgeoisie dont les revenus sont supérieurs et qui ont un niveau de vie beaucoup plus élevé que la moyenne. Moi-même j'ai essayé d'y aller, l'an dernier: c'était hors de prix. J'ai été obligé de revenir après un mois et demi.

G. "T K" R. - On ne fréquente pas les plages...

B. L-L. - Vous voyez bien. Si vous pouvez vous permettre d'y aller, les Noirs pourraient très bien le faire, s'ils le voulaient. Je maintiens que vous cherchez la bête noire. D'autant plus qu'on peut voir d'autres catégories exploitées sur les plages: les femmes, par exemple.

G. "T K" R. - C'est parce que...

R.L. - Vous n'y êtes pas du tout. Votre position privilégiée obscurcit votre jugement. Il suffit de voir ce que les Noirs font de leurs vacances, quand ils en ont: rien. Et cela s'explique par le rapport d'inégalité des chances et par l'injustice fondamentale qui caractérise la société nord-américaine.

B. L-L. - J'irais même jusqu'à dire que c'est simplement parce qu'ils ne supportent pas l'odeur de la crème solaire.

G. "T K" R. - ... on hait les Québécois.



Illustration: Michel Hébert

DÉFINITIONS : Un groupe ethnique est formé d'individus qui ont une couleur de peau différente de la nôtre ou dont la langue maternelle est autre que l'anglais. Il peut arriver cependant qu'un groupe ethnique à peau blanche se mette à parler anglais sans accent. Il n'en est que plus dangereux.



LES GROUPES ETHNIQUES AUX

U.S.A.



RAPPORT DU COMITÉ CONJOINT FBI-CIA SUR LES GROUPES ETHNIQUES AUX USA

LES NOIRS. Ça nous fait de la peine de dire ça mais ils représentent déjà 10% de la population américaine. Où est-ce qu'on s'en va ? C'est la question que notre comité se pose. À Washington même, ils forment 60% de la population. Faudrait y voir. Auparavant dociles, ils sont devenus arrogants depuis qu'ils obtiennent du succès en musique, à la boxe et au basketball. Il semble bien qu'ils soient ici pour y rester.

Notre recommandation : se faire à l'idée.

LES MEXICAINS. Surnommés Chicanos parce qu'ils aiment la chicane, ils sont principalement installés en Californie et au Texas. Bien que paresseux, ils fournissent une main-d'oeuvre bon marché pour la cueillette des fruits et légumes. Leur tempérament latin fait qu'ils se reproduisent comme des lapins. Latin, lapin, c'est la même chose. Preuve que nous ne sommes pas sexistes, c'est une femme qui a la charge de nos opérations chez les Chicanos. Son nom de code : Tortilla Jane. Notre recommandation : distribution gratuite de produits anticonceptionnels parmi cette population.

LES ITALIENS. Bien que très catholiques, ils ont beaucoup apporté aux États-Unis. Leur lasagne est absolument délicieuse.

Notre recommandation : les garder.

LES DISSIDENTS SOVIÉTIQUES. Peu nombreux, ils font néanmoins beaucoup de tapage et c'est tant mieux parce qu'ils passent leur temps à critiquer l'URSS, notre ennemie jurée.

Notre recommandation : tout en les surveillant discrètement, les traiter aux petits oignons.

LES CHINOIS. Ils sont généralement concentrés dans les Chinatowns, ce qui facilite la surveillance. Certains de nos agents éprouvent toutefois des difficultés à les identifier, vu qu'ils se ressemblent tous. Notre comité se demande : à quand des Chinois blonds ou rouge carotte avec les yeux grands ouverts ?

Notre recommandation : manger dans leurs restaurants. C'est bon, pas cher et ils en mettent beaucoup dans les assiettes.

LES INDIENS. Ah ! ceux-là ! Autrefois nombreux, ils ne sont plus maintenant qu'un demi-million, ce qui n'est pas une raison pour relâcher notre surveillance. De tempérament belliqueux, ça fait longtemps qu'ils nous compliquent l'existence. En fait, depuis que nous avons fondé ce pays. Ils ne souffrent pas du vertige et ils continuent de porter leur costume traditionnel et leurs plumes dans les grandes occasions : festival du maïs, danse de la pluie, films de cowboys, etc.

Notre recommandation : augmenter le nombre de chefs, réduire le nombre d'Indiens.

LES ESQUIMAUX. Concentrés en Alaska, Dieu merci ! Ils pratiquent la pêche sous la glace et ils voudraient qu'on leur remette leurs territoires. Incroyable ! Et voilà maintenant qu'ils veulent être appelés Inuit. Inouï !

Notre recommandation : continuer à les appeler Esquimaux juste pour les écoeurer et consulter le Canada pour avoir de bons tuyaux.

LES HAÏTIENS. Non seulement sont-ils Noirs mais imaginez-vous donc qu'ils ne parlent même pas anglais. Trait distinctif : ils ont une prédilection pour les bateaux et les taxis. En gros, ils ressemblent à nos Noirs, à la différence qu'ils ne se promènent pas avec des gros radios sur l'épaule, étant trop pauvres pour s'en acheter et n'ayant pas encore appris à voler.

Notre recommandation : all aboard to Port-au-Prince et, faisant d'une pierre deux coups, renverser le régime Duvalier.

LES CAJUNS. Installés en Louisiane, ils mangent des queues d'écrevisses et s'imaginent qu'ils parlent français.

Notre recommandation : infiltrer les bayous.

LES QUÉBÉCOIS. Aussi appelés Condo People parce qu'ils achètent des condominiums à Miami et à Fort Lauderdale. Puissamment organisés, ils sont dirigés par un triumvirat formé de Jen Roger, Muriel Millard et Michel Louvain. Ils possèdent leurs propres motels et dépanneurs. Ils ne présentent aucun danger pour la sécurité, étant donné leur grand âge.

Notre recommandation : infiltrer Muriel Millard.

LES JUIFS. Traits caractéristiques : gros nez, ne mangent pas de porc, envoient de l'argent en Israël, ont des noms qui se terminent par berg, bloom, blatt, gold. Notre recommandation : s'il y a un doute, baisser leurs culottes pour voir s'ils sont circoncis.

LES JEUNES. Ils ne sont pas, à proprement parler, un groupe ethnique mais ils nous donnent quand même du fil à retordre. Prenez la délinquance juvénile, par exemple : ce sont tous des jeunes. Qui se drogue ? Qui a les cheveux longs ? Qui porte des jeans tout le temps et partout ? Qui se laisse pousser des barbes et des moustaches toutes aussi farfelues les unes que les autres ? Des jeunes.

Notre recommandation : considérer les jeunes comme un groupe ethnique et agir en conséquence.

LES GAIS. S'ils ne sont pas non plus un groupe ethnique au vrai sens du terme, ils sont néanmoins du monde pas comme les autres. On les retrouve principalement chez les motards, les policiers, les marins, les travailleurs de la construction et au YMCA. Regardez Village People.

Notre recommandation : if you can't lick them, suck them.

CONCLUSION : Si on les additionne, les groupes ethniques forment plus des deux tiers de la population américaine. Si on les soustrait, hé qu'on serait donc bien, juste entre nous autres.

par Serge Grenier



THE REAGAN TAPES

par John Pullitzer

R

olling Stones et le Washington Post se sont défilés. D'ailleurs tout le monde sait que ces deux publications sont de plus en plus infiltrées par la CIA et que tous les chefs de pupitre des publications américaines qui auraient osé publier les lignes qui vont suivre sont morts accidentellement, victimes de tremblements de terre ou d'avalanches qui les ont mystérieusement frappés à leur domicile. Il ne restait plus que CROC, dont le directeur et le rédacteur en chef sont protégés par le K.G.B., pour oser publier les documents suivants: un extrait des "Reagan Tapes", des enregistrements des meetings à la Maison Blanche, et un extrait du journal du général Haig

EXTRAIT DES "REAGAN TAPES" : le 23 mai 1982

Ronald Reagan : Bine rouge!

Conseiller 1 : Bine jaune!

Général Haig : Bine noire!

Nancy Reagan : Il faut que vous mangiez les jelly beans vertes aussi! Autrement, elles vont rester trop longtemps dans le pot et il sera plus difficile à laver.

Ronald Reagan : Nancy, tu trouves pas qu'on a déjà assez de pots à la Maison? Quand on va déménager, ça n'aura pas de bon sens! En tout cas, on en reparlera après notre réunion d'urgence. Dites-moi, Haig, pourquoi avez-vous convoqué cette réunion en plein milieu de La Petite maison dans la prairie?

Nancy Reagan : Juste au moment où la petite aveugle risquait de glisser sur une bouse de vache!

Général Haig : Parce que la crise des îles Falkland est à un point culminant et qu'il nous faut faire quelque chose!

Ronald Reagan : Comment! Ce n'est pas encore réglé? Pourtant, je

CROC NUMÉRO 35-36



illustrations : Philippe Brochard

vous avais bien dit de leur proposer mon plan. L'avez-vous fait?

Nancy Reagan : Ça c'était de la politique, le plan de Ronald!

J'imagine ça d'ici : un général anglais et un général argentin se font face. Un des deux dit à l'autre qu'il doit quitter l'île avant le coucher du soleil. Les deux s'avancent lentement et tirent en même temps. Et l'Anglais gagne...

Général Haig : C'est ça, le problème, dans votre plan. C'est qu'on n'est pas certain que l'Anglais gagnerait...

Ronald Reagan : Les bons gagnent toujours!

Général Haig : Le problème, c'est que les westerns ont changé depuis les années 30...

Ronald Reagan : Tout de même pas au point de faire gagner des nègres comme les Argentins! On aurait tout vu! Des Africains battre des Anglais!

Général Haig : Mais l'Argentine est en Amérique du Sud! Pas en Afrique!

Ronald Reagan : Bof, qu'ils soient jaunes ou noirs, c'est pareil. Les Argentins sont des maudits macaques!

Général Haig : Bon, d'accord. Mais qu'est-ce que je fais ?

Ronald Reagan : Allez les voir et allez voir les Anglais, et essayez de les faire s'entendre ensemble. C'est tout ! Y'a rien là ! Bon, tant qu'à y'être, on peut peut-être parler des autres problèmes. Est-ce que la crise des îles Malouines est réglée ?

Général Haig : Euh, oui... Grâce à mon intervention, tout est réglé...

Nancy Reagan : Bravo Alex !

Ronald Reagan : Bravo, mon vieux. Je sais vraiment pas ce qu'on ferait sans vous. Hier vous nous avez appris que nous venions de gagner la guerre de Corée et que nous étions en train de gagner celle du Viêt-Nam ! C'est extraordinaire comme nos affaires vont bien grâce à vous. Je ne regrette vraiment pas de vous verser deux milliards de dollars par jour pour mener à bien toutes nos guerres !

Conseiller 1 : Dites-moi, monsieur Reagan, est-ce que vous lisez les journaux de temps en temps ?

Général Haig : De quoi il se mêle celui-là ? Comme si le président des

États-Unis devait perdre son temps à lire les journaux !

Ronald Reagan : Ou à lire tout court ! Quand on a un conseiller comme le général Haig, on n'a pas besoin de savoir lire !

Nancy Reagan : Il y a un autre problème dont on pourrait discuter, si vous voulez. Hier, en allant faire des courses, j'ai vu des nègres se promener en liberté. Est-ce qu'on ne devrait pas tous les mettre dans des camps ?

Ronald Reagan : Il y en a vraiment trop pour ça, Nancy... Il faut que tu sois patiente. Avec mes coupures budgétaires à l'assistance sociale, nous allons régler le problème à moyen terme. On ne peut pas tout faire en un jour... Bon. Est-ce qu'il y a autre chose ? Non ? Bon, Haig, vous allez rencontrer les Argentins et les Anglais.

Général Haig : Parfait. Je vous laisse.

Conseiller 1 : Moi aussi, il faut que je me prépare pour notre prochaine rencontre.

Nancy Reagan : Ronald, as-tu faim ?

Ronald Reagan : Oui, toi aussi ?

Nancy Reagan : Oui. Si on allait manger au restaurant ?

Ronald Reagan : Ça coûte cher. Pourquoi on ne s'inviterait pas au Canada ?

Nancy Reagan : Bonne idée ! Appelle Trudeau...

Ronald Reagan : Allo, Pierre Trudeau ? Ici Ronald Reagan. Si on se rencontrait pour discuter des pluies acides ?



EXTRAIT DU JOURNAL DU GÉNÉRAL ALEXANDER HAIG



le 23 mai 1982

Aujourd'hui j'ai rencontré le vieux con et sa vieille poufiasse.

C'est pas possible comme ils sont idiots ! Je n'aurais jamais cru qu'il était aussi facile de gouverner le monde par le biais du président des États-Unis !

Me méfier du conseiller 1. Je ne sais pas où il voulait en venir quand il leur a demandé s'ils lisaient les journaux. Pas de chance à prendre, le faire mourir dans un glissement de terrain. L'envoyer en visite officielle à Nicolet...

Je dois m'occuper d'urgence du problème des Falkland. Ils ont beau s'entretuer, j'ai bien peur qu'ils commencent à vouloir entreprendre des pourparlers de paix ! Si c'est le cas, essayer l'impossible pour servir d'intermédiaire. Comme le mois dernier, quand je courais entre les deux pour attiser la zizanie.

Je me rappelle la face de la mère Thatcher quand je lui ai fait croire que le général Galtieri m'avait demandé de lui dire qu'elle n'était qu'un vieux boudin. Et la face de Galtieri quand je lui ai fait croire que la grosse Thatcher le traitait de «vieux impuissant». Je pense vraiment que, sans moi, ces deux imbéciles auraient été capables de faire la paix !

Je n'y peux rien, j'aime l'action ! Une bonne guerre, bien attisée, il n'y a rien de plus beau. Les bateaux qui explosent, les avions qui tombent pour vrai, c'est bien plus le fun que mon jeu Atari ! Surtout qu'il y a de l'argent à faire avec ça ! Quand je pense que le vieux con me donne encore de l'argent pour gagner les guerres de Corée et du Viêt-Nam !

Suis-je immoral ? Absolument pas ! Chaque guerre apporte des effets bénéfiques à l'humanité. Sans la bombe atomique, un cuisinier n'aurait jamais découvert, en examinant les plaies des victimes d'Hiroshima, le secret de la merveilleuse sauce Teriaki. Sans la crise des Falkland, que j'ai su merveilleusement attiser, je n'aurais jamais pu vendre, au triple de sa valeur, ma collection de timbres de ces îles. Sans la crise d'Iran, je n'aurais jamais pu acheter pour une bouchée de pain le local du marchand de tapis à côté de chez moi. Sans toutes ces guerres, mes parts dans les compagnies de fabrication d'armes baisseraient de valeur !

Vraiment, la vie est belle ! Vraiment, la vie m'intéresse !

LES CATASTROPHES AUX U.S.A. LES CATASTROPHES AUX U.S.A. LES CATASTROPHES AUX U.S.A. LES CATASTROPHES AUX U.S.A. LES CATASTROPHES AUX U.S.A.

par Roger Lapalme



La mort violente des frères Kennedy et de Martin Luther King, l'écrasement d'un avion dans la Potomac, l'éroulement d'une passerelle de danse dans un hôtel, les multiples incendies dans les buildings, autant d'incidents qui posent la question d'une prédisposition des Américains pour les grandes catastrophes. Pour mieux comprendre le sujet, nous avons interrogé un spécialiste, le Dr John W. Smith, professeur en techniques de catastrophe au cepeg de Old Orchard (Maine).

CROC : Professeur Smith, il semble que les Américains connaissent davantage de grandes catastrophes que les habitants d'autres pays, si on les compare par exemple aux Groënländais, dont la vie est si calme. Est-ce vrai ?

J.W. SMITH : Désolé, Crow, tu es mort mauvais, dead wrong ! Le problème est qu'ici aux U.S.A. les événements sont magnifiés par les médias tandis qu'au Groënländ une petite événement, inconnu de nous ici, peut très bien être une catastrophe. Ainsi en 53, quand le bateau qui ravitaillait le Groënländ a omis d'apporter les boîtes de toilet paper pour les habitants de l'île, ceux-ci ont dû utiliser d'autres moyens pour torcher eux-mêmes. Après les napkins, les kleenexes et le sand paper, ils ont utilisé le tentest, ce qui était un véritable catastrophe dans un pays où il fait si froid. Tu vois donc, Crow, que nous n'avons pas le monopole des malchances.

CROC : Oui mais, tout de même, vous avez une grosse part des malheurs de l'univers...

J.W. SMITH : Oh, come on, C.R. - Je peux t'appeler C.R. ? Bien sûr que je peux ! - Nous sommes un big country, alors nous avons de big problems, c'est normal.

CROC : Quand même, John W., avouez qu'il y a chez-vous des catastrophes peu communes, la survie de Reagan à son attentat, par exemple...

CROC NUMÉRO 35-36



J.W. SMITH : Cet homme est bullet-proof, tu vois, il a été tué vingt fois au cinéma et il toujours ressuscite, alors qu'il fasse le même chose à la télévision ne me surprend pas. Mais don't worry, il est vieux et pas éternel...

CROC : Et Ted Kennedy ?

J.W. SMITH : Alors là, C.R., tu es fort, tu connais bien nos problèmes ! En effet, personne jusqu'ici n'a assassiné Ted Kennedy... mais ça ne veut pas forcément dire qu'il deviendra Président des U.S.A. : il y a une rumeur de libération de Sirhan Sirhan, tu sais...

CROC : J'aimerais que nous parlions un peu des catastrophes permanentes inventées par les Américains, comme le Coke ou les Roloids, par exemple...

J.W. SMITH : Il y a un crétin qui a imaginé une sandwich au steak qu'il a baptisée une hamburger, c'est ça le catastrophe ! Le Coke, les Roloids, c'est ce qu'on a trouvé de mieux pour faire passer la maudite sandwich !

CROC : Et tous ces incendies d'hôtels ? et les séismes naturels ?

J.W. SMITH : Mais allons donc, il y a trop d'hôtels ici, à croire que personne n'habite à la maison ! Ce ne sont pas vraiment des catastrophes. Quand les lemmings se jettent à la mer, on ne parle pas de catastrophes, on dit que c'est l'écologie. De même les cyclones règlent en partie nos problèmes de surpopulation, mais... mais je te regarde, tu es assis sur mon chapeau ! Rats ! Comment peux-tu...

CROC : Excusez-moi...

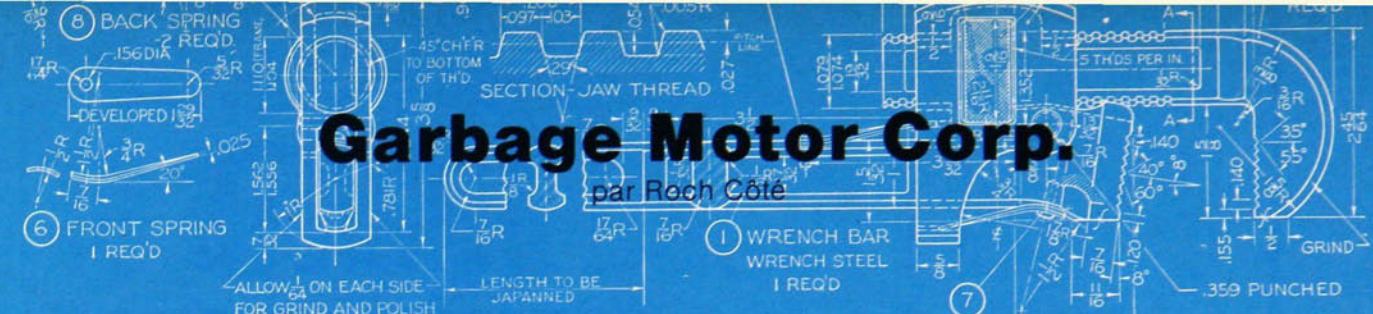
J.W. SMITH : Je n'ai rien à faire de ton excuse, C.R. ! What am I gonna do ? Tout défloboxé, mon beau chapeau qui me venait de ma grand-père ! Quel malheur...

CROC : Mais voyons, John W., ça n'est pas si grave, il y a peut-être trop de chapeaux sur la planète...

J.W. SMITH : Hors d'ici, assassin !

Garbage Motor Corp.

par Roch Côté



Dossier secret

no 43567TRF-98096244TRS

FICHE DE SORTIE D'USINE

Résultat des tests

Marque du véhicule :

SCRAPETTE

Cylindrée : la plupart du temps,
4 cylindres

BILAN

APPARENCE À LA SORTIE :

Les véhicules testés par jour de pluie ont présenté des taches de rouille au bout de dix minutes de test.

Recommandation : les jours de pluie, l'usine ne devrait peindre qu'en ton «feuille morte». Populariser ce ton. Slogan suggéré : la voiture jeune avec un air... de maturité.

TENUE DE ROUTE :

La plupart des véhicules n'ont pas pris le premier virage, à gauche.

Recommandation : tester la Scrapette sur une rampe qui tourne à droite pour limiter nos dégâts en sortie d'usine.

2) 22% des véhicules ont capoté en ligne droite sans raison apparente.

Recommandation : recycler ces véhicules sous la marque sportive «Jumpette».

3) Au-delà de 90 km/h, le véhicule a une forte tendance à «prendre le champ».

Recommandation : ajouter de la peinture, augmenter notre participation à la campagne nationale de sécurité routière.

BRUITS :

La radio devient inaudible au-delà de 50 km/h à cause des bruits de carrosserie.

Recommandations : 1) augmenter la puissance de la radio, 2) ajouter quelques noyaux de pêche dans les jointures, 3) ajouter de la peinture.

FREINS :

La plupart des véhicules freinaient seulement sur le train avant.

Recommandation : prévoir des imitations de freins arrière, pour les rappels.

ÉLECTRICITÉ :

1) Les jours de grande humidité, on peut démarrer la voiture avec le bouton de la radio, parfois avec le briquet.

Recommandation : ajouter à la liste des innovations offertes sans coût supplémentaire.

2) Sur certains véhicules, les phares ne fonctionnent qu'avec les essuie-glaces.

Recommandation : en faire une option et demander \$200.



photo : Onini

SOUDURES :

Les soudures présentent presque toutes des fissures après les tests.

Recommandation : ajouter de la peinture.

CARBURATEUR :

À peu près tous normaux.

Recommandation : ne pas insister sur cet aspect dans la publicité. Ces carburateurs sont importés.

ROUE DE SECOURS ET CRIC :

La roue de secours est à peu près impossible à atteindre et le cric n'est pas adapté à la carrosserie de la Scrapette.

Recommandation : bien s'assurer que les explications fournies dans le manuel d'instructions soient incompréhensibles.

SYSTÈME DE REFROIDISSEMENT :

La plupart des véhicules bouillaient après les tests.

Recommandation : ajouter une clause à la garantie : un véhicule qui a chauffé n'est plus garanti.

LAVE-VITRE :

Éjecte parfois de l'essence.

Recommandation : ajouter un paragraphe au manuel d'instructions : «Il peut arriver que votre lave-vitre éjecte de l'essence. Cela est normal et a pour but de nettoyer régulièrement le circuit du lave-vitre.»

MOTEUR ET TRANSMISSION :

Durée probable : 35 000 km.

Recommandation : prévoir un autre modèle pour l'an prochain, la Super Scrapette II, avec une carrosserie renouvelée.

BANQUETTES :

La porte arrière gauche a tendance à s'ouvrir lorsque deux personnes sont assises à l'arrière.

Recommandation : voir à Électricité, point 2, recommandation.

CAMPAGNE DE PUBLICITÉ :

Slogans suggérés : «On l'a l'affaire!», «La qualité, on est là pour, il est notre futur», «La Scrapette : tout le savoir-faire de Garbage Motor sur quatre roues».

ULTRA TOP SECRET

Rapport du comité de la défense nationale présidé par les généraux six étoiles Stoooges, Stoooges et Stoooges portant sur le plan secret de défense civile en cas de débarquement des troupes soviétiques sur la terre ferme sacrée et libre de la fière Amérique

par Jacques Hurtubise

PLANS SECRETS DE LA DÉFENSE CIVILE

AVANT-PROPOS

En cas de débarquement de Popov, ce plan ultra-secret sera distribué en tout ou en partie à tous ceux qui volontairement ou malgré eux seront appelés à participer à la défense civile de notre territoire. Ce plan génial fait la synthèse des dernières stratégies utilisant les toutes dernières armes mises à votre disposition par nos chercheurs ainsi que toutes les ressources humaines ou matérielles disponibles. Ce plan ne sera vraisemblablement jamais utilisé mais nous le conservons en réserve pour le cas où les armements traditionnels ou nucléaires dont nous disposons n'auraient pas réussi à empêcher le débarquement ennemi.

Ce plan relate heure par heure tout le déroulement des stratégies élaborées pour nous apporter une victoire complète et inexorable tôt ou tard.

HEURE 01

Tous nos missiles ont été balancés sur les Popovs sans succès. Leur flotte apparaît à l'horizon et les barges de débarquement sont mises à l'eau.

HEURE 02

Notre armée invincible pousse à la mer des chaloupes de bois pourri pleines d'Haïtiens. Ceux-ci essaient de faire croire aux Russes qu'ils sont en train de s'enfuir d'Haïti. Résultat espéré : Les Russes font demi-tour. À part les Haïtiens (qui le font pour des raisons sentimentales) personne n'a aucun désir ou intérêt à envahir Haïti. Si la stratégie précédente ne fonctionne pas, on peut leur envoyer des cuisiniers français qui se font passer pour des citoyens en fuite de Saint-Pierre et Miquelon.

HEURE 03

Pendant ce temps, notre milice en alerte envoie des Polonais se baigner. Cela fera des cernes autour de la plage. Si cela ne stoppe pas les Russes, ça devrait les écoeurer complètement. Ce qui tend à prouver que des vieilles plaisanteries peuvent être ainsi la source d'idées originales.

HEURE 04

Les Russes ont pris position sur la plage. Nos artificiers aux nerfs d'acier allument des fusées éclatantes spéciales qui font apparaître dans le ciel une image fantomatique de Staline pointant du doigt. À ce moment, des haut-parleurs dissimulés sur la plage hurlent en russe le slogan : "Tous au goulag fils de pute !" **Résultat es-compté** les soldats russes plient bagage et vont faire leur auto-critique en Sibérie.

HEURE 05

Si cela ne fonctionne pas, nos soldats surentraînés lancent nos missiles à tête chercheuse dernier cri. Ceux-ci sont programmés pour trouver et faire sauter les exemplaires du **Kapital de Karl Marx** et tout ce qu'il y a autour. La première version de ce missile qui dépitait le petit livre rouge de Mao est maintenant déclassée et a été vendue à la Chine populaire. Nous avons développé récemment un troisième type de missile encore plus efficace contre les Russes. Il cherche et détruit les exemplaires de **Mein Kampf!** Et tout ce qu'il y a autour ; malheureusement il offre le désavantage d'être aussi très dangereux pour l'armée américaine.

HEURE 06

Une bombe bactériologique nouveau genre est larguée sur les positions russes. Cette bombe transforme la

vodka en postum ce qui selon le Pentagone aura un effet très dévalorisant sur les troupes russes si cela ne les tue pas net.

HEURE 07

Pour démoraliser les troupes soviétiques, nous utilisons des projecteurs cinématographiques ultra-puissants pour projeter sur les nuages des épisodes complets des **Arpents Verts** sous-titrés en russe. Si les choses vont vraiment mal pour nous à ce moment, nous pourrions utiliser les films de Ronald Reagan bien que, ce faisant, nous allons enfreindre tous les articles de la convention de Genève.

HEURE 08

Nos avions ultra-modernes bombardent les positions russes à l'aide de millions de cartes de crédit au nom de Ivan, Alexis, Igor, Natascha ou Popov. Si par la suite nous pouvons tenir un mois, nous pourrions anéantir complètement l'armée russe en la bombardant par la suite avec les comptes des cartes de crédit.

HEURE 09

Des escadrons de Portoricains sont lancés à l'assaut des tanks russes pour leur voler leurs caps de roue. Ceux-ci doivent attendre des semaines pour obtenir des pièces de rechange auprès des concessionnaires Lada.

HEURE 10

Un escadron de vendeurs d'auto de Détroit se lance à l'assaut des blindés russes pour leur offrir des Chrysler moyennant les facilités de paiement d'usage. D'un coup on renfloue Chrysler de sa faillite, on ruine l'armée russe tout en la stoppant définitivement. Nulle part dans le monde il y a encore assez d'essence pour emplir le réservoir d'un de ces chars-là.



La résistance civile bloque les lignes téléphoniques pour empêcher les communications des Sovjets.



Des passants montrent à l'armée russe des cicatrices dégoûtantes pour les démoraliser.

Des partisans infestent de vermine la nourriture des Russes pour les affamer.



HEURE 11

On laisse la pègre américaine infiltrer l'armée russe et détourner la moitié de leur approvisionnement et matériel. Cette opération ne nous donnera pas à vrai dire d'avantages parce que la pègre nous aura déjà à ce moment piqué plus de la moitié de nos équipements. Mais au moins cela égalisera nos chances.



HEURE 12

On remplace tous les panneaux de signalisation "Vers le grand Canyon" par "Vers New York" et quand les Russes arrivent dans le grand trou, on les encercle.



HEURE 13

On lance à l'assaut des Sovjets un premier escadron qui recrute tous les junkies en manque qu'on a pu trouver. Pour donner un peu de vigueur à l'attaque on peut leur faire croire que les Russes n'utilisent pas des bayonnettes au bout de leur fusil mais des seringues.



HEURE 14

On lance le deuxième escadron, celui-là composé de Québécois "enrôlé" de force sur les plages de Floride. À ceux-là on n'a rien à promettre sinon de ne pas leur servir de vin de l'Ontario.



HEURE 15

On lance le troisième escadron, composé de Hell's Angels à qui on aura fait croire que les Sovjets se sont alliés aux Outlaws, la bande rivale.



HEURE 16

Répéter le dernier procédé avec les Outlaws.



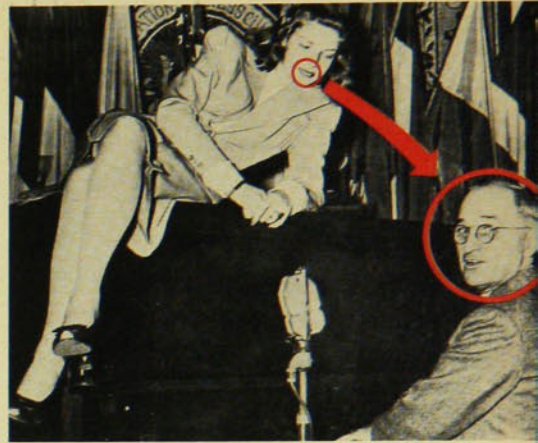
HEURE 17

Pour éviter que les Russes profitent du clair de Lune pour contre attaquer, nous faisons sauter la lune à l'aide des bombes atomiques qu'ont apportées les missions Apollo. On profite de l'obscurité pour envoyer un escadron de Black Panthers anéantir les Russes à l'aide de leurs gros radios.



HEURE 18

Pour empêcher les Russes de sortir du Grand Canyon, on allume une ceinture de 1 km de briquettes de charbon de bois tout autour du retranchement ennemi. On déverse des tonnes de hot-dogs et de hamburgers sur le charcoal. Si la fumée et la



Au coin des rues des musticiens résistants jouent interminablement 'Feelings' pour faire craquer l'ennemi.



chaleur n'ont pas raison des soviets, la bouffe devrait les achever. Les Russes ne possèdent pas cette immunité que nous Américains avons su développer depuis notre tendre enfance à toutes ces saloperies de mets nationaux.



HEURE 19

Pour s'assurer qu'il ne reste plus de survivants, nous avions parachuté des tracts décrivant la composition de la saucisse à hot-dog, son pourcentage de viande avariée et l'énumération des 12 épices du Colonel.



HEURE 20

Nous remplissons le Grand Canyon avec les montagnes rocheuses.



HEURE 21

Si les Russes tentent une contre attaque à ce moment, nous les freinons un moment à l'aide d'un commando sans scrupule de lutteuses dans la boue.



HEURE 22

Puis nos soldats frais et dispos, prêts pour la bataille, portent tous des masques à l'effigie de John Wayne pour semer la terreur. Ceci évidemment après de longues négociations syndicales où il faut s'attendre à payer temps triple.



HEURE 23

Si tout ce qui a précédé échoue, le personnel féminin et masculin du Pentagone se réfugie dans l'abri spécial étanche construit récemment. Nous lançons notre bombe bactériologique qui rend homosexuels tous ceux qui sont à l'extérieur de l'abri et lorsque nous en sortons 350 ans plus tard, nous avons gagné par défaut.

LES SOCIÉTÉS

SECRÈTES

AUX U.S.A.

par Sylvie Desrosiers



68

Un des tours de force des américains c'est qu'ils réussissent très bien à donner une apparence légale à des activités souvent monstrueuses, dignes des sociétés secrètes d'autrefois. Par exemple le **TIME**. Cette revue a l'air d'une revue tout ce qu'il y a de plus inoffensif. Mais en réalité tous ces mots qui sont pour nous si peu profonds parlent en code aux membres d'une société secrète bien connue des milieux policiers qui s'appelle : **TIME** i.e. **Totally Illegal Manslaughter Enterprise** (Entreprise illégale de meurtres abominables).

Il va de soi que ce groupe illégal est une société secrète car si ce qu'il faisait était impunissable par la loi, il n'aurait eu aucun besoin de le cacher. Il en va de même pour plusieurs autres groupes connus, ou plutôt mal connus.

Tout d'abord le **TRAMP**. Ce qui nous semble qu'un paquet sale qui se tient sous ou sur un banc de parc et que nous nommons communément ici robineux (tramp) est bien autre chose aux États. Il s'agit du **TRUE REUNION of AMERICAN MONOPOLY'S PRESIDENTS**. (la vraie réunion des présidents de monopoles américains). Les hommes d'affaires américains ont en effet trouvé sous un déguisement de vieux linge et de nez rouge la meilleure façon de passer inaperçus, et les bancs de parc ont succédé à la table en chêne ovale pour signer leurs sales contrats. Ni vus ni connus.

Il y a ensuite la **U.C.L.A.** qui semble être une innocente université. Mais c'est de la **UNION of CRIMINAL LUNATICS of AMERICA** (union des fous criminels des États-Unis) dont il est réellement question. Les membres n'ont qu'un seul signe distinctif : ils sont tous inscrits à plein temps à l'université et seront demain, je le révèle aujourd'hui, les destructeurs de l'humanité, rôle qu'ils s'appliquent à apprendre consciencieusement avec des alibis aussi niais que le droit, l'art ou la médecine.

Et les **UFO's**? Vous croyez que ce sont des soucoupes volantes? Erreur! Il s'agit des **UNIDENTIFIED FLYING ORIFICES**, société dont les membres sont à date introuvables. Tout ce qu'on sait d'eux c'est qu'ils doivent être obèses pour entrer dans le groupe et qu'ils se promènent tous la bouche ouverte dans l'espoir d'avaler au vol tout ce qui peut être comestible entre les repas et ainsi enlever aux autres le petit peu d'air qui leur reste.

Un autre groupe terrible se cache sous le ridicule. Il s'agit des **MORMONS**. Secte religieuse croyez-vous. Détrompez-vous. Nous sommes ici en présence de la **MAD ORGANISATION of RICH and MAD OWNERS of NINETY percent of the STATES** (l'organisation malade des riches et fous propriétaires de 90% des États-Unis). Il n'est pas besoin d'en dire plus long sur leur maléfique puissance qui achète de force des lopins de terre et les chaînes de télévision ; je rajouterai

seulement qu'on peut les reconnaître à ce signe particulier qui les unit : ils ont tous 52 dents ou plus dans la bouche (voir Marie Osmond).

Et qui oserait croire que derrière le Ronald McDonald que nous haïssons tous se cache la **RDC** : **RONALD MACDONALD CONFRATERNITY**, diabolique assemblée qui se sert des enfants pour accomplir ses sales besognes comme assassiner le Colonel Kentucky? Et pourtant c'est vrai.

Et les **BGC** : **BEE GEES CLUB**, qui castrent tous ceux qu'ils rencontrent pour que le monde entier chante avec une voix de falcetto...

Quelle horreur!

Mais tous ces groupes en sont de bienfaisance en comparaison avec les **KEYS TO THE U.S.** qui comprennent : le **KU KLUX KLAN**, qui s'est juré d'assassiner tous les Noirs et qu'on reconnaît par la corde à noeud coulant que les membres traînent avec eux ; le **KING KONG**, qui lui, a fait vœu d'assassiner toutes les femmes et dont les membres se distinguent par leurs bottes d'alpiniste ; le **KOO KOO'S NEST**, qui sème la terreur chez les animaux qu'il a promis d'éliminer de la terre. Les membres se promènent habituellement avec un .12 et une caisse de douze ; et finalement le **BURGER KING**, qui lui s'est fixé comme but d'assassiner tout le monde avec des boulettes de steak haché.

Ce n'est pas tout, il y en a beaucoup d'autres. Mais je tremble à l'idée d'en parler et ne veux pas gâcher les voyages que beaucoup d'entre vous feront.

PASSE-PASSE pour LA COLOMBIE

Scénario : Pierre Fournier et Réal Godbout

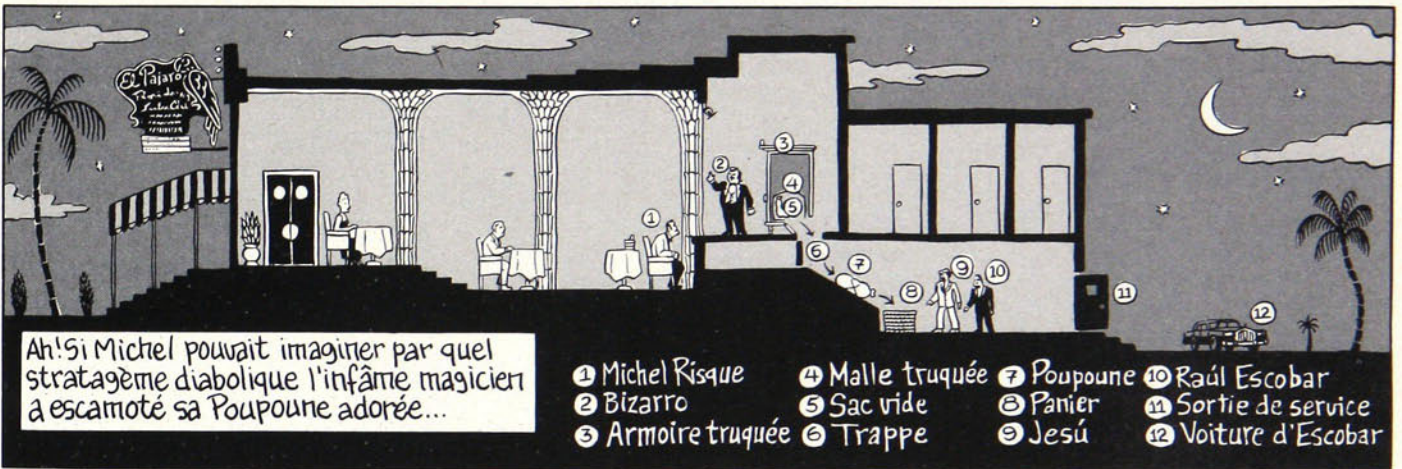


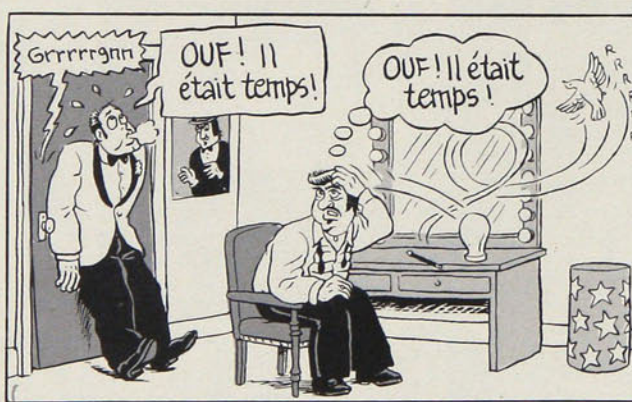
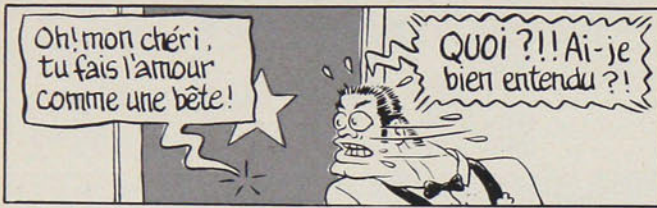
Dessin : Réal Godbout

El Pajaro
Florida's No. 1 Latin Club
Dining, Dancing
Entertainment
FEATURING TONITE:
DOLORES & BURT THE WONDER DOG
THE MAGIC OF BIZARRO THE GREAT
CHIQUITA DEL RIO & LOS CHIQUITOS





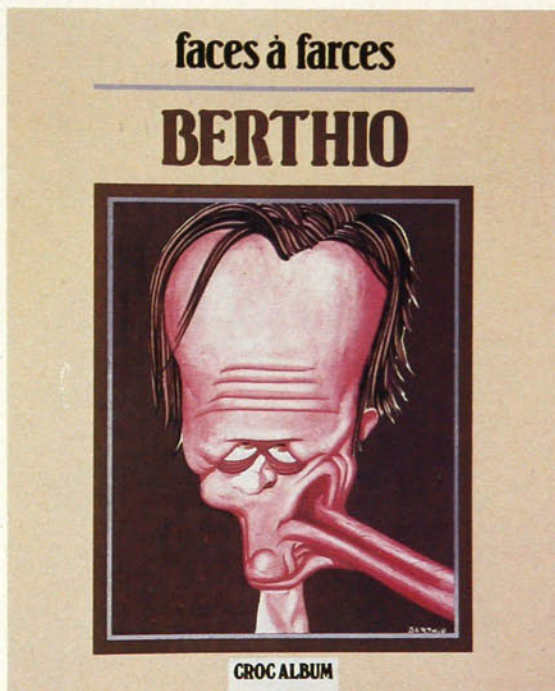




À LA DEMANDE GÉNÉRALE, NOUS AVONS CRÉÉ

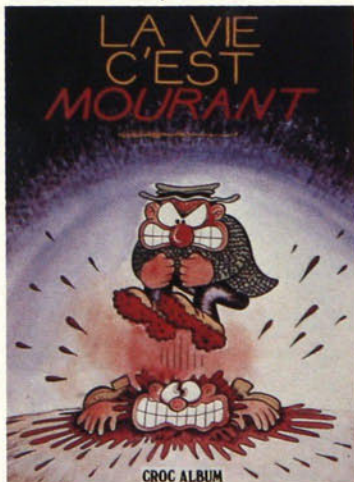
CROC ALBUM

LA COLLECTION DES CARICATURISTES, CARTOONISTES, BD-ISTES ET HUMORISTES D'ICI



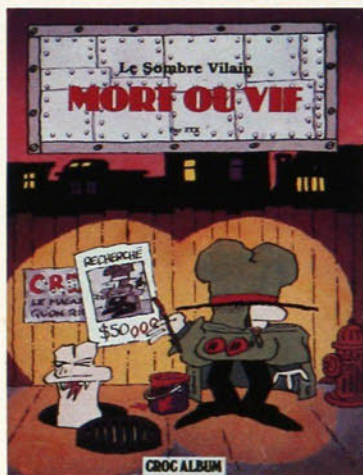
FACES À FARCES DE BERTHIO

Un recueil fastueux des oeuvres magistrales du plus grand caricaturiste du Québec. Cette édition couleur grand format, d'une qualité remarquable, imprimée sur du papier glacé luxueux, a été pensée en fonction d'un encadrement possible des caricatures en couleurs qu'elle contient. Teintez vos murs de bonne humeur. 76 pages, 10 X 12 1/2, papier impérial 200M couleur. Un livre unique dans toute l'histoire de l'édition au Québec.



LA VIE C'EST MOURANT, DE SERGE GABOURY

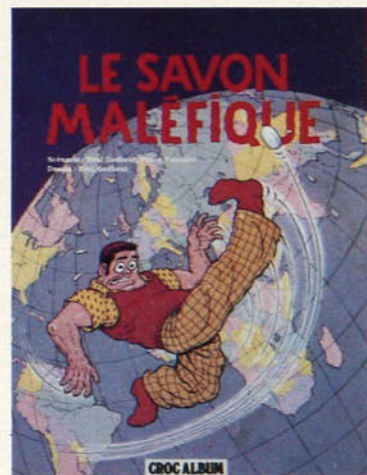
Enfin ! À la demande générale, voici le premier album de Serge Gaboury, le féroce et génial dessinateur dont vous retrouvez les bandes à chaque mois dans CROC. Un merveilleux album réunissant les meilleurs gags de Gaboury et tout en couleurs à part de ça. 8 1/2 x 10 3/4 en couleurs, 52 pages.



MORT OU VIF DE ZYX

Un grand moment dans la carrière de notre anarchiste national, le **Sombre Vilain**. Son premier album, **Mort ou Vif**, réunit les meilleures pages publiées dans CROC ainsi que plusieurs inédits. Procurez-vous en un dès que possible, le Sombre a très mauvais caractère.

8 1/2 x 10 3/4 en couleurs, 52 pages.



LE SAVON MALÉFIQUE PAR RÉAL GODBOUT

Suivez les aventures de Michel Risque, le héros à la mâchoire carrée, dans ses incroyables péripéties qui le traîneront de Bornéo à Moscou en passant par la Suisse et la Sibérie. Lisez la première page et vous ne pourrez pas vous arrêter avant la fin.

8 1/4 x 10 3/4, 68 pages, noir et blanc.

N'AJUSTEZ PAS VOTRE APPAREIL PAR GARNOTTE

Vous qui avez appris à connaître Garnotte par ses «Pauvres Riches» et les dessins qu'il publie dans CROC depuis le premier numéro, vous allez vous régaler de ce recueil de dessins

d'humour caustique, lequel prend la télévision pour cible ainsi que les moeurs et les attitudes que nous avons adoptées face à cette diabolique boîte à images.

5 1/2 x 7 3/4, 100 pages



Vous trouverez facilement tous les CROC ALBUMS chez vos librairies ou vos distributeurs de revues favoris très bientôt. Toutefois, vous pouvez, si vous le désirez, vous prévaloir de cette faveur toute spéciale que vous mérite le fait de compter parmi nos lecteurs réguliers et nos abonnés. Profitez de ces fabuleuses économies pour vous abonner ou vous réabonner. Pour plus de rapidité, remplissez le coupon lisiblement en lettres carrées.

	Prix régulier	Abonnés	total
— exemplaire(s) de Faces à Farces	\$25.00	\$20.00	_____
— exemplaire(s) de N'ajustez pas votre appareil	3.95	3.00	_____
— exemplaire(s) de Le Savon maléfique	4.95	4.00	_____
— exemplaire(s) de Mort ou vif	4.95	4.00	_____
— exemplaire(s) de La vie c'est mourant	4.95	4.00	_____

Frais de poste et de manutention compris. Allouez 6 semaines pour la livraison.

Mon nom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____

Mon numéro d'abonné : _____

J'inclus mon chèque ou mon mandat-poste (c'est plus rapide) à l'ordre de Ludcom inc., 464 St-Jean, Montréal (Québec) H2Y 2S1



**PLACEZ VOTRE
BONNE HUMEUR
À L'ABRI
DE L'INFLATION!**



**ABONNEZ-VOUS À CROC
ET DEVEZ L'ÊTRE LE PLUS
POPULAIRE DE VOTRE QUARTIER**

La presse en délire



Vous lisez CROC et depuis vos voisins s'arrachent votre présence (ou à défaut votre dernier numéro de CROC). Faites encore grandir votre popularité en vous abonnant à CROC. Devenez un être encore plus unique, précieux, indispensable.

En effet, en vous abonnant ou en vous réabonnant, vous recevrez en prime un exemplaire de «LA PRESSE EN DÉLIRE», un ouvrage hilarant et complètement inédit rassemblant 100 pages crampantes de titres et extraits de journaux les plus incongrus.

LA PRESSE EN DÉLIRE est un livre unique créé exclusivement et spécialement pour les abonnés de CROC et ne sera pas disponible autrement.

De plus, en vous abonnant à CROC pour un an (12 numéros dont 2 doubles), vous économisez **\$10.50** en ne payant que \$18.00 (au lieu de \$28.50 en kiosque).

Les numéros de CROC destinés à nos abonnés sont postés en général une semaine avant la mise en kiosque. De plus, nos abonnés peuvent se prévaloir de rabais sur les divers articles mis en vente par le magazine CROC.

PROTÉGEZ VOTRE PRÉCIEUSE COLLECTION, PROCUREZ-VOUS NOS RELIURES

Transformez votre pile d'anciens numéros de CROC en un ouvrage de référence sur l'humour québécois digne des bibliothèques les plus huppées. Rassemblez vos anciens numéros sous une reliure durable et vous pourrez les offrir un jour à vos petits-enfants.

ÉCONOMISEZ SUR LES COURS DE PERSONNALITÉ EN ARBORANT FIÈREMENT NOS CHANDAILS CROC ET SOMBRE VILAIN

Vous vous ferez de nouveaux amis, à moins bien sûr qu'un jaloux ou une jalouse vous casse un bras ou une jambe. Servez-les en sauce à vos amis, nos chandails sont de merveilleux placebos aphrodisiaques.

CROC NUMÉRO 35-36

DÉTACHER EN SUIVANT LES POINTILLÉS

CROCABONNEMENTS

Veuillez cocher la case appropriée. Écrire en lettres carrées.

C'EST UN ABONNEMENT UN RÉABONNEMENT

MON NOM EST _____

ET JE M'ABONNE J'ABONNE UN(E) AMI(E)

NOM DE L'ABONNÉ(E) _____

ADRESSE _____

VILLE _____

PROVINCE _____ CODE POSTAL _____

Si c'est un réabonnement, veuillez nous donner votre numéro d'abonné _____

NO D'ABONNÉ _____ DATE D'EXPIRATION _____

Abonnements réguliers: \$18.00 pour un an (12 numéros dont 2 doubles)

États-Unis: \$22.00 Institutions: \$30.00 Autres pays: \$35.00 - \$55.00/avion

FAIRE PARVENIR SON CHÈQUE
OU MANDAT-POSTE AU NOM DE
LUDCOM INC.
464, RUE ST-JEAN, MONTRÉAL
QUÉBEC H2Y 2S1

CROCANCIENS NUMÉROS RELIURES

EXPÉDIEZ-MOI :

_____ reliure(s) Prix régulier: \$6.95

_____ reliure(s) Prix abonné: \$5.95

(taxes comprises)

No d'abonné: _____

NOM _____

ADRESSE _____

VILLE _____

PROVINCE _____ CODE POSTAL _____

MONTANT INCLUS: _____

Frais de poste et de manutention inclus.

Allouez 6 semaines pour la réception de la marchandise.

- | | |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> No 1 \$2.50 | <input type="checkbox"/> No 17 \$2.50 |
| <input type="checkbox"/> No 2 \$2.50 | <input type="checkbox"/> No 18 \$2.50 |
| <input type="checkbox"/> No 3 \$2.50 | <input type="checkbox"/> No 19 \$2.50 |
| <input type="checkbox"/> No 4 \$2.50 | <input type="checkbox"/> No 20 \$2.50 |
| <input type="checkbox"/> No 5 \$2.50 | <input type="checkbox"/> No 21 \$2.50 |
| <input type="checkbox"/> No 6 \$2.50 | <input type="checkbox"/> No 22/23 \$3.50 |
| <input type="checkbox"/> No 7 \$2.50 | <input type="checkbox"/> No 24 \$2.50 |
| <input type="checkbox"/> No 8 \$3.00 | <input type="checkbox"/> No 25 \$2.50 |
| <input type="checkbox"/> No 9 \$2.50 | <input type="checkbox"/> No 26 \$2.50 |
| <input type="checkbox"/> No 10 \$2.50 | <input type="checkbox"/> No 27/28 \$3.50 |
| <input type="checkbox"/> No 11 \$2.50 | <input type="checkbox"/> No 29 \$2.50 |
| <input type="checkbox"/> No 12 \$2.50 | <input type="checkbox"/> No 30 \$2.50 |
| <input type="checkbox"/> No 13 \$2.50 | <input type="checkbox"/> No 31 \$2.50 |
| <input type="checkbox"/> No 14 \$2.50 | <input type="checkbox"/> No 32 \$2.50 |
| <input type="checkbox"/> No 15/16 \$3.50 | <input type="checkbox"/> No 33 \$2.50 |

CROCCHANDAILS

EXPÉDIEZ-MOI :

- mon chandail CROC (une couleur)
au prix de \$7.00
- mon chandail Sombre Vilain
(4 couleurs) au prix de \$9.00

NOM _____

ADRESSE _____

TAILLE ADULTE

grand moyen petit

VILLE _____

TAILLE ENFANT

grand moyen petit

PROVINCE _____ CODE POSTAL _____

MONTANT INCLUS: _____

J'attends mon chandail dans les 6 semaines qui suivent et je me ferai un plaisir de le payer sur réception (COD, envoi CR).

(Les frais de poste et de manutention sont inclus.)

CROCBONNEMENTS

CROCANCIENS NUMÉROS RELIURES

CROCCHANDAILS

**POSTEZ
VOTRE CARTE
DÈS
AUJOURD'HUI**

DÉTACHER EN SUIVANT LES POINTILLES

PLACEZ VOTRE CARTE DANS
UNE ENVELOPPE,
L'AFFRANCHIR SUFFISAMMENT ET
FAIRE PARVENIR SON CHÈQUE
OU MANDAT-POSTE AU NOM DE
LUDCOM INC.
464, RUE ST-JEAN, MONTRÉAL
QUÉBEC H2Y 2S1

CROCHNIQUES

EVA PARTOUT

VIE SOCIALE

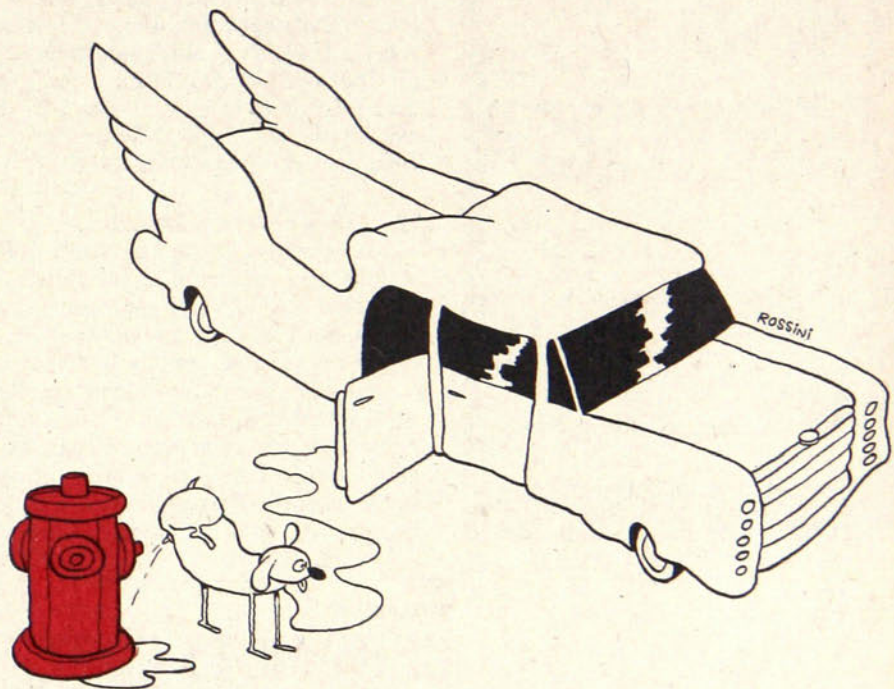
C'est l'fun le local, Eva, c'est intéressant, charmant, typique et tout, mais tu sais que pour tendre à l'universel et te dépasser toi-même et les autres, il faut que tu ailles dans l'international.» C'est exactement ce que je me suis dit à l'occasion du spécial U.S.A. Et pour être international, ben, faut être américain, c'est bien connu ; les autres pays c'est trop... national, folklorique. Ça fait que j'ai emprunté de l'argent à Côme (mon ex-mari) et je me suis rendue dans le monde des grands, mon monde, celui des vrais stars : Hollywood.

Ou plutôt Beverly Hills. Car si nous avons vu toutes les stars dans des films et People Magazine, leur quotidien reste un mystère que je voulais dévoiler puisque c'est le seul qui reste.

N'est-ce pas d'ailleurs la vie de tous les jours qui nous révèle ce qu'est vraiment une personne ? Par exemple, Côme : si je n'avais jamais vécu avec lui, je ne m'en serais jamais séparée. C'est pas pour rien que les gars et les filles qui sont ensemble gardent chacun leur appartement ; ils restent séparés avant d'avoir à le faire. Bonne idée : ils s'évitent bien du trouble. Par contre, ils en donnent à ceux et celles qui se cherchent un logement, comme moi, un 4 pièces deux doubles sur le Plateau Mont-Royal (appelez à Croc). Donc la vie quotidienne des autres, des grands artistes, pour qui laver la vaisselle est encore un trip.

DE HOLLYWOOD

Hollywood : mot magique qui m'a bercée pendant les trois semaines qu'a



duré l'aller en autobus (très inconfortable je dois dire : les sièges m'ont semblé beaucoup trop étroits) vers ce pays de mes rêves de petite fille, d'adolescente, de jeune femme et de femme mûre et attirante que je suis maintenant, même si je n'ai trouvé personne pour venir avec moi.

Qui n'a pas rêvé d'être une star ? Vous me direz que se faire découvrir par un producteur qui fait de vous une vedette, ça ne se fait plus : vous avez raison. Maintenant il faut avoir du talent ou de la famille dans la business. Jane Fonda, par exemple : je n'ai pas décidé encore si c'était l'un ou l'autre qui l'avait menée là.

Bref j'ai commencé par visiter en groupe les studios d'Universal. Un bien beau groupe d'ailleurs. On s'était tous habillés pour se faire remarquer, ce qui a eu pour effet de distinguer Molly, la

fillette la plus ennuyante au monde : jusqu'on s'en va ! Cet après-midi-là, notre groupe a eu la chance de voir un manchon de Laureen Bacall, un mégot de Bogart, la crème solaire de Robert Redford, la luette de Julie Andrews, les sourcils de Burt Reynolds, la tuque de Jack Nicholson, les joues de Faye Dunaway et un vieux stock de photos autographiées d'Emile Genest. J'ai bien essayé de subtiliser la fossette du menton de John Travolta mais j'ai failli avoir la main arrachée par un chien-saucisse avec une tête branlante et des yeux qui s'allument. Ils sont vraiment passés maîtres dans l'art de déguiser les détectives, là-bas.

À BEVERLY HILLS

Après, seule cette fois-ci pour ne pas ruiner mes chances, je me suis rendue en rouli-roulant à Beverly Hills,

T'SÉ JUEUX DIRE ?

QUAND TU FAIS TOUS LES 5 À 7...

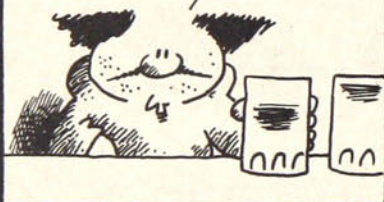
DIS PAS:

je bois double!



DIS PLUTÔT:

je fais d'une traite
deux coups!



lido.

mon véritable but. Wow! Les maisons là-bas ont pas de bon sens! Les côtes non plus, et ma première journée dans ce paradis s'est vite terminée en bas de mon rouli-roulant et incidemment des Hills que j'ai dû descendre à 120 km/hre. Le lendemain, c'est donc en voiture louée et à pied ou plus précisément en canne que j'y suis retournée, dans l'espoir de voir James Coburn sortir seul ramasser son courrier, Warren Beatty sortir son pitou pour faire pipi, ou Candice Bergen tourner elle-même la poignée de sa porte.

Rien. Rien de rien. La mort totale. J'ai eu beau marcher, marcher sur mon pied foulé, je n'ai vu personne entrer ou sortir des maisons. Sur la rue, que des jardiniers, quelques camions de service genre plombier, dealer de coke, et un réparateur (tout nu) de téléphone. À la fin de cette journée, quand mon pied gauche avait le double du volume de mon pied droit, une conclusion s'imposait: Beverly Hills est de la poudre aux yeux, Beverly Hills est une ville-fantôme.

EN PASSANT PAR UN GARAGE

Déçue, désillusionnée, je suis allée rendre ma Lincoln Continental dans un garage souterrain. Et c'est là que j'ai vu Jacqueline Bisset. Je me suis alors tapie tant bien que mal près du distributeur automatique de coupons, juste derrière une Chevrolet 58 qui a failli m'asphyxier en partant. Et là j'en ai vu entrer, sortir, rentrer, ressortir, entrer encore et ressortir encore. J'en ai déduit que les acteurs et les actrices d'astheure vi-

vaient leur vie quotidienne dans les stationnements. C'est triste, n'est-ce pas ?

Après être passé de Judy Garland à Olivia Newton-John et de Johnny Weismuller à Quest for Fire, ça ne m'étonne pas vraiment. Le genre Ingrid Bergman, mon genre, n'intéresse plus les producteurs (je l'sais, j'ai tout essayé). Le star system a décrépi et l'international se retrouve dans un char. Désespérante réalité.

Ça fait que je suis revenue faire surface ici. J'ai juste à m'asseoir sur un banc du parc Jeanne-Mance pour voir passer plein d'acteurs et d'actrices.

Pis si je reste assez longtemps, on sait jamais, des fois, quelqu'un pourrait me remarquer... ★

JACQUES GUAY

GUDULE

Je l'affirme bien haut dès le départ: j'aime les États-Unis. C'est sûrement l'un, sinon LE pays le plus évolué sur terre présentement. Ce peuple est un phare dans la médiocre noirceur gauchisante de l'Occident et un fort face à la montée rageuse des communistes sanguinaires.

Sans les États-Unis, la démocratie

GÉRARD LAVOIE

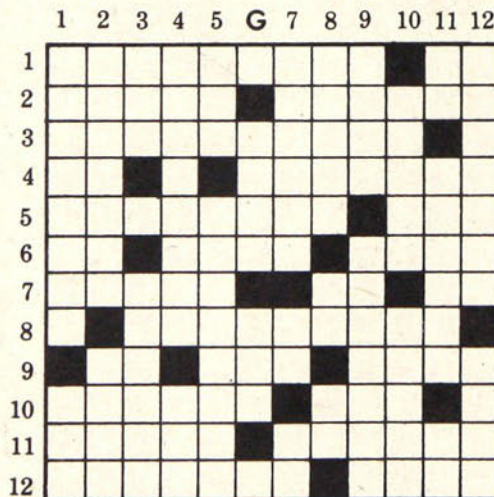
CROC-MOTS CROISÉS

VERTICALEMENT

- Il a son bouffon tout comme le grand cirque américain - Ho! la la!
- S'il y a des cennes aux États-Unis, il y est pour quelque chose - Son apparition laisse Madame songeuse.
- Yup, yep ou yea - Pas encore mûrs pour la poubelle.
- Prénom connu des amateurs d'histoires d'Indiens - En blanc, il ne nécessite aucune préparation.
- Grain de sel mêlé - Maîtresse du courage.
- Bien que vieille, ses facultés ne faiblissent pas - Conjonction anglaise.
- Il a fait trembler un coin des États-Unis en 1938 - Lien logique - Métal.
- Leur union n'a pas été vue d'un bon œil par la mère - Difficulté, obstacle - Porteur d'armes.
- Pour elle, tout va sur des roulettes - On le blanchit et il respire.
- Adorable enjôleuse - S'étendait de l'Ionie à l'Hellespont.
- De Cancer à Gémeaux - Constituent la garde-robe de Francine Grimaldi - Article.
- Ses Braves y tiennent le petit bout du bâton - Pas mal.

HORIZONTALEMENT

- Navette spéciale aux premiers Américains - Voyelles en tandem.
- Cris américains - Volcan qui ne pète plus le feu.
- Les Américains s'y entendent comme larçons en foire.
- Au bout d'un arc-en-ciel - Fondé en 1849 par la Pennsylvania Railroad Company.
- Leurs coups sont déjà comptés - Deuxième pape.
- Ses jours sont comptés - Décorations - Ne se dit pas sans commettre d'impair.
- Des moines s'y logent de façon orthodoxe - Chez nous, il a un bedon - Élément rare.
- Surnom d'écrivain qui n'a rien à voir avec son état de naissance.
- Pissé - À l'heure des poules - Il suit Washington de très près.
- Frère d'Orville - Agent provocateur de métamorphoses.
- N'aide pas à retrouver les billets perdus - Elle a fourni aux États-Unis plusieurs beaux spécimens mitrailleurs.
- On n'y est bien rasé que pour la noce - Ils sont les supporteurs bien involontaires d'une volée de coups.



et le progrès resteraient à venir et non seulement l'humanité n'aurait pas fait un petit pas sur la Lune, mais elle-même serait encore à découvrir. Nous serions en pleine barbarie nazie ou soviétique.

LES PRÉJUGÉS

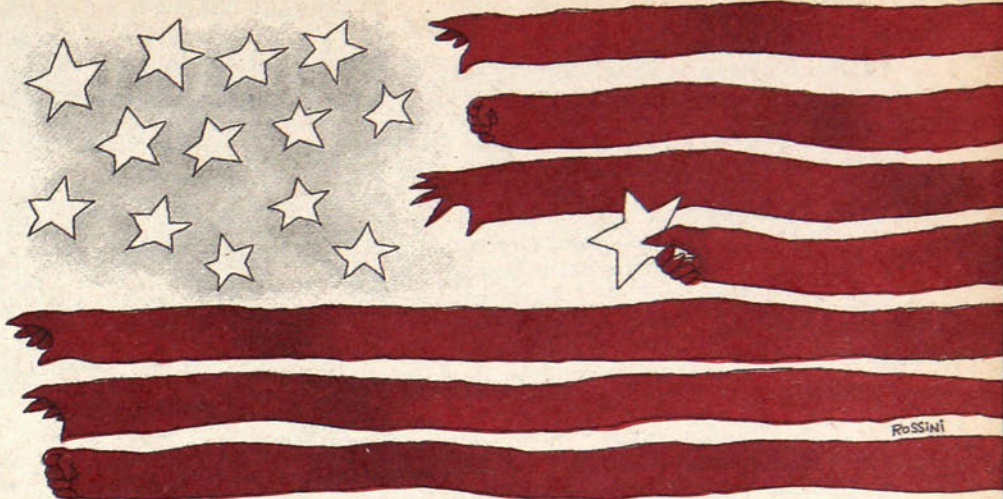
Quand j'étais jeune étudiant au petit Séminaire, mes bons professeurs, hélas ! victimes d'une sournoise idéologie marxiste à leur insu, déploraient l'influence par trop matérialiste des Américains. L'un d'entre eux, pourtant un bon Sulpicien, les appelait même les « États-Uniens », terme, comme l'a si souvent dénoncé le grand historien Robert Rumilly, qui sent bien la propagande moscovite.

Les États-Unis, c'était, pour les bons pères, Marilyn Monroe, le cinéma dont l'influence était néfaste hors les ciné-clubs catholiques – le « hit on parade » débile et, fin des années cinquante, l'enfer d'Elvis Presley.

LES «COMICS»

C'était aussi les «comics», l'argent – ce vulgaire métal qui croyait tout acheter – et l'alcool qui coulait à flots. C'était, enfin, les multiples sectes protestantes.

Bref une civilisation décadente qui



menaçait nos clochers et qui envahissait l'été nos plages et même nos églises avec son cortège de jolies blondes en shorts.

LA RÉALITÉ

Ces excès – pour l'époque – masquaient la réalité d'un peuple généreux, très croyant même si éloigné de Rome, qui ne cessait de se saigner pour sauver nos valeurs chrétiennes. En Europe, en Amérique latine, en Corée, au Viet-nam.

Sommes-nous maintenant plus

avancés ? Nous avons vomi les Américains et l'Amérique latine flambe. C'est même l'Angleterre qui doit assurer l'ordre au large de la Terre de feu. Les Russes nous narguent à Cuba et empêchent les Polonais de joindre nos rangs.

ROME OU BABYLONE

Nous avons cru trop longtemps, nous l'élite, que les États-Unis étaient la Babylone moderne alors qu'il s'agissait plutôt de Rome. ▶



L'OCCAZE
769 BELLECHASSE (© BEAUBIEN)
272-7600

DISQUES + B.D. USAGÉS

BÉDÉS NEUVES 20% de RÉDUCTION

L'INTERMÉDIAIRE

Magasin de disques neufs et usagés
Achat-Vente-Échange

3974 Ontario est
Montréal, P.Q.
522-7170

Services professionnels pour:
Mariages, anniversaires de mariage, testaments
Baptêmes... sur vidéo-cassettes (VHS, Beta)



VIDÉO-SOUVENIR ENR. 

Montages - trucages - duplications - effets spéciaux

Tél.: 674-8706

★ **ABONNÉS DE CROC** ★
VOUS DÉMÉNAGEZ ?

Aidez-nous en nous retournant ce coupon

No d'abonné _____

Nom _____

NOUVELLE ADRESSE _____

VILLE : _____

CODE POSTAL _____ à partir du : _____

Et même d'Athènes puisque ce pays est aussi celui de la culture où fleurissent les beaux-arts, même si nos médias ont encore la manie d'insister sur les manifestations les plus médiocres.

LE GRAND FRÈRE

Des fois, je l'avoue, je regrette que nous n'ayons pas suivi l'appel de Benjamin Franklin au temps de l'Indépendance américaine. Nous serions actuellement un État fort et puissant quoique différent comme Hawaï et Puerto Rico.

Si les Péquisses offraient une véritable souveraineté-association avec les États-Unis, j'hésiterais, et je crois bien que même mon chef, Claude Ryan, l'homme des années quatre-vingt-dix, hésiterait. Mais au lieu de s'engager sur une voie sensée, les Péquisses continuent de se comporter comme des petits Cubains en faisant des «guili guili» socio-démocrates à la barbe de l'oncle Sam. Un jour, les Américains vont se fâcher pour de vrai et vont nous laisser seuls avec nos mines et nos forêts. Et là, mes petits amis, nous ne serons pas sortis du bois et nous aurons la mine basse. ★



CULTURE

Voici enfin l'heureuse époque des lectures de vacances! Celle où on a le temps de lire jusqu'à la fin les articles de fond du

Journal de Montréal, celle où les modes d'emploi des lotions de bronzage n'ont plus de secrets pour personne... Cette chronique s'adresse à l'élite des lecteurs de Croc, ceux et celles qui peuvent lire les textes plus longs que les courtes lettres du courrier. Ceux et celles dont les lunettes ont, au minimum, un pouce d'épais.

Thriller :

Parc Shogun, par John Le Taré

Deux espions soviétiques, Smilof et Patof, s'affrontent dans les méandres du petit Tokyo de San Francisco. Une bande de bandits, les frères Dubof, essaient de les retourner pour le compte de la CIA. Mais arrive Robert Shogun... Un thriller classique, plein de rebondissements prévisibles et d'in vraisemblances. Il n'y a pas de bons, mais ils gagnent à la fin.

CROC NUMÉRO 35-36

Romanesque :

La Petite Maison dans la prairie, volume XXIII, par Anonyme Syndiqué

Syndiqué nous propose son 23e livre basé sur la merveilleuse série télévisée. Dans ce volume, la petite Laura Ingalls croit s'être grattée au sang. Sa mère lui explique les choses. Elle en devient aveugle. Pendant ce temps, son père et le reste de la famille font de l'argent à la télévision.

Littérature américaine :

Le New Hampshire selon Garp par Dick Irving

Garp parle de sa famille dont la moitié a été violée par un ours et l'autre est

devenue homosexuelle. L'action reste toujours la même, mais les personnages se déplacent. Le livre finit quand tous les personnages décident de lire un autre auteur.


Essai :

1983 par le professeur Pelouse

Une somme de prédictions pour ce que sera l'année 1983. Ainsi on pourra voir les films Rocky IV, V et VI. McDonald lancera ses nouveaux McSardines. Luis Mariano reviendra à la mode. René Lévesque gardera Jacques Parizeau aux Finances... Fait intéressant à noter, l'auteur s'est suicidé avant de terminer son livre...

pot-pourri

DISQUES — USAGÉS — LIVRES

 B.D. Neuves et usagées

769 Bellechasse Métro: Beaubien

L'OCCAZE

Tél.: 272-7600


ACHAT — VENTE — ECHANGE



L'ENCRIER

1499 rue Laurier est. Tél.: 523-8285

librairie monet



2594 de Salaberry
Centre d'achats Normandie
Montréal
H3M 1L3
Tél.: 337-0476

L'ECHANGE

DISQUES ET LIVRES USAGÉS
Achète et vend au meilleur prix



3694 Saint-Denis
Montréal, 849-1913
Métro Sherbrooke

3850 Wellington
Verdun, 761-7457
Métro De L'Église



Aux
bonnes
pages

BANDES DESSINÉES

600 est, Jean-Talon.
Tour Jean Talon

 Jean Talon
Niveau du métro

Tél.: 277-0712

Le Troc

B.D.
Livres et disques
d'occasion



achat et vente
184 St Charles
Longueuil
tel: 651-0736

Le Méléze

ATELIER BOUTIQUE
ÉBÉNISTERIE

718 Gilford, Montréal
523-5284

le pin tranché
EBÉNISTES. ARTISANS.

MEUBLES SUR COMMANDE.
ARMOIRES DE CUISINE.
PORTES ET FENÊTRES.
ENSEIGNES COMMERCIALES.



4334 PARTHENAIS 521-8312

AKI...

un nouveau jeu et
un sport.

disponible à:



la Cordée

2159 est. ste-catherine
montréal 524-1106

L'ENVERRE



artisan verrier
T. Lévesque
450 Rachel est,
Montréal 845-9074
ARTICLES DE VERRE EXCLUSIFS

**STUDIO
DU VERRE**

Lampes et vitraux
restauration

1174, 1ère avenue
Limoulu
(418) 524-3757



Les Gros Loups
359 de la canardière
Limoulu

Politique :

En garde Karl Marx !

par le chanoine GrandMaison

Notre prolifique écrivain peut croiser le fer des idées avec Karl Marx. Ne reculant devant rien, il accuse Marx d'être communiste ! Son livre essaye de prouver son point.

Livres pratiques :

L'Engrais salvateur

par Louise Duclos-Sabourin

Madame Duclos-Sabourin, membre du Cercle écologiste de Rimouski, explique comment il est possible d'économiser l'eau potable, de ne plus utiliser d'engrais chimiques dans son jardin, de faire fuir les importuns et de participer au grand cycle de la nature en chiant dans une chaudière.

Érotisme :

La publicité sexiste

par le Conseil du statut de la femme

Les plus belles femmes de la publicité. Dévêtues et dans des positions cochonnes, ou pire, provocantes ! Plus efficace que Playboy, d'autant plus que, si vous achetez ce livre, vous aidez une bonne cause.

Mémoires :

Ma vie après la vie

par Romy Schneider

Aidée par un journaliste de Paris-Match, la grande comédienne raconte les premières semaines de sa nouvelle vie. Avec une intéressante préface de Jacques Languirand.

Littérature québécoise :

Le 28 mai 1946, par Claude Jasmin

En relisant les 124 livres qu'il a déjà écrits sur son enfance, Claude Jasmin a découvert qu'il avait oublié de parler du 28 mai 1946. Il répare cette erreur. Ainsi donc, le 28 mai 1946, il a mangé deux bols de Corn Flakes pour déjeuner, puis, pendant la récréation à l'école, il a perdu deux billes. Le soir, en voyant sa mère diluer des restes pour le souper, il eut l'idée de devenir écrivain.

Guide touristique :

Drummondville et ses environs

par l'Office du bien-être social du Québec

Aller visiter Drummondville est dorénavant une dépense déductible d'impôt. Pourquoi, nous suggère le livre, ne pas en profiter ? Croc vient y jouer à la balle molle et, si on s'y installe le long de la route 20, on peut voir passer des gens intéressants en route vers Montréal ou Québec.★

JOANNE ARSENEAU

SEXE

Ya des mauvaises langues qui passent leur temps à partir des rumeurs. Eh bien ! rassurez-vous, ce n'est pas mon genre !

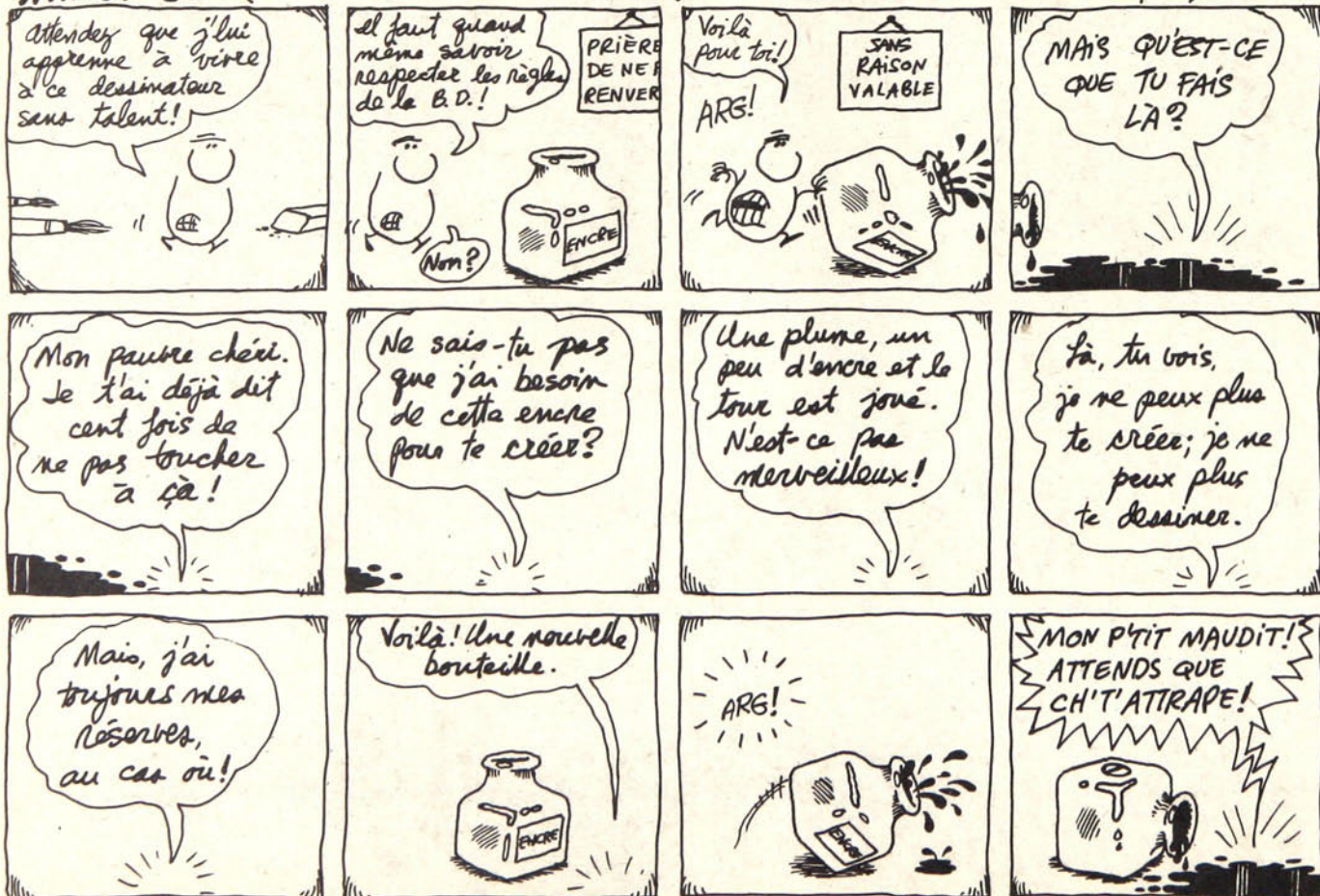
Combien de fois n'ai-je pas entendu dire que Danièle Ouimet faisait des films osés ou que Diane Tell est un homme et que Pierre Elliot Trudeau porte des jarretelles ? Devrait-on croire aussi au musée érotique de l'hôpital Notre-Dame où l'on retrouve une quantité phénoménale d'objets extraits des régions génitales des gens d'ici ? Ce mois-ci, j'ai décidé d'en avoir le coeur net. Pour éclaircir la situation, j'ai rencontré pour vous le docteur Pierre Degarde de l'hôpital Notre-Dame.

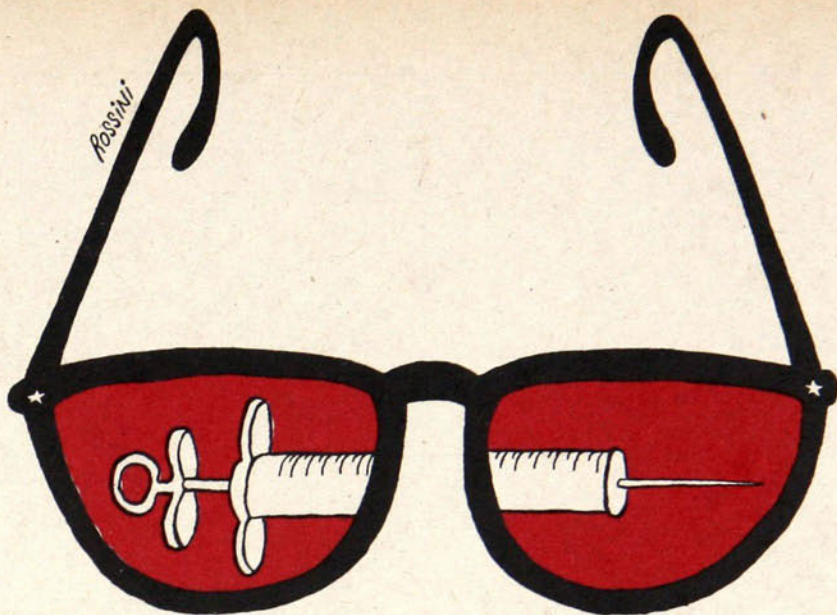
J.A. : Docteur Degarde, ça fait combien de temps que vous êtes ici au bureau des objets perdus ?

D.D. : Ça fait dix ans.

J.A. : Dites-nous, docteur, est-ce vrai

MINUS-CUL (se venge sur son créateur. Mon psychiatre n'y comprend rien lui non plus.)





que vous trouvez parfois des objets bizarres dans le corps de vos patients ?

D.D. : Eh bien, dans ma pratique, j'ai souvent rencontré des brosses à dents dans la région buccale de même que des flacons de déodorant dans la région du dessous de bras. J'ai même déjà conseillé à certains patients de se mettre des suppositoires dans le nez pour casser leur grippe.

J.A. : Oui mais, docteur, vous n'auriez pas, par hasard, vu d'autres sortes

d'objets dans des régions plus intimes, disons ?

D.D. : Où est-ce que vous voulez en venir, au juste ?

J.A. : Eh bien, euh... vous n'auriez jamais vu, par exemple, un micro ou un télé-objectif dans une zone plus érotique ?

D.D. : Comme quoi par exemple ?

J.A. : Comme un trou de cul, mettons.

D.D. : Ah ! oui, oui.

J.A. : Pourriez-vous décrire briè-

vement le type d'objets que...

D.D. : Oui, oui... C'est surtout des concombres.

J.A. : Jamais d'objets inusités ?

D.D. : Évidemment, nous avons parfois des vibrateurs avec des fils qui dépassent, des grille-pain à batterie, j'ai même déjà vu des boîtes à lettres dans certaines personnes.

J.A. : Pas de bol de toilettes ?

D.D. : Non, pas encore...

J.A. : Dites-moi, docteur Degarde, est-ce qu'on rencontre beaucoup de vedettes dans un métier comme le vôtre ?

D.D. : Oui, mais moi je leur parle comme si y étaient n'importe qui... chus pas gêné.

J.A. : Ah, je vois. D'après vous, docteur, est-ce que le patient le plus bizarre que vous avez rencontré était une vedette ?

D.D. : Non, c'était pas une vedette.

J.A. : C'était quoi d'abord ?

D.D. : C'était une anguille en état de choc.

J.A. : Est-ce que ça serait trop indiscret de vous demander si vous avez déjà traité... euh... un nom comme ça au hasard... Dominique Michel ?

D.D. : Oui, c'est très indiscret même.

J.A. : Ah ! bon, alors, euh... est-ce que c'est vrai que Réal Giguère et Michel

Ouvert 7 jours par semaine
de 10h. à minuit
Livres, journaux et revues

LA LIBRAIRIE
d'OUTREMONT

1284 ouest, rue Bernard
tél. : 277-5119
grand choix de BD

CAFE CAMPUS

coïn Decelles et Chemin de la Reine Marie Montréal 735-1259

Déjeuner
restaurant
bar
spectacles
discothèque

gère par les
travailleuses - eurs

**LIBRAIRIE
DU
FAUBOURG**

LIVRES - DISQUES - D'OCCASIONS
ACHAT - ÉCHANGE - VENTE
718, St-Jean, (418) 529-8287

HEURES D'OUVERTURE
LUNDI, MARDI, MERCREDI 9h30 à 17h30
JEUDI, VENDREDI 9h30 à 21h00
SAMEDI 11h00 à 17h00

**PRIX D'ACHAT
DE LIVRES
EN BON ÉTAT**

- BANDES DESSINÉES
DUPUIS
CASTERMAN \$2,50
- LOMBARD
DARGAUD 2,00\$
- DICTIONNAIRES
LIVRES D'ART
LIVRES DE CUISINE,
35% DU PRIX RÉGULIER
- AUTRES LIVRES,
25-30% DU PRIX RÉGULIER

Louvain viennent ici souvent ?

D.D. : Y m'ont demandé de garder le secret professionnel.

J.A. : En terminant docteur, est-ce que vos soins sont gratuits ?

D.D. : Oui, oui, tout est sur l'assurance-maladie. Mais quand on sort des gros morceaux, on accepte la carte de Canadian Tire.

J.A. : Êtes-vous parfois appelé à sortir de l'hôpital ?

D.D. : Oui. Justement la semaine dernière on a été obligé de déprendre quelqu'un qui essayait de se masturber avec les fondations du mât olympique.

J.A. : Selon vous, ces cas sont-ils fréquents ?

D.D. : C'est la première fois qu'on recevait un appel du stade, mais je traite régulièrement des patients qui essaient d'avoir des rapports avec des monuments, y en a qui restent accrochés, vous savez, pis c'est ben platte...

J.A. : Comme qui par exemple ?

D.D. : Me jurez-vous de garder le secret ?

J.A. : Ah oui !

D.D. : Serge Laprade louche vers la statue de Louis Cyr, pis Solange Chaput-Rolland prend régulièrement un verre avec le monument de Duplessis.

J.A. : C'est-tu normal d'avoir le kick sur un monument ?

D.D. : Certain ! La plupart des monuments ont beaucoup de charme et tout le monde sait que le monument ira jamais répéter rien à personne. ★



84

	1	2	3	4	5	G	7	8	9	10	11	12
1	M	A	Y	F	L	O	W	E	R	A	A	
2	C	R	E	E	S	E	T	E	I	N	T	
3	D	I	S	N	E	Y	L	A	N	D	L	
4	O	Z	I	A	L	T	O	O	N	A		
5	N	O	R	M	A	L	E	S	L	I	N	
6	A	N	O	V	E	S	S	E	P	T		
7	L	A	U	R	E		O	U	P	A		
8	D	T	E	N	N	E	S	S	E	E		
9	R	I	T	O	T	P	O	S	T			
10	W	I	L	B	U	R	G	E	L	R		
11	O	D	E	U	R	S	I	C	I	L	E	
12	W	E	S	T	E	R	N	T	E	E	S	

LE MOIS PROCHAIN :

**SPÉCIAL
BOÎTE À
MALLE!**



LA PRESSE EN DÉLIRE
**LES CRITIQUES
SONT UNANIMES**



JACQUES HURTUBISE

Éditeur de CROC

«C'est un maudit bon livre, drôle, pissant. Ça pouvait pas faire autrement, au prix que ça nous coûte!»



PIERRE HUET

Rédacteur en chef de CROC

«Quelle oeuvre magistrale! La réalité dépasse vraiment la fiction. Jean-Pierre Plante et Sylvie Desrosiers ont accompli là un travail exceptionnel, et tout cela BÉNÉVOLEMENT!»



**SYLVIE DESROSIERS et
JEAN-PIERRE PLANTE**

«Comment ça BÉNÉVOLEMENT?»



HÉLÈNE FLEURY

Éditeur associée de CROC

«Quel livre magnifique! Mais sûrement pas autant que le contrat que vous avez signé. Alors Sylvie, Jean-Pierre, la prochaine fois, lisez avant de signer.»

GRATUIT

POUR NOS ABONNÉS

UNE PRIME CROC

100 PAGES
DÉSOPILANTES

La presse en délire



GRATUIT
AVEC UN
ABONNEMENT
À CROC

ABONNEZ-VOUS À CROC ET DEVEZ L'ÊTRE LE PLUS POPULAIRE DE VOTRE QUARTIER

Vous lisez CROC et depuis vos voisins s'arrachent votre présence (ou à défaut votre dernier numéro de CROC). Faites encore grandir votre popularité en vous abonnant à CROC. Devenez un être encore plus unique, précieux, indispensable.

En effet, en vous abonnant ou en vous réabonnant, vous recevrez en prime un exemplaire de «LA PRESSE EN DÉLIRE», un ouvrage hilarant et complètement inédit rassemblant 100 pages crampantes de titres et extraits de journaux les plus incongrus.

LA PRESSE EN DÉLIRE est un livre unique créé exclusivement et spécialement pour les abonnés de CROC et ne sera pas disponible autrement.

De plus, en vous abonnant à CROC pour un an (12 numéros dont 2 doubles), vous économisez \$10.50 en ne payant que \$18.00 (au lieu de \$28.50 en kiosque).

Les numéros de CROC destinés à nos abonnés sont postés au moins une semaine avant la mise en kiosque. De plus, nos abonnés peuvent se prévaloir de rabais sur les divers articles mis en vente par le magazine CROC.

ABONNEZ-VOUS! pour \$18.00 au lieu de \$28.50!!!

Utilisez notre coupon en page 75

Et retournez-le avec votre chèque ou mandat-poste à
LUDCOM INC., 464, rue St-Jean, Montréal, QC H2Y 2S1

CROC NUMÉRO 35-36

**SI VOUS NE CONNAISSEZ PAS ENCORE
LE PREMIER ALBUM DU SOMBRE VILAIN,**

MORT OU VIF

**LISEZ DONC LES COMMENTAIRES
DES PLUS GRANDS PENSEURS DE CETTE PLANÈTE**

«Le meilleur album de bande dessinée que j'aie jamais lu...»

Jean-Sébastien Bach

«Quelle force dans la couleur, et c'est fichrement bien dessiné.»

Pablo Picasso

«Enfin, j'ai lu quelque chose qui ne m'a pas donné la nausée. Même que... j'ai adoré ça!»

Jean-Paul Sartre

«Je n'aurai que deux mots : avant-gardiste, agréable!»

Marshall McLuhan

«C'est le produit d'une intelligence supérieure et pourtant c'est spirituel et plaisant à lire.»

Albert Einstein

«Je ne me souviens pas de m'être autant amusé en lisant autre chose que mes oeuvres.»

Sacha Guitry

«Sombre, tu devrais savoir que l'usage de faux est illégal et que ça peut t'attirer des ennuis!»

Ton avocat

«Ça m'étonnerait. Qui va s'en rendre compte ? Pas eux, ils sont tous morts!»

Sombre Vilain



8 1/2 x 10 3/4 en couleurs 52 pages

UN CROC ALBUM

**EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES
LIBRAIRIES, OU DISPONIBLE À NOS BUREAUX**

(Si vous désirez le commander par la poste,
voir notre coupon en page 73)

CROC NUMÉRO 35-36

ALADIN ET LA LAMPE MERVEILLEUSE

CONTE

clande cloutier

Il était une fois un gars qu'on appelait Aladin Tremblay mais qui en réalité s'appelait aussi Aladin Tremblay.

Aladin n'avait pas été choyé par l'existence. Il était pourvu d'un nez qui aurait traumatisé Cyrano de Bergerac lui-même, et, affligé d'une timidité extravagante, il collectionnait la plupart des complexes sévissant sur la planète en son temps.



Mais un jour, alors qu'il était occupé à sombrer dans le dépit, son activité de prédilection, un don du ciel vint transformer sa vie.



DING



Le don lui fit tout d'abord une bosse sur le crâne, n'améliorant en rien son ingrate physionomie.

Tiens, une lampe!



87

L'air est vraiment pollué par ici.



Ensuite il s'avéra que cette lampe possédait des propriétés magiques. Aladin, de retour chez lui, fit ce qu'il est convenu de faire avec un don du ciel: il l'épousseta au «Pledge».

Le frottement du chiffon imbibé de «Pledge» déclencha un phénomène métaphysique exceptionnel. Sous ses yeux éblouis une fumée blanchâtre s'échappa de la lampe...

Une lampe à vapeur!



... et il apparut un personnage qui selon toute vraisemblance n'était pas une lumière.



Salut mon vieux. Je suis le génie de la lampe.



Youppi, une lampe merveilleuse!

J'ai le pouvoir d'exaucer les vœux de ceux qui comme toi découvrent le secret de la lampe.



Chic alors!

Bref, tu viens de te mériter un exaucement de vœu tout à fait «GRATIS».



J'ai rien qu'un vœu ? D'habitude y en a trois.



C'est seulement les lampes merveilleuses à l'huile qui donnent trois vœux.

Quand t'auras choisi ton vœu tu me rappelleras.



Je suis ouvert jusqu'à neuf heures.



88

Mais après quatre secondes de mûre réflexion, Aladin proposa tout de suite son vœu.



J'aimerais avoir un nez plus petit.



O.K. Y a rien là!



Abracadabra mon pote.



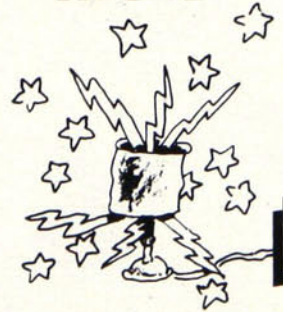
Et voilà.



Au moins ça va me servir de lampe.



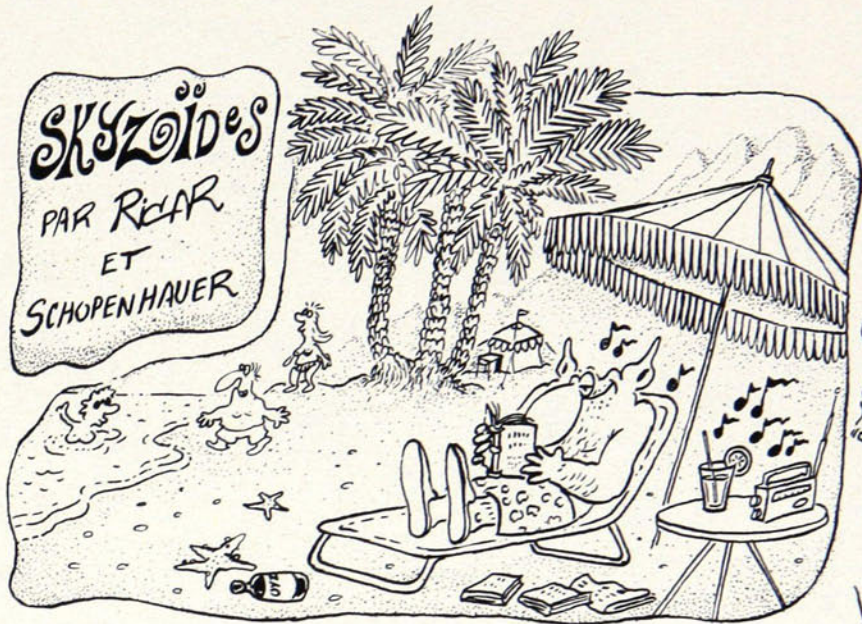
AYOYE



claud de Cloutier



SKYZOÏDES
PAR ROLAN
ET
SCHOPENHAUER



... Y VA falloir
QUE J'LISE UN PEU
DE PHILOSOPHIE...
..FAUT BEN QUE J'ME
CULTE UN PEU.. QUAND
MÊME!..

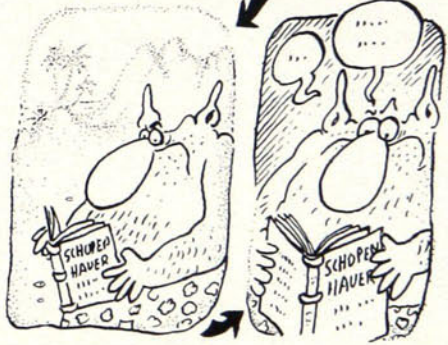
... SANS
ÇA M'A FINIR
PAR PASSER
POUR UN
NIAISEUX..



... ET
PASSER POUR UN
NIAISEUX DANS UN
UNIVERS DE PRÉTEN-
TIEUX, C'EST VRAIMENT
LA PIRE AFFAI-
RE...

" NOUS SENTONS LA DOULEUR MAIS NON
L'ABSENCE DE DOULEUR ; NOUS SENTONS LE
SOUCI MAIS NON L'ABSENCE DE SOUCIS ;
... LA CRAINTE, MAIS NON LA SÉCURI-
TÉ... NOUS SENTONS LE DÉSIR ET LE
SOUHAI, COMME NOUS SENTONS LA
FAIM ET LA SOIF ; MAIS À PEINE SONT-
ILS EXAUCÉS, TOUT EST FINI AINSI QUE
LA BOUCHÉE QUI UNE FOIS AVALÉE
CESSE D'EXISTER POUR NOTRE SENSATI-
ON... "

" ... " LES HEURES
S'ÉCOULENT D'AUTANT PLUS RAPIDES
QU'ELLES SONT PLUS AGRÉABLES,
D'AUTANT PLUS LENTES QUELLES SONT
PLUS TRISTES, PARCE QUE CE N'EST
PAS LA JOUISSANCE QUI A UN POIDS,
C'EST LA DOULEUR ; C'EST ELLE
DONT LA PRÉSENCE SE FAIT
SENTIR... "



... C'EST VRAI,
IL A RAISON
... LA PREUVE
C'EST QU'IL EST
DÉJÀ SIX
HEURES...

" ... " L'ENNUI NOUS DONNE LA
NOTION DU TEMPS, LA DISTRACTION
NOUS L'ÔTE... ET CELA PROUVE
QUE NOTRE EXISTENCE EST
D'AUTANT PLUS HEUREUSE QUE
NOUS LA SENTONS MOINS... PAR
CONSÉQUENT, MIEUX VAUDRAIT ÊTRE
DÉLIVRÉ DE L'EXISTENCE..."

..ET QUE LA FIN D'SEMAIN
EST DÉJÀ FINIE ET QUE
DEMAIN JE R'TOURNE TRAVAILLER!..
...
CALVAIRE!



...JE ME SUICIDE!...

...LE SUICIDE C'EST LA SOLUTION-MIRACLE A TOUTES NOS ANGOISSES...

...C'EST QUE JE DÉTESTE MOURIR...!

... J'DOIS ABSOLUMENT M'ACH'TER UNE ARME RAPIDE ET PROPRE...

... OUI MAIS LÀ, YA UN PROBLÈME MAJEEEUR...!

BONJOUR... J'VOUDRAIS UN REVOLVER.

ALEXANDRE KALACHNIKOV ARMURIER

PAS CHER.

OUI BIEN SÛR!.. C'EST POUR UN MEURTRE? ...

...NON, C'EST POUR UN SUICIDE...

...NOTRE TOUT NOUVEAU SUICIDEXPRESS M16 MAINTENANT EN SPÉCIAL POUR SEULEMENT \$ 79.95

BON! J'ACHÈTE...

ADIEU...

AH! MAIS J'AI C'QUI VOUS FAUT



TAAABOUÈRE! Y'M'A EXPLOSE DANS MAIN!

...C'EST RIENQU'D'IA CCHNOUTE!

SALUT VIEUX

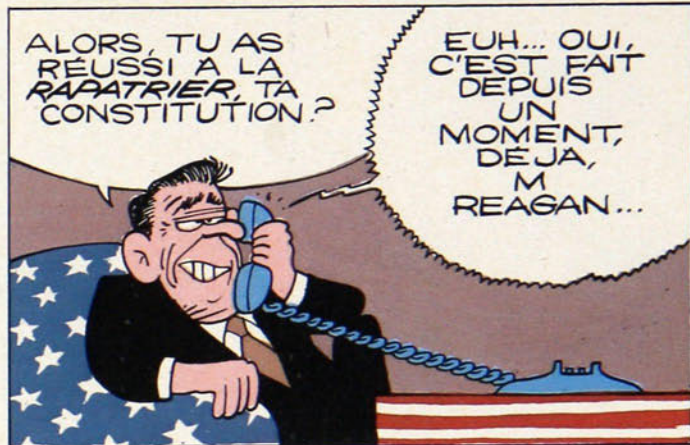
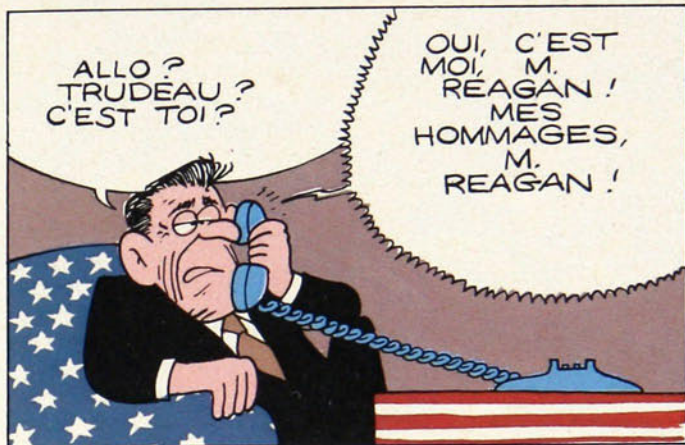
...? ... ALLO...

DIS DONC... TU CONNAÎTRAIS PAS UN BON MOYEN POUR METTRE FIN A MES JOURS?

OUI... BIEN SÛR...

...TRAVAILLE LA NUIT...!

COUP BAS AU NOUVEAU CUBA



Un soir, où la lune était



1-La vanité 16" x 20"



2-L'avarice 16" x 20"



3-La luxure 16" x 20"



4-La jalousie 16" x 20"



5-La gourmandise 16" x 20"



6-La colère 16" x 20"



7-La paresse 16" x 20"

Edimarc L.T.E.R.

OFFRE SPECIALE DE PRÉ-ÉDITION
 encerclez votre choix

10.00\$ la reproduction (1.2.3.4.5.6.7.8.9.10) _____

65.00\$ la série des sept pechés capitaux _____

90.00\$ la série complète _____

Plus 9% de taxe _____

2.00\$ de frais d'expédition _____

TOTAL: _____

Nom: _____

Adresse: _____

Ville: _____ Prov.: _____

Code postal: _____ Tel.: _____

Je désire plus de renseignements sur vos facilités d'encadrement

CHEQUE MANDAT-POSTE

CARTE: nom _____ no. _____

exp. ____/____/____

Signature: _____

3967, rue St-Denis, Montréal, (Québec) Canada
 H2W 2M4 Tel.: (514) 849-7785

pleine, il est tombé...

Les pierrors font partie d'un vieux fond de civilisation occidentale qui remonte au Moyen-Age alors que l'amour courtois avait établi un mode de relations particulières entre hommes et femmes.

Yves Paquin, qui se définit comme imagier, a voulu revoir le thème du pierror lunaire, rêvant à sa dulcinée.

La réinterprétation qu'il en offre suggère toujours un personnage aussi tourmenté par l'amour, un amour toutefois fait de risque, de jeu, de déception, de déviation et de rêve sans cesse à poursuivre, un amour moins éthere et plus quotidien.

Cette mise à jour lui a été inspirée par le biais des sept péchés capitaux comme principal support et le recours à trois personnages généraux: un funambule, un Don Quichotte et un comédien.

Yves Paquin est déjà connu d'un certain public puisqu'il remporta à Paris en 1978, le Prix des Graphistes, décerné lors des Rencontres Internationales de Lure qui soulignaient ainsi son travail remarquable dans la production du Tarot idéographique du Québec.



8-Le funambule

16" x 20"

La maison d'édition Édimage est heureuse de lancer sa collection de reproductions avec cette série de dix (10) pierrors en voulant les rendre accessibles au public le plus large possible.

Ces reproductions, qui seront vendues à prix populaire à l'automne, peuvent être commandées dès maintenant à titre d'offre de pré-édition en obtenant une réduction de 37,5% sur le prix de détail qui sera de 16,00\$. Les frais d'expédition ne sont pas compris.



9-Don Quichotte

16" x 20"



10-Le comédien

16" x 20"

Les intéressés peuvent dès à présent réserver une reproduction à 10,00\$, la série des sept péchés capitaux à 65,00\$ et la série complète à 90,00\$.

Cette offre est valide jusqu'au 1er septembre 1982 uniquement. Elle vaut également pour une réduction de 30 pour cent sur l'encadrement. Auquel cas, il sera nécessaire de vous communiquer auparavant un formulaire où vous nous indiquerez vos spécifications à cet effet.

GRAND CONCOURS CROC : ÉLISEZ

LA VILLE LA PLUS DRÔLE DU QUÉBEC

Notre compétition permanente continue. Vous connaissez les règles : envoyez-nous des photos (si possible

couleurs) d'une affiche, d'une enseigne, d'un individu, en tout cas, de quelque chose de ridicule pris dans ce que vous estimez être la ville la plus drôle du Québec. Si

votre envoi est publié, vous vous mériterez un magnifique t-shirt CROC.



De quoi faire peur au cancer!



Prenez 1 lb d'oignons et rappelez-moi demain matin.



Financée par la Croix-Rouge ???



Prix spéciaux pour tentes à oxygène.



Des points de suture en zig-zag! Ouach!



Combien pour des ajustements à la main?



À quand un hôpital pour les choux, les cailloux, les hiboux?



Pour soigner votre intérieur.



Les services essentiels: une vraie blague!

LA PRESSE EN DÉLIRE

Policier mordu par son chien

Un beau cas de schizophrénie!
(Journal de Montréal 02-05-82)

Now, during his last years in the CSN, the *Confédération nationale du socialisme*, Chartrand is back in the news, back on the road. He is a vagabond militant, up in Val d'Or denouncing the deaths of the nonunionized in the Belmoral cave-in. Or at McGill University pointing to holes in the PQ's work-safety law.

Appelons-les enfin par leur vrai nom!
(The Toronto Star Today Magazine 20-03-82)

ECHANGERAIS vaches Limou-
sine enregistrées avec ou sans
veaux, pour voilier de type Tan-
zer ou immeuble à revenus, en-
tre 18h et 19h

Ou les Iles Falkland?
(Journal de Montréal 29-04-82)

Et à la table d'hon-
neur, on avait choisi
l'économiste Marie-
Josée Drouin qui, a-t-
on spécifié dans les
notes remises à la
presse, vient d'épou-
ser le chef de l'orchestre
symphonique de
Montréal, Charles
Dutoit, et un militaire
du nom de Paul Cas-
grain.

Félicitations à l'heureuse bigame.
(Journal de Montréal 18-04-82)

Ottawa
donne plus
qu'il
pend au
Québec

— page 19

Un exemple de fédéralisme
pendable.
(Le Droit 16-04-82)

Le jour de son anniversaire de naissance,
ce fut sa fête

Quand on est né sous une bonne étoile...
(L'Hebdo)

Carême du partage au Mont Notre-Dame 800 \$ pour aider les prostituées...

Sans compter ceux qui ont donné au bureau...
(La Tribune 05-04-82)

Drummondville choisira son nom demain

CROC peut-il vous aider?
(Dimanche-Matin 21-03-82)

Erection canonique

C'est en 1984 que sera fêté le
centenaire de l'érection cano-
nique de Saint-Félicien.

Le saint patron des phalocrates?
(Le Quotidien 29-04-82)

Les gagnant(e)s de La Presse en délire de juillet
sont:
Sylvain Poulin et Stéphane Lacoste de Marie-
ville, Marie-André Gauthier de Québec, Ghis-
lain Lachance de Chicoutimi, Pauline Belle-
mare de Hamilton, Danny Craig de Windsor,
Paul G. Chénard de Hull, Stéphane Rivest de
Beloeil, L. Viens de Montréal, Jean-Pierre
Lavoie de St-Jacques, Daniel Leblanc de Pointe-
aux-Trembles, Nil Poulin de Grand-Mère.

L'industrie du sexe s'installe à Beloeil!

Une petite... moyenne... et longue
entreprise?
(L'Oeil Régional 14-02-82)

VENTE de liquidation, artistes
canadiens de renom, sur rendez-
vous

Jérôme Lemay, Joël Denis, Serge
Fiori, Jenny Rock, etc.
(Origine inconnue)

CROC UN APRÈS-MIDI. LE TELEPHONE SONNA D'UNE OREILLE DISTRAINTE. MARLENE LE PRIŒ À PLEINE MAIN



96

ROCH MOISAN SONT DE RETOUR



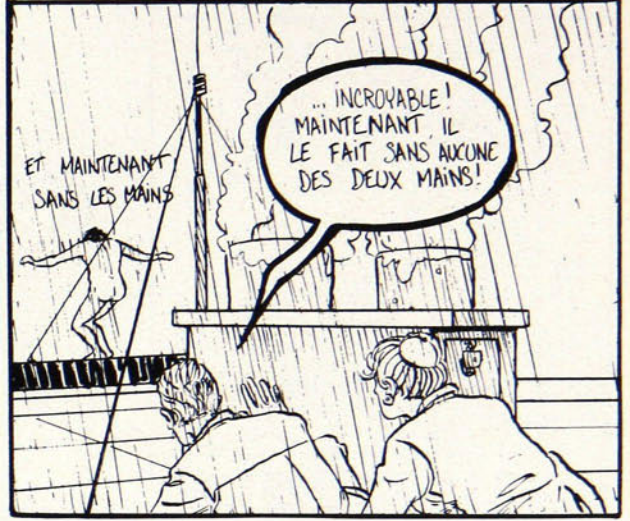
CE JOUR LÀ, J'ÉTAIS AUSSI HEUREUX QUE DE L'HUMEUR D'UN PINSON. JE LE FUS



ENCORE BEAUCOUP MOINS QUAND LE MÉDECIN ME DONNA L'ÉTAT DE SON VERDICT. J'ÉTAIS GUÉRI!



JE DEVAIS ME SÉPARER DE L'HÔPITAL. JE ME SUIS HABILLÉ DANS MON PLUS SIMPLE APPAREIL POUR M'ÉLEVER CONTRE UNE TELLE PROTESTATION.



MA PROTESTATION SUIVAIT SON CHEMIN DE BONHOMME QUAND MADAME CROC EST ARRIVÉE SANS QUE JE L'ENTENDE POUR ÉVITER DE FAIRE DU BRUIT



ELLE SE RAPPELAIT DE MON SOUVENIR. ELLE
SUT TROUVER LES MOTS D'UNE PHRASE
POUR SE CONVAINCRE DE ME PARLER.



98

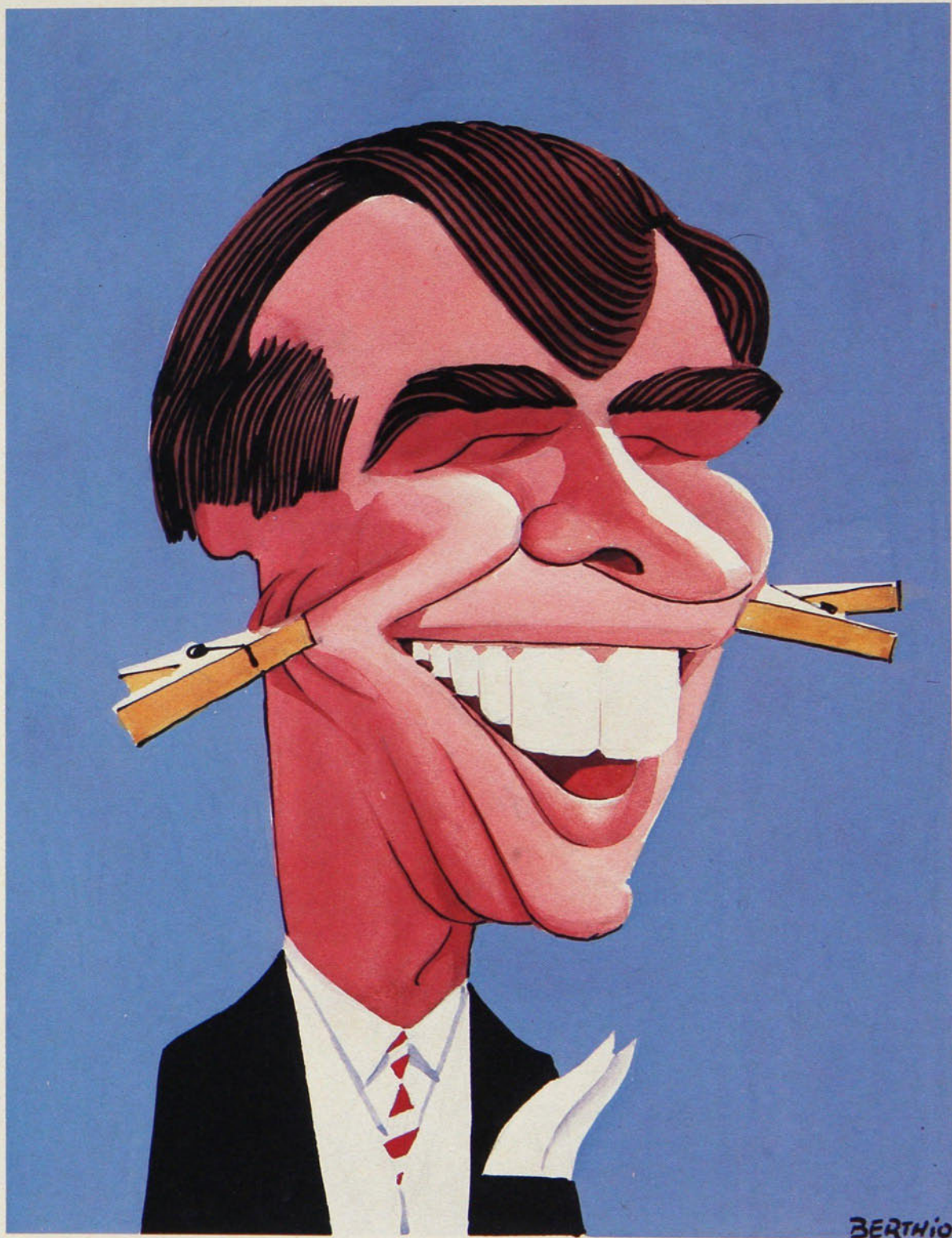


NOTRE RETOUR FUT HORS DE TOUT DOUTE.
IL SE DÉROULA JUSQU'À NOTRE ADRESSE!
LA, JE SERRAIS LA VIEILLE BÂTISSÉ DANS MES BRAS.



FIN

PARLE, PARLE JASMIN





Encore! Rappelez l'artiste... chez vous.

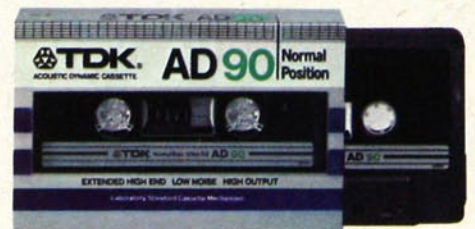
Lorsqu'il est chez lui, Stevie Wonder écoute sa propre musique sur des cassettes TDK. C'est parce qu'il sait que les bandes TDK captent tout ce qu'il crée... et qu'il pourra retrouver toute la précision du studio d'enregistrement, autant de fois qu'il le voudra.

La technologie de pointe utilisée dans les cassettes audio TDK permet de restituer l'ensemble du spectre musical. Prenez, par exemple, les cassettes AD de TDK : ce sont des cassettes à polarisation normale qui produi-

sent des aigus exceptionnels et ont une plage dynamique étendue et un faible niveau de bruit. Elles vous offrent des performances remarquables pour un prix tout aussi remarquable.

Toutes les cassettes TDK sont conçues pour capter les merveilles de l'esprit créatif. C'est pourquoi Stevie Wonder ne voudrait jamais en utiliser d'autres.

Faites l'expérience des cassettes TDK. Vous pourrez répéter vos rappels aussi souvent que vous voudrez... toute votre vie.



 **TDK**[®]
Fait vivre la musique